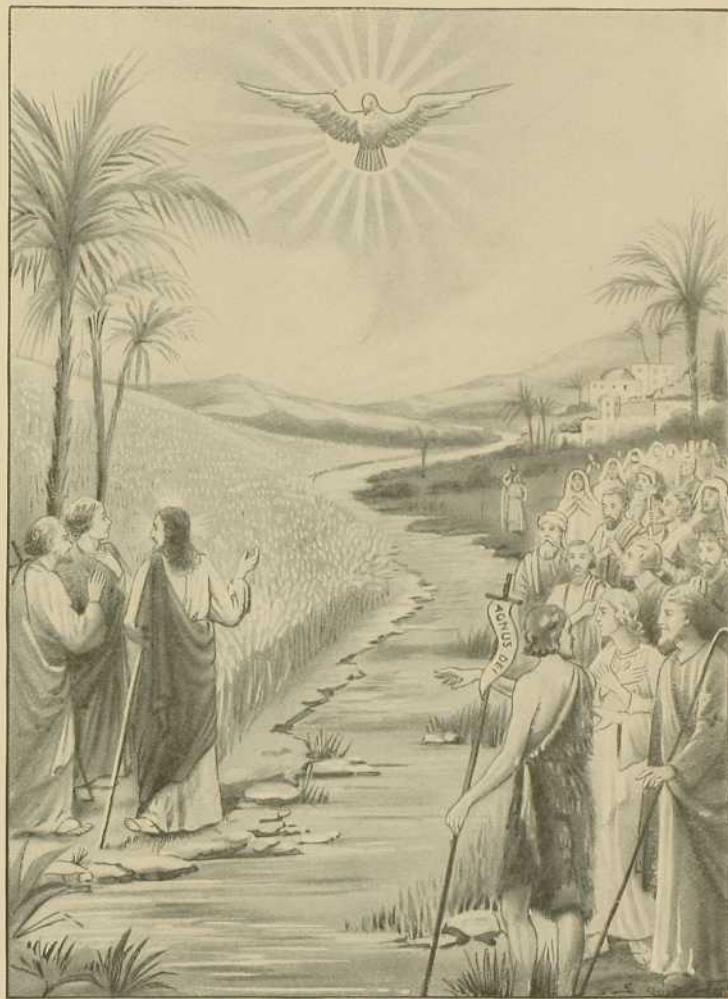


LE PRÉCURSEUR



VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1927

No 4



ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langue et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

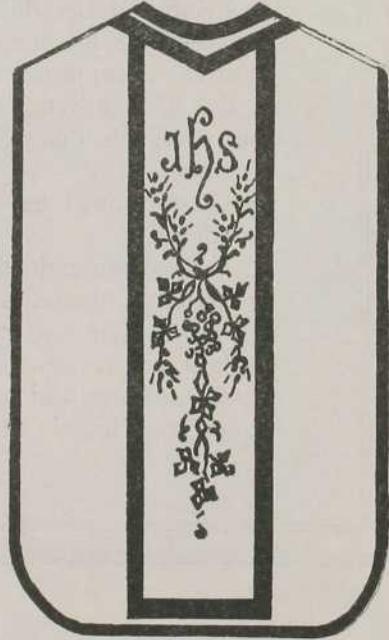
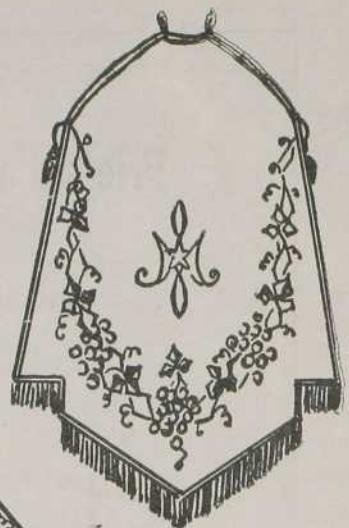
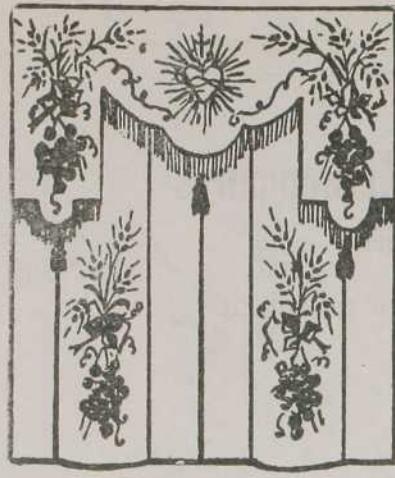
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

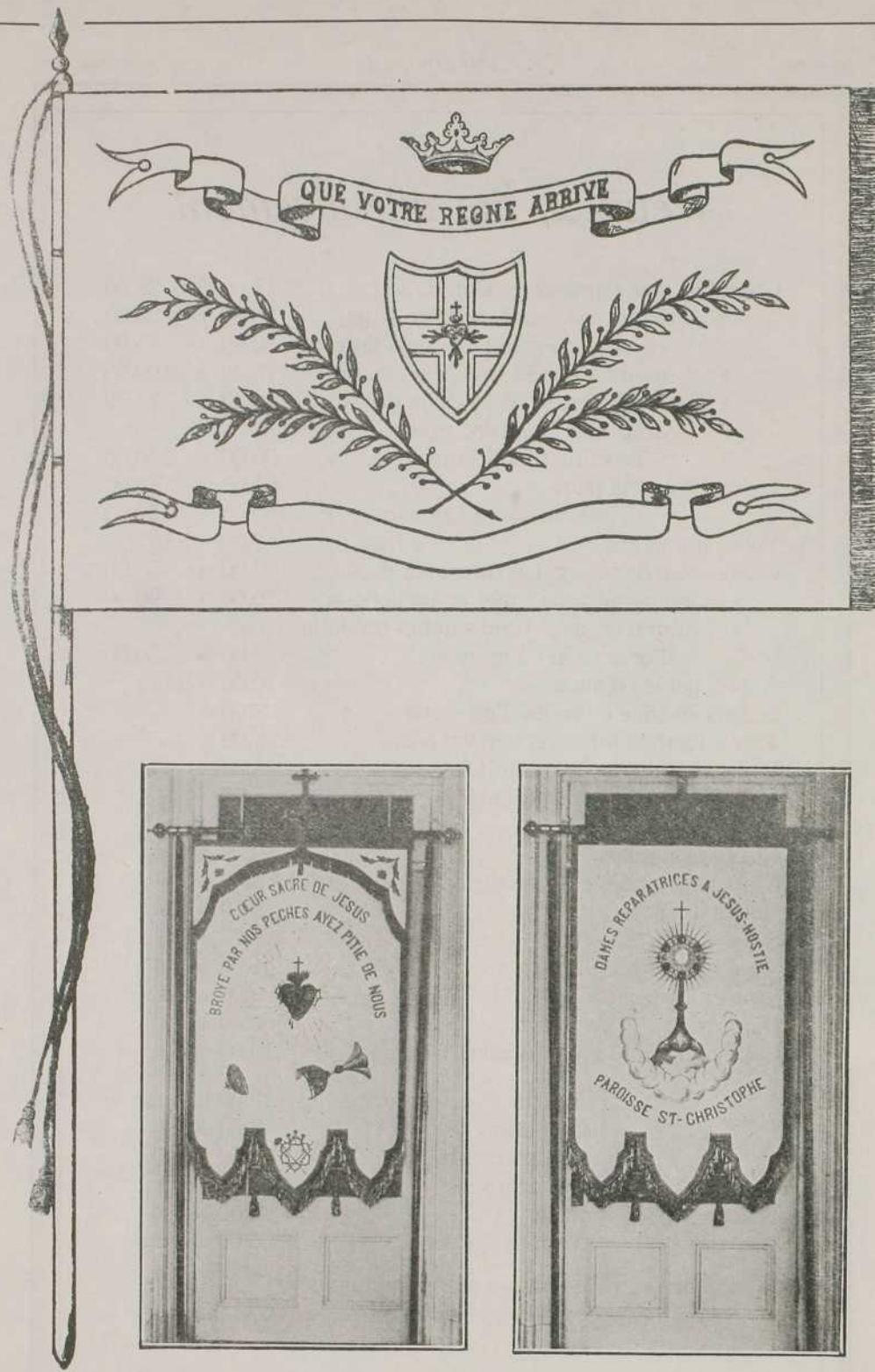


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet.....	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin....	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés....	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
» moire, antique, sujet et broderie or..	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boîtes à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
» pour bréviaire.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i>	Amiets..... 12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos mai- sons du Canada et en pays de missions \$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur mis- sionnaire	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse	60.00
Entretien mensuel d'un berceau	5.00
Rachat d'un bébé viable	5.00
Rachat d'un bébé moribond	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

**

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

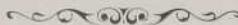
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1^o Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2^o Une messe chaque mois à leurs intentions.

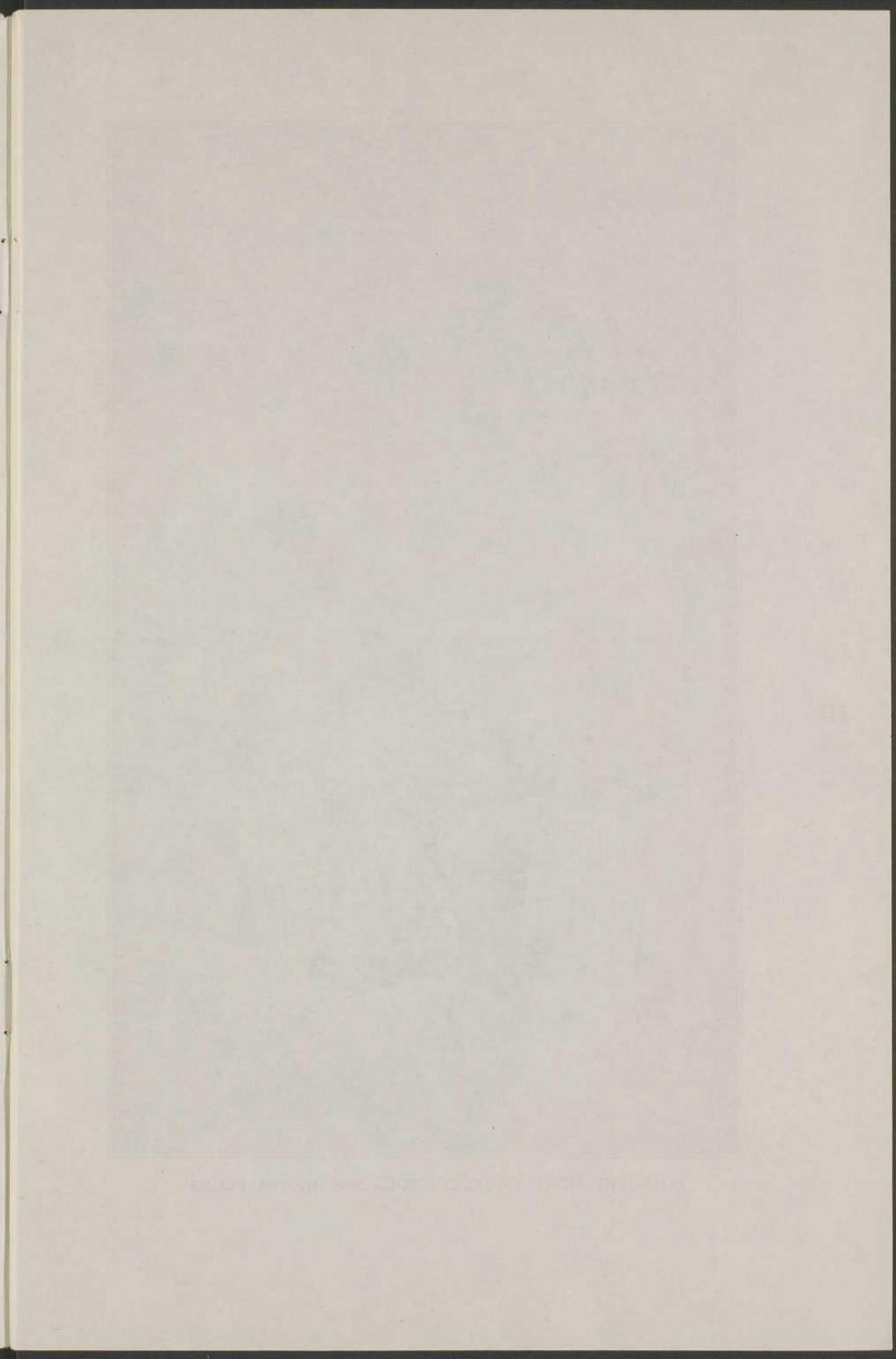
3^o Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4^o Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir, à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5^o Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6^o Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7^o Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1927

No 4

SOMMAIRE

	TEXTE	PAGES
Remerciements		191
Pie XI et la Propagation de la Foi		192
Prière de Sa Sainteté Pie XI pour les missions		193
Béatification de Pie X		193
Politique de la Chine en matière d'éducation		194
D'un Père du Kiang-Si, Chine		195
Assassinat de deux Pères Jésuites à Nankin, Chine		196
Une page à méditer		198
Le catholicisme reconnu au Japon		199
Les premiers missionnaires		200
Une journée missionnaire à la Pointe-Saint-Charles de Montréal		201
Extrait de journal du Fr. Viateur		202
Toutes ses prières oubliées, sauf une!		203
Par l'intercession des bienheureux Martyrs canadiens		204
Roses effeuillées		205
Échos de nos Missions:		
Chine		210
Manille		220
Extrait des Chroniques du Noviciat		227
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi		231
Superstitions chinoises	R. P. H. Duré, S.J.	237
Reconnaissance. — Recommandations. — Nécrologie		240

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
Bénédiction de Sa Sainteté Pie XI	188
Bénédicton de Son Eminence le Cardinal Van Rossum	189
Bénédicton de Sa Grandeur Mgr Gauthier, Coadjuteur de Montréal	190
J'aimerai la Propagation de la Foi de la paroisse Saint-Charles de Montréal	201
Photographie prise à l'Hôpital Chinois de Montréal, lors de la visite du R. P. Lee, S.J.	209
Les petits de la Crèche de Canton aux pieds de l'Enfant-Jésus	210
L'ambins de la Crèche de Canton	212
Une Sœur Missionnaire remplissant le rôle sublime des mères chrétiennes, auprès de ses enfants d'adoption	213
l'éménagement de nos orphelines pour Hong Kong	214
Elévis de l'École du Saint-Esprit, Canton, Chine	216
Clapelle de la Léproserie de Shek Lung	219
l'procession de la Fête-Dieu à l'Hôpital Général Chinois de Manille, I.P.	222
Temple des cinq cents génies	236

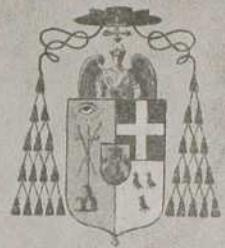


Alla Rev. Dna. Maria dello Spirito Santo d'atti Istituto delle Suore Missionarie
dell'Immacolata Concezione da Lei fondata or sono 25 anni a Montreal nel Canada
per le Missioni all'estero, in segno di benedizione e come piego dei favori divini
di tutto cuore impartiamo la Benedizione Apostolica

Vaticano 3 giugno 1927

Pius PP. XI





Nous venons de créer avec la Céleste Sœur Marie du St-Esprit,
Fondatrice et Supérieure Générale des Soeurs des Filles de l'Immaculée
Conception à l'occasion de 25ème anniversaire de la fondation de
la Congrégation et du jubilé de 25 ans de ce si réligieuse et nous
voulions et prions par l'intercession de Marie Immaculée, la
pure Epouse du Sacré Esprit, que l'Eglise de Dieu puisse de plus
en plus descendre sur les Chrétiens, et sur chacune des deux
esprits qui sortent par la fidèle application à la grâce de Dieu
et donnent entièrement à Dieu et qu'elles soient à ces vues
à toutes aspirer dans les mystères.

Rome du 1er de la Pèlerinage le 4 Mai 1927

J. J. de Cost van Rossem
D. R.



En ce vingt et cinquième anniversaire de sa
ordination je veux offrir cœur et âme au Seigneur
de l'immuable Christus, en demande à Ma Vierge
de lui conserver le plus longtemps possible religieux -

+ Jeanne, arch. de St.
Cath. de Montréal
le 3 juillet 1929

REMERCIEMENTS

AUX dévoués Bienfaiteurs qui ont versé une aumône pour secourir nos Sœurs de Chine, si cruellement éprouvées, nous sommes heureuses d'offrir, par la voix de notre Bulletin, l'hommage de notre profonde reconnaissance.

Selon l'intention des généreux donateurs, le montant de la souscription fut offert, par les Dames patronnresses, à notre révérende Mère Générale, à l'occasion du Jubilé d'argent de l'Institut.

Nous aurions voulu donner à nos Amis dévoués un témoignage tangible de gratitude, en les conviant tous, le 3 juin, jour anniversaire de la fondation, à une fête solennelle; mais la douloureuse situation de nos Sœurs de Chine nous fait un devoir de supprimer toutes démonstrations, afin de leur venir en aide plus efficacement.

Son Honneur le Maire d'Outremont	\$200.00	M. Léon-Mercier Gouin	5.00
Mme Arthur Berthiaume	200.00	Mme Jules Archambault	5.00
Une amie de la Maison	500.00	Mme H. Cardinal	5.00
Une amie de la Maison	400.00	Mlle B. Deguire	5.00
Mme Louis Beaubien	100.00	Mme G. Rivet	5.00
Quête à l'église St-Viateur d'Outremont	136.00	M. U. Granger	5.00
M. et Mme J. F. Boulais	100.00	Mme J.-P. Heffernan	5.00
M. Rod. Corbeil	100.00	Mme L.-P. Lessard	5.00
Mme Z. Limoges	55.00	Mme J. Crevier	5.00
Mme L.-G. Papineau	50.00	Mme J.-Aug. Richard	5.00
Une amie de la Maison	50.00	M. l'abbé F.-X.-N. Boulais	5.00
M. J.-A. Vaillancourt	25.00	Mme A.-N. Guertin	5.00
M. Damien Boileau	25.00	Mlle Angélina Nadeau	5.00
Mme Z. Brien	25.00	Mme B. Brunelle	5.00
M. J. Sawyer	25.00	M. G. Brunelle	5.00
Mme A.-C. Beauchemin	25.00	M. A. Pépin	5.00
Mme Z.-H. Éthier	25.00	Mme A. Claude	5.00
M. J.-O. Gravel	25.00	Mme V. Gallipoli	5.00
Mme L.-E. Gauthier	25.00	Mme J.-C. Hague	5.00
Mme L.-de-G. Beaubien	25.00	Mlle Berthe Dérisé	5.00
Mme J.-B. Rodier	25.00	Mme Jules Hamel	5.00
Mme Uldège Provost et ses enfants	25.00	Mlle A. Bourassa	5.00
Mme C. McGee	25.00	M. et Mme C. Chartrand	5.00
M. J. Hurtubise	25.00	Mme Archambault	5.00
M. Paul St-Germain	10.00	Mlle L. Filion	5.00
Mme Joseph Quintal	10.00	Mme J. Beaulac	5.00
Mlle E. Rolland	10.00	Mme C. Pouliot	5.00
Mme Ernest Lazare	10.00	Mme Panet-Raymond	2.00
Mme C.-B. Dalbec	10.00	M. A. Jetté	2.00
Mlle K. Gorman	10.00	Mme L. Hamelin	2.00
Mlle T. Gorman	10.00	M. E. Dupont	2.00
Mlle E. Boulais	10.00	Mme A. St-Onge	2.00
Mlle Hermine Gravel	10.00	M. Marcel Lareau	2.00
Mme A. Ravary	10.00	Milles G. et A.-M. Aubry	2.00
Mme L.-P. Forest	10.00	Mlle A. Archambault	1.00
Mme A.-G. Ostell	10.00	Mlle Marin	1.00
Mme J.-A. Morin	10.00	Mlle Cécile Giroux	1.00
Mme L. Lareau	10.00	Mlle F. St-Georges	1.00
Famille Lareau	6.00	Mlle A. Campbell	1.00
Parties de cartes organisées par quelques Dames de l'Œuvre			401.50

Pie XI et la Propagation de la Foi



ANS l'audience solennelle qui a clôturé la session du Conseil Supérieur de l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, Son Ém. le Cardinal Van Rossum a souligné délicatement la joie des Fils de se trouver réunis chaque année autour du Père.

Cette joie, les présidents des Conseils centraux de France, Mgr Béchetoille et Mgr Boucher, l'ont éprouvée très vive dans l'audience privée que Sa Sainteté a daigné leur accorder, aux premiers jours de leur arrivée, le mercredi 30 mars.

Dès le début de son Pontificat, Pie XI a attaché son nom au développement de la Propagation de la Foi pour intensifier partout l'apostolat missionnaire. Aussi accueille-t-il toujours avec bienveillance ceux qui viennent l'entretenir de leurs efforts pour rappeler aux fidèles « le devoir sacré qui leur incombe de soutenir les missions en pays païen ».

Mgr Béchetoille prie Sa Sainteté d'accepter le volume des Missions catholiques. Pie XI sait la puissance de la presse. Il est de ceux qui ne peuvent méconnaître la nécessité de répandre les idées pour former dans un pays l'esprit missionnaire. Aujourd'hui surtout où il semble que l'organisation des missions est devenue plus méthodique, plus scientifique, il importe de mettre le grand public au courant du magnifique et incessant labeur de l'Église pour répandre partout l'Évangile; il importe de faire connaître, par des faits, les difficultés de pénétration du christianisme, soit en raison des mœurs et coutumes païennes, soit en raison de l'emprise des fausses religions. C'est tout un programme pour une revue que l'on pourrait dégager de la pensée pontificale. L'Exposition Vaticane en a été une magnifique traduction, que va prolonger d'une manière permanente le Musée du Latran.

Le Saint-Père s'abandonne à évoquer les souvenirs de sa jeunesse, son amour pour la lecture, sa passion pour les récits de voyage, ses impressions d'enfant sur les illustrations et les belles gravures. Avec un fin sourire, Il peut dire à Mgr Boucher, qui Lui a remis son volume sur le Togo et le Dahomey, que depuis longtemps Il a visité ces pays... par la lecture et Il daigne ajouter avec une grande bonté qu'Il recommencera en parcourant ces pages.

Cependant, pour importante que soit la presse pour le développement de l'Œuvre, Pie XI qui connaît en ses détails la Propagation de la Foi, souligne la nécessité de recruter des zélateurs et d'organiser des dizaines. Pour assurer des cotisations régulières, et surtout pour stimuler des générosités, rien ne vaut le contact d'une âme avec une autre âme, la parole vivante qui atteint les cœurs. Si des propagandistes parlent avec chaleur et conviction des missions, ils remuent les âmes et suscitent dans leur auditoire des sympathies effectives que les *Annales* et la *Revue* n'auront qu'à entretenir. Que de tracts ne sont pas lus! que de papiers envoyés par la poste sont jetés à la corbeille avant d'être parcourus! Mais si des tracts sont donnés par une main amie, avec un mot aimable, ils atteignent tout leur but.

Ainsi est louée par Pie XI l'initiative de l'humble fille lyonnaise, l'invention merveilleuse des dizaines dont Pauline Jaricot a eu l'inspiration. Que les Associés de la Propagation de la Foi en comprennent la valeur et qu'ils s'efforcent d'étendre et de perfectionner autour d'eux cette organisation.

— Extrait d'un article des *Missions catholiques*

Prière de Sa Sainteté Pie XI pour les Missions

TRÈS AIMABLE JÉSUS, notre Seigneur, qui au prix de votre précieux Sang avez racheté le monde, tournez vos miséricordieux regards sur la pauvre humanité qui gît encore en si grande part plongée dans les ténèbres de l'erreur et dans l'ombre de la mort. Faites que sur elle resplendisse dans tout son éclat la lumière de la vérité. Multipliez, Seigneur, les apôtres de votre Évangile. Réconfortez, fécondez, bénissez par votre grâce leur zèle et leurs fatigues, afin que par eux tous les infidèles vous connaissent et se convertissent à vous, leur Créateur et leur Rédempteur. Rappelez à votre berceau les brebis errantes, ramenez les rebelles au sein de votre unique et véritable Église. Hâitez, ô très aimable Sauveur, lheureuse arrivée de votre règne sur la terre; attirez tous les hommes à votre très doux Cœur, afin que tous puissent participer aux incomparables bienfaits de votre Rédemption dans l'éternelle félicité du ciel. Ainsi soit-il!

Notre Saint-Père le Pape a composé lui-même et recommande à la ferveur de tous les fidèles cette admirable prière.

Indulgence de 300 jours chaque fois qu'avec un cœur contrit on récite cette prière.

Indulgence plénire une fois par mois aux conditions ordinaires, pour ceux qui la récitent tous les jours.

BÉATIFICATION DE PIE X

Rome, 21 mai 1927

Le procédure relative à la cause de béatification de Pie X se poursuit conformément aux règles canoniques. Il y a quelques jours, s'est terminée l'instruction ouverte dans le diocèse de Trévise, où Joseph Sarto est né et où il a commencé son ministère sacerdotal. Le dossier de ce procès, au cours duquel 129 séances ont été tenues, comprend 1,752 familles et 305 annexes; il sera remis dans quelques jours à la Sacrée Congrégation des Rites, qui réunit de même les pièces relatives aux instructions ouvertes à Rome, à Venise, à Mantoue et ailleurs.

Politique de la Chine en matière d'éducation

La politique de la Chine en matière d'éducation peut se ramener à deux idées principales. Du point de vue négatif, il faut s'opposer à toute éducation, qui tendrait à perdre impudemment le pays. Et par conséquent nécessité d'une politique tendant à ressaisir le contrôle sur l'éducation. Du point de vue positif, fonder une éducation qui mette son point d'honneur à sauver le pays. Et par conséquent nécessité de réaliser une politique d'unification en matière d'éducation.

La Chine malheureusement a aliéné en grande partie son pouvoir en matière d'éducation, à tel point qu'il y a des étrangers dans notre propre pays donnant une éducation religieuse et une éducation colonisatrice. L'éducation que réalisent nos propres compatriotes, n'est-elle pas elle-même en grande partie une éducation sans but et une éducation « à bénéfices » ? Pour nous, si nous voulons recouvrer entièrement le contrôle sur l'éducation, il nous faut absolument employer les quatre méthodes suivantes...

- 1° Aviser à ces éducations sans but;
- 2° S'opposer à une éducation « à bénéfices »;
- 3° Interdire les écoles de colonisation;
- 4° Interdire l'éducation religieuse.

La puissance de l'éducation des sectes étrangères en Chine s'étend, on peut le dire, à tout le pays. Qu'il s'agisse de garderie, d'école primaire, secondaire, ou d'université, voire même d'école normale, les sectes en possèdent de toutes sortes. La plupart de leurs élèves y perdent notre mentalité: considérons d'abord pour plus de clarté les deux tableaux ci-contre. (Suivent les statistiques: 1° des écoles protestantes pour 1922; 2° des écoles catholiques pour 1920.) Le nombre total des élèves des écoles de ces deux sortes d'églises, s'élève à plus de 351,214 élèves. Quelle sorte d'éducation y reçoivent-ils ? Le but de cette éducation, nous l'avons déjà dit, appuyés sur les paroles mêmes de « l'œuvre d'éducation chrétienne en Chine ». Nous pouvons porter le jugement suivant: L'éducation chrétienne est une éducation qui forme des disciples d'une religion étrangère, elle diffère donc radicalement d'une éducation destinée à former des citoyens chinois. Reconnaissant que l'éducation chrétienne est un obstacle au progrès de l'éducation nationale, il faut absolument s'opposer aux écoles religieuses et promouvoir la reprise du contrôle sur l'éducation. Tout pays, en dehors du but qu'il s'est fixé pour l'éducation, ne peut tolérer d'autres buts spéciaux d'enseignement qui soient en contradiction avec son but même. A bien plus forte raison, ne pouvons-nous tolérer que l'éducation de notre pays ne soit qu'un instrument d'évangélisation aux mains des étrangers. Comment pourrait-on par pusillanimité ne pas promouvoir la reprise du contrôle sur l'éducation ? Les fruits de cette sorte d'éducation nous en donneront un simple résumé, en nous appuyant sur les données positives.

Les deux grands résultats de l'éducation religieuse sont: le premier, de renverser de fond en comble la littérature, histoire, traditions chinoises;

le deuxième, de détruire la parfaite unité de formation intellectuelle et morale des citoyens chinois. Cette éducation d'après les plans des étrangers doit être absolument maintenue, mais d'après les plans des Chinois, elle ne doit être à aucun prix maintenue. Essayons, parmi les 351,214 élèves des écoles religieuses, d'en choisir quelques-uns comme élèves-types, il apparaîtra clairement comment ils diffèrent des nôtres:

1^o Leurs élèves croient en la religion de Jésus et croient en Dieu. Pour nous, nous ne savons pas ce que c'est que Dieu.

2^o Eux préconisent une sympathie internationale. Partout, ils parlent en faveur des étrangers. Pour nous, nous préconisons de raviver l'esprit national et en toutes choses de se piquer d'honneur pour ses compatriotes.

3^o Ils préconisent avec les Puissances l'entente cordiale, la coopération. Pour nous, nous prétendons, à l'égard des Puissances, nous placer sur le terrain du droit. Heureusement que les 351,214 élèves et plus des écoles religieuses n'ont pas voulu réaliser que la décadence chinoise aurait été encore plus grande.

Comprenant donc très clairement que l'éducation religieuse est une éducation qui ruine le pays, il faut s'opposer non seulement à ce que les étrangers en Chine donnent cette éducation religieuse, mais encore à ce que des compatriotes, abusant du beau mot d'éducation, en fassent un instrument d'évangélisation. C'est là aussi une des choses auxquelles il faut s'opposer.

— Extrait d'un article de l'*Éducateur chinois*, Tchong-hoa Kiao-hio-kia



D'UN PÈRE DU KIANG-SI, CHINE

(Vicariat de Mgr Ciceri), le 18 janvier

Malgré notre inaction occasionnée par les circonstances, ceux qui veulent encore rester à leur poste continuent à tenir, malgré le danger et les craintes de tous les jours. Une propagande intense se fait contre la religion, ses ministres et ses adeptes. Nous tâchons dans la mesure du possible d'éclairer ceux qui veulent entendre nos raisons, et de fortifier les nôtres contre les doctrines subversives. Notre résidence épiscopale, paroisse et séminaire, sont toujours occupés par les soldats. Monseigneur et les missionnaires habitent l'étage. Mais la Providence veille: la présence même de ces hôtes a préservé efficacement contre le pillage nos établissements de Ki-ngan le jour de Noël et le premier de l'an. Beaucoup de nos chrétiens subissent toutes sortes de vexations et en plusieurs endroits on veut leur faire signer un écrit en témoignage d'apostasie, sinon on confisque leurs biens et on les menace de sévices et de prison. Prions Dieu et Notre-Dame de Chine que cette tourmente puisse cesser bientôt!

— Extrait des *Relations de Chine*

Assassinat de deux Pères Jésuites

à Nankin, Chine



INSI que nous le disions dans notre dernier numéro, les Missions catholiques ont à déplorer la mort de deux Pères Jésuites, massacrés à Nankin en même temps que cinq autres Européens.

Ces deux religieux sont, l'un, Français, le P. Henri Dugout, né à Paris, le 18 septembre 1875; l'autre, Italien, le P. Candido Vanara, né le 10 mars 1879.

Le P. Dugout naquit à Paris le 18 septembre 1875. Son père fut, pendant de longues années, le représentant en France du comte de Chambord. Il a une sœur qui habite Paris et un frère, Jésuite comme lui, qui habite actuellement Angers, et dont les services dans la Ruhr ont été particulièrement appréciés par le gouvernement.

Le P. Henri Dugout partit pour la Chine en 1902, et, après avoir terminé ses études, fut affecté au collège de Zikawei (Kiang-Sou), dans le Vicariat de Nankin. Avec une patience mériotope et en dépit de grandes difficultés, il dressa au 200000^e la carte de la province de Kiang-Sou, qui fait encore autorité. Après un an de séjour en France, en 1915, il fut nommé, l'année suivante, professeur de français, d'anglais et de sciences à la Faculté l'Aurore, de Changhaï, qui réunit trois Facultés de lettres et droit, sciences et génie civil, et de médecine, où l'élite de la société chinoise, tant catholique que païenne, apprend à aimer la France. Nommé de nouveau missionnaire en 1919, le P. H. Dugout évangélisa l'île de Ts'ong-Ming et Tang-Chan. C'est en 1925 qu'il fut affecté au grand collège Ricci, à Nankin, l'une des pépinières de l'Université de Changhaï, où il vient de trouver la mort.

Le P. Candido Vanara naquit le 10 mars 1879, dans la province de Turin (Italie). Il vint en France à l'âge de dix-sept ans et y termina ses études. En 1903, il fut envoyé en Chine. De 1915 à 1925, il assuma la charge de préfet des études au collège de Zikawei, et venait, il y a un an à peine, d'être nommé, avec le même titre, au collège Ricci, à Nankin.

C'est là que, le 10 octobre, il écrivait cette lettre, hélas! pleine d'espoir:

« J'ai fait ce matin ma troisième classe de latin: 56 auditeurs, très ardents à apprendre. Tout nouveau, tout beau. Aucune antipathie, au contraire. J'ai mes entrées partout dans cette vaste enceinte. Il y a une salle pour les professeurs de langues étrangères, où je rencontre des amis, étudiants retour de France et actuellement professeurs ici; si cela dure (il faut faire prier pour cela), on connaîtra davantage les missionnaires catholiques. »

Deux collègues des PP. Dugout et Vanara, le P. Joseph Verdier et le P. Auguste Bureau, ont pu échapper à la mort et ont été évacués sur l'Alerte, envoyée de Changhaï à Nankin par l'amiral Bazire.

Un rapport détaillé a été reçu par le ministère des Affaires étrangères, sur les circonstances dans lesquelles ont été mis à mort, à Nankin, les deux Pères Jésuites Dugout et Vanara.

Contrairement à ce que l'on avait cru tout d'abord, les deux missionnaires n'ont pas péri au hasard de troubles populaires ou d'une bataille de rues. Leur exécution a été délibérément ordonnée par les autorités cantonaises. Par la suite, leurs cadavres furent affreusement mutilés et laissés sans sépulture pendant plusieurs jours. Ce ne fut que sur l'intervention de quelques Chinois catholiques que, finalement, ils furent enterrés.

Le gouvernement français a protesté officiellement contre le meurtre de ces deux Pères.

Au siège parisien des Missions-Étrangères, rue du Bac, on est sans nouvelles des 250 missionnaires disséminés dans les quatorze vicariats chinois, y compris la Mandchourie.

On a su, dans la province de Canton, que les sudistes avaient occupé les propriétés des Pères de la mission et s'étaient installés dans certaines de leurs églises, au point qu'il avait fallu enlever le très saint Sacrement du tabernacle.

Mais le 1^{er} avril, le ministre des Affaires étrangères a reçu un télégramme de Changhaï annonçant, d'après un télégramme de Chang-King, que toute la province du Seu-Tchouen est calme. Les événements de Nankin n'ont eu jusqu'à présent aucune répercussion dans la région. Les missionnaires français du Seu-Tchouen n'ont pas été molestés.

Pas d'autres nouvelles chez les Pères Lazaristes de la rue de Sèvres, à part un télégramme reçu le 25 mars de leur mission de Changhaï et ainsi rédigé: « Sommes hors de danger. »

Enfin, on nous a écrit de Washington que six religieux américains de l'Ordre de Saint-Dominique, qui évangélisent le district de Kienning-fu, ont été forcés de quitter leur mission et ont reçu à Manielli des instructions de leur Provincial, le P. Meagher, les appelant à Seattle, d'où ils gagneront New-York. Toutes les institutions fondées par eux sont détruites, ils ont tout à refaire et font appel aux catholiques des États pour les aider à rebâtir. A Toochon également, les Dominicains américains ont assisté à la ruine de leur maison et de leurs orphelinats; ils ont pu gagner Hong-Kong à grand'peine et doivent y attendre une occasion pour rejoindre leur mission et y réparer les ruines.

— Extrait des *Nouvelles Religieuses*

RETRAITES FERMÉES A LA VILLA SAINT-PAUL

Pour institutrices: Du 11 au 15 juillet
Retraite de vocations: Du 18 au 22 juillet
Retraite pour dames: Du 25 au 29 juillet
Pour institutrices: Du 8 au 12 août
Pour jeunes filles: Du 15 au 19 août
Retraite de vocations: Du 22 au 26 août

S'adresser à:

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

4, RUE SIMARD, QUÉBEC

Une page à méditer



A CHURCH MISSIONARY SOCIETY (C. M. S.), fondée au sein de l'Église d'Angleterre en 1799, considère que l'année écoulée a une importance capitale pour l'histoire des missions protestantes.

En effet, le 28 janvier 1926, le *Weekly Times* annonçait que *l'Appel du monde païen à l'Église d'Angleterre* venait de paraître. Le *World Call to the Church* était édité en quatre volumes qui étaient autant de rapports sur l'état du monde non chrétien: l'Afrique, l'Islam, les Indes et l'Extrême-Orient. Ces rapports, élaborés en neuf mois par les soins du conseil des Missions (*Missionary council of the Church Assembly*), furent présentés pour la première fois à Westminster, devant 3,000 délégués des diocèses et des sociétés missionnaires.

Le but était de mettre sous les yeux des anglicans comment, dans ce monde moderne devenu si petit, le progrès matériel et la mentalité occidentale envahissent et révolutionnent les vieilles races, *sans leur apporter le salut*. En Afrique le fétichisme meurt: on ne le remplace que par des usines, des plantations de coton et des gros salaires; le monde musulman morcelé est envahi par les autos et les cinémas; la Chine est livrée au chaos; le Japon s'est borné à prendre en Occident une méthode d'enseignement, l'organisation de son armée et la forme de son gouvernement. Partout on souffre du vide de religion.

Pour donner des écoles à l'Afrique, des Universités aux Indes et à l'Extrême-Orient, le Christ à tous, il faut faire appel aux universités d'Angleterre et choisir les plus beaux talents: *The best men and women that English universities can supply are needed*.

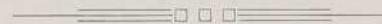
La préface générale du *Call from the Far East* demande une réponse à l'Église d'Angleterre. Un peu moins d'un an après l'apparition de ces rapports, la C. M. S. publie une histoire de l'année 1926, intitulée: *The Call and the Answer*. On s'attendrait à trouver quelques réponses au *World Call*. Il n'en est rien. Le petit volume répète qu'il faut prier, étudier la détresse du monde païen, donner l'aumône de son or et mieux encore de sa vie.

Les statistiques données marquent un recul, par exemple: au Japon, leurs missionnaires ont diminué de moitié en vingt ans, et des 51 qui travaillent actuellement, 39 sont des femmes. Depuis neuf ans pas un seul *Clerical recruit* n'a été envoyé. C'est touchant de franchise, mais cela ressemble à un cri de détresse. A toutes les pages de ces volumes on se sent d'ailleurs pris d'un sentiment de sympathie devant cet effort sincère des anglicans pour sauver les nations qui cherchent la lumière, et, en même temps, on ne peut se défendre de compassion, quand on songe qu'ils ont si peu à donner. Il est un chapitre particulièrement touchant sur l'Afrique: il y est raconté comment un ministre voit arriver un chef de village qui vient demander pour lui et les siens la lumière. Page 29: *Give us the light*.

We want the light of the world of God. Others round us are receiving it; we want it for ourselves and our children. Où le protestantisme ira-t-il prendre cette lumière?

Nous voudrions bien faire part à nos frères séparés des richesses du catholicisme, mais ils vivent à côté de nous, sans avoir même la curiosité d'entrer pour voir. C'est ainsi que dans la préface du *Call from the Far East* (p. VIII), il est dit: *Of the great missionary work of the Church of Rome we have no means of obtaining accurate information.* Cette ignorance des missions catholiques surprend un peu dans un livre imprimé en janvier 1926 alors que, depuis plus d'un an, l'Exposition Vaticane des missions tenait ses portes ouvertes et affichait toutes ses statistiques et ses cartes géographiques sur les parois de vingt pavillons. La même année, B. Arens, S. I. avait donné la seconde édition de son volumineux ouvrage: *Handbuch der Katholischen Missionem*, traduit en français par le Museum Lessianum de Louvain.

Concluons. Les responsabilités que l'Église d'Angleterre croit avoir en face de l'éveil des races, c'est en réalité nous, catholiques, qui les avons. C'est à nous de secouer notre timidité, de parler clairement à l'élite de la jeunesse et de lui dire que pour donner des écoles catholiques à l'Afrique, des universités catholiques aux Indes, à la Chine et au Japon, nous avons besoin des plus beaux talents de nos collèges, de nos universités et de nos séminaires. Les jeunes gens doivent comprendre qu'il ne leur suffit pas de donner aux missions une pièce de monnaie ou un billet de banque: ils doivent au moins se demander pourquoi ils ne donneraient pas en aumône toute leur vie.



Le catholicisme reconnu au Japon

UN projet de loi vient d'être soumis aux deux chambres par le gouvernement de Tokyo, accordant l'existence légale à toutes les dénominations chrétiennes sans exception. Jusqu'à présent, à part le bouddhisme et le culte de l'empereur, toutes les autres religions étaient interdites, bien que parfois tolérées. Le projet non seulement reconnaît le christianisme comme association légale, pouvant jouir de tous les droits que confère la loi, mais encore lui permet l'achat d'immeubles et la disposition de toutes sortes de biens, sans crainte d'être dépossédé par l'État, et lui accorde l'exemption des impôts. En un mot, égalité absolue avec la religion nationale. Jusqu'ici l'empereur était considéré comme un dieu, et les chrétiens, qui ne pouvaient partager cette croyance, traités comme des rebelles. Mais les Japonais instruits de la nouvelle génération abandonnent chaque jour davantage ce culte du Mikado, par suite l'attitude des chrétiens a cessé de faire scandale et d'attirer l'attention. Le Japon a maintenant, d'ailleurs, d'autres ennemis à redouter: le socialisme et le communisme. Les Japonais comprennent que le christianisme peut coopérer avec le gouvernement pour enrayer le mal, aussi le traitent-ils d'une façon spécialement bienveillante et favorisent-ils son développement.

Le projet a été rédigé par une commission, composée de délégués de toutes les religions: catholiques et protestants avaient chacun un représentant. Le P. Hayasaka, désigné par Son Excellence le Délégué, représentait les catholiques; Son Excellence avait formé un comité catholique pour l'assister.

Les premiers missionnaires

24 AOÛT: FÊTE DE SAINT BARTHÉLEMY

SAINT BARTHÉLEMY. — Quel bel épisode que celui de la vocation à l'apostolat de cet honnête et rude fils de Cana! Il s'en retournait à son village sur la rive du Jourdain, le cœur débordant des religieuses émotions apportées par la parole de Jean-Baptiste le Précurseur.

Philippe le rencontre et lui dit avoir trouvé le Messie; que c'est Jésus de Nazareth, le fils de Joseph le charpentier.

Barthélémy qui, selon l'usage des voyageurs orientaux, se tenait assis à l'ombre d'un figuier, l'écoute et, quasi-incrédule, répartit: « Mais, peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth? »

« Viens et vois », lui dit Philippe, indiquant à son ami, Jésus qui approchait. Barthélémy se leva et vint parler à Jésus, qui dit en l'apercevant: « Voici un vrai Israélite dans lequel il n'y a pas de feinte. » Barthélémy l'entendit, mais nullement séduit par l'éloge, il lui répondit froidement: « Et d'où me connaissez-vous? — Philippe ne t'avait pas appelé quand tu étais encore sous le figuier et déjà je t'avais discerné », répondit Jésus. Cette parole fut une révélation: « Maître, s'écria Barthélémy, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le Roi d'Israël! » Le dialogue se termina par la parole du Seigneur: « Pour si peu de chose, tu crois; tu verras des choses bien plus grandes encore! »

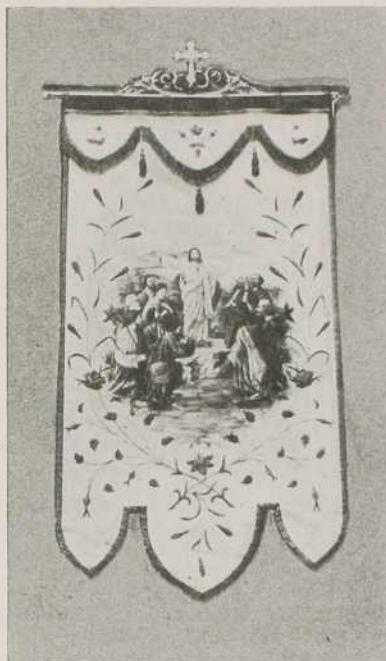
Ces « choses plus grandes » que Barthélémy vit de ses yeux, il les annonça au monde émerveillé. Un philosophe d'Alexandrie admirait les traces du passage de cet apôtre dans les Indes lointaines où Barthélémy avait répandu l'évangile de Mathieu. Puis, le courageux missionnaire se rendit dans la Grande-Arménie où l'antique tradition le suit, convertissant le roi et sa cour et apportant à plus de douze villes la lumière du Christ. Des persécutions sauvages, particulièrement de la part des prêtres païens qui subornèrent le frère du roi, hâtèrent le martyre du saint apôtre.

Saint Barthélémy fut écorché vif et on lui enleva la peau. Il fut ensuite décapité. C'est ainsi que terminèrent leur vie les premiers missionnaires intrépides de l'Évangile. Le regard du Christ les avait fixés, ses paroles leur avait communiqué une telle flamme, une telle force de conviction, qu'ils devenaient exultants et magnifiques au sein des pires tourments.

Cet apôtre de l'Inde et de l'Arménie a fait de son martyre le type du martyre quasi-séculaire de la race arménienne. Encore de nos jours, elle est cruellement tourmentée par la rage musulmane; mais elle continue d'offrir à l'univers entier le spectacle de sa foi indomptable et de son merveilleux héroïsme!

Une journée missionnaire

A LA POINTE-SAINT-CHARLES DE MONTRÉAL



BANNIÈRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI
DE LA PAROISSE ST-CHARLES DE MONTRÉAL

Le 9 mai fut un jour de grande fête pour les paroissiens de la Pointe-Saint-Charles de Montréal, fête toute à l'honneur de la Propagation de la Foi. M. le chanoine Ch.-G. Descarries, dont le zèle pour les œuvres d'apostolat et de charité est bien connu, voulut, à l'occasion de la bénédiction d'une magnifique bannière de la Propagation de la Foi,¹ faire goûter à ses paroissiens les charmes d'une « Journée missionnaire ». Cette fête fut un succès, et son souvenir vivra longtemps dans la mémoire de ceux qu'avait réunis la plus belle et la plus noble des causes, celle de la Propagation de la Foi.

Une grand'messe solennelle fut chantée à 9 h. dans l'église paroissiale, par M. le chanoine Descarries; MM. les abbés L.-J. Gervais et E. de Grandpré assistaient comme diacre et sous-diacre. On y fit du chant magnifique. Le sermon de circonstance, donné par le R. P. Gagnon, Père de Sainte-Croix, fut hautement apprécié. Après la grand'messe, bénédiction solennelle de la superbe bannière, qui désormais fera l'honneur du Comité paroissial de la Propagation de la Foi.

A 2 h. 30 de l'après-midi, dans la salle de l'école Saint-Charles, conférence et vues sur les missions de Chine, par le R. P. Gagnon, S. J., pour les petites filles des écoles. A 3 h. 30, répétition de cette même séance, pour les petits garçons.

Le soir, à 7 h. 30, conférence sur la Propagation de la Foi, par M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur du Séminaire canadien des Missions-Étrangères. La bénédiction solennelle du saint Sacrement vint clore cette journée mémorable, qui dut réjouir grandement le Cœur du divin Maître et en faire jaillir des bénédictions abondantes sur la paroisse, son zélé pasteur, et tous les amis dévoués des missions.

UN AMI DES MISSIONS

1. Bannière confectionnée à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Extrait de journal du Frère Viateur

parti le 4 mars dernier pour le Noviciat des Pères Blancs d'Afrique

Vendredi, 4 mars

Bonjour! bonjour, bon courage! Bon voyage! Merci!

Ce sont les confrères du postulat de Saint-Mathias qui nous font leurs adieux et nous voient partir avec des yeux d'envie. Que le prochain départ du mois d'août leur semble loin.

Nous partons pour Montréal d'où nous prendrons le train pour New-York ce soir. Nous avons donc toute la journée à nous pour voir une dernière fois nos chers parents et nos amis. C'est le dernier jour que nous passons sur le sol de la patrie et malgré une profonde émotion inconnue jusqu'ici, nous sommes tous gais, car c'est pour Jésus que nous partons. A la gare, le P. Fillion est là pour tenir sa promesse. En tournée depuis un mois dans les Provinces Maritimes, il est revenu assez tôt pour nous faire ses adieux et nous encourager.

Samedi, 5 mars

Après avoir été cahotés toute la nuit sur le train, nous arrivons un peu brisés à New-York à 7 h. 30. Le P. Thériault qui nous accompagne nous fait visiter le jardin zoologique. Comment ne pas être intéressé par tous les animaux et tous les oiseaux amenés de tous les pays dans ce parc? Les tramways aériens et les ponts suspendus de la grande ville américaine sont aussi pour nous un objet de curiosité.

A 1 h. 30, nous sommes au port de la 31^e Rue. Là, tout près de nous est *La Providence*, bateau de la ligne Fabre, qui sera notre demeure entre ciel et eau pendant douze jours. Enfin nos papiers sont examinés et nous nous embarquons. Le P. Thériault nous fait ses dernières recommandations et ses adieux et, à 3 h., le navire part.

New-York s'éloigne peu à peu; c'est peut-être la dernière fois que nous voyons la terre d'Amérique! Nous restons sur le pont à considérer la côte dans le lointain et, bientôt, la nuit tombant, ce n'est plus qu'une légère bande de terre. C'est fini! Adieu!

Dimanche, 6 mars

Ce matin, nous ne voyons plus rien. Le soleil levant sème ses rayons sur l'immense étendue d'eau qu'on suit si loin là-bas, là-bas jusqu'au point où cette eau se confond avec le ciel, à l'horizon indistinct et profond de l'océan atlantique. Ce spectacle est rassurant, mais quand on pense aux dangers d'un si long voyage sur mer, on frémît dans tout son être. Mais n'avons-nous pas mis notre voyage sous la protection de Marie, l'Étoile de la mer, et de nos anges gardiens? Ce qu'ils gardent, est bien gardé! Et c'est en pensant à tout cela que nous allons entendre la messe. Nous en avons même deux ce matin.

Lundi, 7 mars

Le ciel est gris, la mer est grosse et il pleut aversé. Tous les quatre nous avons le cœur mal en place. A midi le spaghetti à l'italienne est la cause de graves accidents au bénéfice des poissons. Nous nous mettons au lit assez tristement, tout le sang de nos veines semble avoir fui je ne sais où. Nous sommes pâles et frileux. Notre mine chiffronnée pourrait peut-être provoquer le rire... des autres, mais personne ne se permet une taquinerie, car nous sommes tous logés à la même adresse. C'est le mal de mer, l'horrible mal de mer. Nous sommes pris et peut-être pour longtemps. Non, courage, nous serons mieux demain!

Mardi, 8 mars

Il est 7 h. Pendant que mes compagnons de cabine dorment plus paisiblement que ne l'auraient fait prévoir les pittoresques aventures de la veille, je me lève et mets le nez au hublot. Point de soleil, un silence absolu, une tristesse confuse et envahissante, quelque chose comme un paysage d'après la mort dans un quartier des limbes. Voilà une journée bien faite pour nous relever le physique et le moral! Le Fr. André se réveille, il est aussi malade que la veille, le Fr. Raoul de même. « Venez-vous déjeuner, Fr. Jean? — Bien sûr. » C'est le Fr. Georges qui s'éveille à la réalité et qui m'interpelle ainsi. En voilà au moins deux debout. Hélas! ce n'était qu'une illusion. En reprenant la verticale, les charmantes impressions de la veille nous reviennent, la tête recommence à cogner, les jambes faiblissent, les nausées... Ah! vaut encore mieux l'horizontal qu'un déjeûner qui irait probablement aux poissons. Donc, au lit! La journée se passe aussi tristement au dedans qu'au dehors. Tout le monde est malade et il pleut et il vente et le bateau roule et tangue. Comme c'est beau un voyage sur mer!

Mercredi, 9 mars

Debout! debout! Le soleil entre par les hublots, la mer est moins agitée, nous nous sentons mieux. Dans la journée, nous sortons pour prendre l'air et nous dégourdir un peu; le soir, il n'y a plus que le Fr. Raoul à faire la planche. Ça va mieux et le voyage retrouve des charmes.

1. Jean BOURASSA, fils de M. Henri Bourassa.

Samedi, 12 mars

Depuis deux jours nous nous levons toujours avec le soleil. Mais ce matin, il fait exceptionnellement beau: la mer est calme presque comme un miroir. Profitons-en pour écrire nos lettres. Le Fr. André qui ne s'est jamais foulé le poignet à écrire des lettres était resté sur le pont, et voilà qu'il nous arrive en procession précédant tout un groupe de prêtres. Ce sont des prêtres de Montréal, MM. Gascon, V. Therrien et Z. Therrien. L'abbé Gascon est un ancien professeur du P. Beauchamp, notre ex-supérieur de Saint-Mathias. Ils nous invitent à aller les voir en première, et comme si tout s'arrangeait providentiellement, un officier nous accorde aussitôt d'aller voir les Canadiens en première classe. Nous profiterons largement de cette permission. Il paraît que demain soir nous serons à Madère.

Fr. Viateur (Jean Bourassa)

— Extrait des *Missions d'Afrique*

Toutes ses prières oubliées, sauf une!...

L'UN de nos chrétiens, nommé Pierre, était retombé dans l'infidélité. Il y vivait depuis sept ans, quand il fut frappé d'une maladie mortelle. Or, il devait une certaine somme à l'un de nos catholiques, appelé Léon. Ce fut son salut.

Léon, en effet, moins soucieux de la dette que du sort éternel de l'apostat, lui fit une visite et, s'asseyant sur le grabat, il prit la main du malade.

« Pierre, mon ami, tu vas mourir... Prends pitié de ton âme! Ne la donne point au diable! Si tu manques le ciel, à quels tourments tu te condamnes!... Le printemps dernier, tu as voulu me faire assassiner; je te pardonne de grand cœur, si tu veux revenir à Dieu... Et pour que tu n'aies plus à te préoccuper que de ton âme, je te donne tout l'argent que tu me devais;... mais, je t'en conjure, ne meurs point sans te confesser! »

L'entretien continua sur ce ton et dura très longtemps. Enfin, le moribond, touché de repentir, pria son compagnon de faire venir le prêtre. L'église n'était pas éloignée; Léon arrive bientôt et me crie d'un air triomphant:

« Mon Père, viens vite!... Pierre va mourir et il veut se confesser. Il pleure, il se repend de ses mauvaises actions! »

En toute hâte, je le suivis... Arrivé près du malade, je lui adresse quelques paroles d'encouragement et lui demande s'il se rappelle les prières apprises avant son baptême:

« Je les ai toutes oubliées, répondit-il, excepté une seule, que je n'ai pas manqué de réciter tous les jours, même lorsque j'étais ivre: c'est *Je vous salue, Marie!* »

Lorsqu'il prononça le nom de Marie, deux grosses larmes coulèrent de ses yeux, il se frappa la poitrine et se couvrit le visage de ses mains décharnées. Manifestement, la grâce l'avait touché. Je le préparai de mon mieux à recevoir les sacrements; sa confession fut pleine de repentir.

Le lendemain quand je retournai à sa loge, il venait d'expirer. A genoux près de sa couche, Léon, profondément recueilli, récitait le chapelet pour le repos de son âme.

P. CHIROUSE

— Extrait de la *Revue Apostolique de Marie Immaculée*

Par l'intercession des Bienheureux Martyrs Canadiens

Il y a deux ans, Notre Saint-Père le Pape Pie XI déclarait Bienheureux et Martyrs huit missionnaires de la Compagnie de Jésus, venus au XVI^e siècle dans notre patrie canadienne pour y travailler au salut des âmes et y verser leur sang. Et voilà pourquoi, parce qu'ils sont morts dans notre pays et qu'ils sont bien à nous, nous les invoquons sous le titre de Bienheureux Martyrs Canadiens. Eux de leur côté, jouissant de la récompense glorieuse que leur ont méritée leurs travaux apostoliques et leurs souffrances, n'oublient pas le peuple que la Providence a confié à leur sollicitude. Les nombreuses faveurs dues à leur intercession relatées chaque mois dans le *Messager du Sacré Cœur* en font foi.

Nous avons réservé pour les lecteurs du PRÉCURSEUR le récit de la guérison suivante. Celui qui en fut l'objet, M. Joseph Ladouceur, cultivateur de la paroisse de Rougemont, dans la région de Saint-Hyacinthe, est lui-même un généreux abonné de la revue. Peut-être, serions-nous tentés d'ajouter, cette coïncidence n'est-elle pas étrange à la guérison ? Nous en laissons juge le lecteur.

Jusqu'à l'âge de quarante-trois ans, époque de sa dernière maladie, M. Ladouceur n'avait jamais eu une santé bien robuste, d'après son propre témoignage. Il avait même été obligé de changer sa profession de laitier pour celle de cultivateur. Aussi une grave maladie le réduisit-il vite à l'extrême. Au mois d'octobre 1926, il contracta une grippe qui dégénéra en pleurésie; cette maladie se compliqua de pneumonie, et enfin la pleurésie purulente se déclara, lui occasionnant les plus cruelles souffrances. Sa respiration devint de plus en plus pénible et l'empêcha pendant cinq semaines de fermer l'œil. L'avant-veille du jour de l'an, la maladie était rendue à sa crise aiguë. Le malade la traverserait-il ? Le médecin prescrivit l'opération ordinaire dans ces cas de pleurésie; malheureusement le malade se sentait trop faible pour la subir, et on dut abandonner tout espoir de guérison par les moyens naturels. « Lorsque le médecin, rapportait plus tard M. Ladouceur, me serra la main avant de me quitter, c'était comme un homme qui avait la conviction de faire des adieux, mais sans vouloir l'avouer; son regard semblait dire: « Mon pauvre ami, je vous fais tous mes souhaits, mais je ne vous verrai plus vivant. »

A défaut de santé, M. Ladouceur possédait cette foi robuste de nos ancêtres; elle lui servit merveilleusement dans l'occasion. Ayant adressé au ciel une fervente prière, il eut l'inspiration de confier sa cause aux bienheureux Martyrs canadiens. Il la communiqua à sa femme qui loua son dessein, et tous deux se mirent à prier avec ferveur les saints Martyrs. Quel malheur cependant qu'on n'eût pas sous la main une image, une médaille, un objet qui fut comme un gage de succès et favorisât la piété. Mme Ladouceur se souvint du PRÉCURSEUR; elle en détacha une image des Bienheureux qu'elle y avait remarquée, et elle la mit sous le chevet du malade. Enfin, M. Ladouceur promit, s'il guérissait, de donner pour les œuvres des Sœurs de l'Immaculée-Conception une généreuse aumône. Et il disait plus tard à ce sujet: « Je crus de cette manière, faire plaisir aux Bienheureux... » Délicatesse très louable certes, qui fut à coup sûr agréée.

Le résultat de ces pieuses démarches ne tarda pas en effet. Dès cet instant, le sommeil réparateur si longtemps attendu revint, apportant avec lui le repos nécessaire et la guérison. A son réveil, M. Ladouceur sentit un état de bien-être l'envahir; toutes ses souffrances étaient disparues. « Je suis guéri, se dit-il, et c'est aux bienheureux Martyrs que je le dois. » Et une prière de reconnaissance monta de son cœur vers Dieu et vers ses célestes bienfaiteurs.

Au mois de mars dernier, un Père jésuite de l'Immaculée-Conception se rendit chez M. Ladouceur à Rougemont, et constata sa complète guérison. Il est difficile, rapporte ce Père, de dire toute la reconnaissance de cet homme favorisé, dont c'était la conviction d'avoir été non seulement guéri, mais même rétabli dans une meilleure santé qu'autrefois, et qui s'avouait incapable de jamais payer une telle dette de reconnaissance.

Les nombreux lecteurs de la Revue voudront connaître toujours davantage, nous l'espérons, les bienheureux Martyrs canadiens, ceux qu'on a appelés à bon droit « nos Pères dans la foi ». En les priant avec confiance comme a fait celui dont nous racontons la guérison, ils en obtiendront des grâces nombreuses pour eux et ceux qui leur sont chers. Soyons-en bien persuadés: Dieu les a prédestinés, et l'Église les a donnés au peuple canadien pour qu'ils en soient les modèles et les protecteurs toujours attentifs. Étudions donc leur vie, invoquons-les dans toutes nos nécessités, imitons leurs grandes vertus. Nous hâterons ainsi l'heureux jour de leur canonisation où sera manifestée avec plus d'éclat à nos yeux « la gloire qui les couronne déjà au ciel ».

Jacques DUGAS, S. J.

Nota. — Par reconnaissance à nos bienheureux Martyrs et pour propager leur culte, lisez et faites lire leur vie écrite par le R. P. Rouvier, S. J. Procurez-vous cette vie au *Messager Canadien*, 1075, rue Rachel est, Montréal. \$1.00 seulement et franc de port.

Quelques roses effeuillées

par la petite soeur des missionnaires !...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre.

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Ma plus vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la faveur insigne qu'elle m'a obtenue par son intercession. En reconnaissance, je promets de travailler autant que ma condition pourra me le permettre à l'œuvre si belle des missions. Mme E. St-L., Timmins, Ont. — La petite Sœur des missionnaires a effeuillé sur mon foyer quelques pétales de roses. En reconnaissance j'envoie un abonnement au « Précursor » et \$1.00 pour vos œuvres. Mme L.-R. F., Sturgeon Falls, Ont. — Veuillez accepter cette humble obole de \$2.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. M., Willimansett, Mass. — Après promesse de donner \$3.00 pour les missions et de faire publier dans le « Précursor », j'ai obtenu par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la « rose » que je désirais. Grand merci à la chère petite sainte. Mme L. C., Alfred, Ont. — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, en reconnaissance d'une faveur temporelle obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec promesse de faire publier dans le « Précursor ». Une abonnée de Montmagny, P. Q. — Sainte Thérèse aimait tant les missionnaires, je ne crois pas pouvoir lui prouver plus efficacement ma reconnaissance pour une faveur obtenue par son intercession, qu'en donnant une aumône pour l'entretien d'une ouvrière évangélique. Ci-inclus mon offrande de \$5.00. Un inconnu, Toronto. — Promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection marquée. \$1.00 en faveur de vos œuvres. Mme J. B., Stafford. — Je vous envoie \$3.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance d'une guérison obtenue par son intercession. Mme A. F., Montréal. — J'ai le plaisir de vous adresser la somme incluse, \$2.00, comme témoignage de gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour avoir si bien plaidé ma cause auprès du bon Dieu. Daignez cette bonne petite sainte m'obtenir encore la grâce de connaître ma vocation. Une jeune fille, de Nouvelle, P. Q. — Vous trouverez ci-inclus un chèque au montant de \$6.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette somme est versée pour faveur obtenue. M. E.-J. F., Montréal. — Don de \$6.00 pour messe en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires et pour renouveler mon abonnement au « Précursor » en reconnaissance pour faveur obtenue par son intercession. Mlle L. V., Attleboro, Mass. — Ma plus vive reconnaissance à sainte Thérèse pour avoir obtenu la guérison de ma main traversée par une aiguille. Voici ma modeste offrande pour la bourse en son honneur. Une abonnée, Montréal. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur temporelle obtenue après promesse de faire publier. Ci-inclus \$5.00 pour ses missionnaires. M. L., Montréal. — Ayant obtenu une faveur par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je viens m'acquitter de ma promesse en vous envoyant \$5.00 pour le rachat d'une petite fille chinoise. Je désire qu'elle porte le nom de Thérèse. Mme W. S., Québec. — Je vous envoie \$1.00 en faveur de vos œuvres missionnaires en reconnaissance pour grâce obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mlle B. B., Central Falls, R. I. — Je vous envoie le montant ci-inclus en faveur de votre luminaire à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a été si bonne pour moi. Veuillez faire publier s'il vous plaît. D. W., Lachine, P. Q. — La petite Sœur des missionnaires a fait ressentir une fois de plus à mon égard l'effet de sa puissante intercession auprès de Notre-Seigneur. En reconnaissance, j'envoie l'offrande de \$1.00 pour vos œuvres. Mme F. V., Holyoke, Mass. — Le montant ci-inclus est pour dire ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a gratifiée d'une grande faveur. Mme A. D., Tecumseh, Ont. — Ayant souffert pendant deux mois de rhumatisme, incapable d'aller à mon travail, j'invoquai sainte Thérèse qui m'a complètement guérie. De tout cœur je lui dis merci. Mlle M.-A. B., Montréal. — Toute ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le bienfait dont elle m'a gratifiée. J'envoie \$1.00 pour vos missions de Chine. Mme O. de G., Berthierville, P. Q. — Offrande de \$2.00 faite en témoignage de vive gratitude envers sainte Thérèse qui a répondu si gracieusement à ma requête. Mme M. Avida, P. Q. — Vive

reconnaissance envers saint Joseph et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'amélioration qu'ils ont apporté à ma santé; j'ai la ferme confiance qu'ils continueront et achèveront l'œuvre qu'ils ont si bien commencée. Mme J. C., Saint-Jérôme, P. Q. — Merci à sainte Thérèse pour diverses faveurs. Veuillez agréer mon offrande et s'il vous plaît faire publier dans votre bulletin. Anonyme.

Faveurs spirituelles obtenues du Sacré Coeur par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse de donner l'offrande que je vous envoie, et de faire publier dans le « Précuseur ». Anonyme. — Offrande de \$10.00 pour accomplir la promesse que j'ai faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J'ai obtenu ce que je demandais et je suis heureuse de lui en prouver ma reconnaissance par cette somme pour la bourse en son honneur. Anonyme, Saint-Roch-de-l'Achigan, P. Q. — Ci-inclus mon abonnement au « Précuseur » et l'offrande de \$2.00 pour grossir la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance de sa bienveillante sollicitude à l'égard d'une pauvre petite sœur malade. Une autre faveur est requise. Mlle M. C., Lachine, P. Q. — Actions de grâces instantes envers la petite Sœur des missionnaires, qui m'a obtenu une position. J'envoie le prix de mon réabonnement au « Précuseur », et j'y ajoute \$1.00 pour vos œuvres. Une abonnée, Montréal. — Offrande de \$1.00 faite en témoignage de vive gratitude envers la chère petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue. Mme J.-B. C., Montréal. — La petite Sœur des missionnaires a effeuillé une rose sur moi en m'obtenant un grand soulagement dans ma maladie. En reconnaissance je vous envoie en son honneur la somme de \$5.00 pour vos œuvres si nécessiteuses. Mme A. D., Dunham, P. Q. — Je vous envoie mon offrande de \$2.00 en faveur des pauvres petits Chinois comme témoignage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui a intercéder si efficacement pour moi auprès de Notre-Seigneur. Qu'elle veuille bien encore m'obtenir la santé. Mme I. D., Ville-Emard, Montréal. — Veuillez remercier avec moi saint Joseph et sainte Thérèse envers lesquels j'ai contracté une grosse dette de reconnaissance. Ci-inclus mon aumône de \$3.00 pour vos œuvres de Chine. M. L. R., Indian Orchard, Mass. — Grand merci à sainte Thérèse pour guérison obtenue: offrande: \$1.00. Mme A. F., Montréal. — Je vous envoie mon abonnement au « Précuseur » et l'offrande de \$4.00 pour témoigner ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu une faveur. Mme F. H., Willimansett, Mass. — Je désire déposer dans la bourse de la petite Sœur des missionnaires la somme que je vous envoie pour la remercier d'une faveur obtenue par son intercession. Une autre grâce est requise. Mme G.-H. B., Montréal. — Avec le prix de mon abonnement, j'envoie l'offrande de \$1.00 pour remercier sainte Thérèse d'un bienfait dont elle m'a gratifiée. Mme Z. C., North Attleboro, Mass. — J'ai éprouvé l'effet de la consolante promesse de votre aimable petite « Sœur » qui voulait « passer son ciel à faire du bien sur la terre »; elle m'a obtenu la guérison d'une maladie grave, et a gratifié une de mes amies d'une faveur particulière. Mon abonnement au « Précuseur », la somme requise pour le rachat de deux petits Chinois viables, et l'offrande de \$1.00, sont pour lui prouver ma gratitude. Mme J. L., Mont-Roch, Ont. — Offrande de \$1.00 pour vos œuvres de mission si nécessiteuses, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme E.-P. G., Timmins, Ont. — Je vous expédie \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse comme témoignage de vive gratitude envers cette chère bienfaitrice. Une abonnée. — Soulagement dans ma maladie obtenu après avoir invoqué sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et promis de faire publier dans le « Précuseur ». Une lectrice du « Précuseur », Saint-Charles, P. Q. — Le montant inclus de \$4.00 est pour le rachat de petits Chinois et pour le renouvellement de mon abonnement au « Précuseur ». C'est un témoignage de gratitude envers la petite Sœur des missionnaires. Mme G. R., Timmins, Ont. — Voici mon obole pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, comme témoignage de profonde reconnaissance pour la faveur qu'elle m'a obtenue par son crédit auprès de Notre-Seigneur. Mme A. D., Verdun, Montréal. — Ma faible aumône pour la bourse de sainte Thérèse. De tout cœur je lui dis mon reconnaissant merci pour le bienfait dont elle m'a favorisé. Anonyme. — Veuillez accepter le chèque ci-inclus au montant de \$15.00 pour trois messes d'action de grâce en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mlle M. G., Montréal. — Pour l'œuvre de vos missions de Chine j'offre la somme de \$5.00, assurée que je ne puis prouver plus sûrement ma reconnaissance envers la petite Sœur des missionnaires qu'en secourant les ouvrières évangéliques. M. de G., Montréal. — Avec bonheur, j'envoie la somme de \$5.00 en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. B. R., Springfield, Mass. — Veuillez trouver ci-inclus le montant de \$10.00 comme témoignage de profonde gratitude envers Marie Immaculée et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Amour et reconnaissance à notre bonne Mère du ciel et à la chère petite sainte. Anonyme, Québec. — Une dame de Verdun, Montréal, désire prouver sa reconnaissance à sainte Thérèse pour une guérison obtenue par son intercession. — Je tiens à vous offrir mon aumône en plus de la somme requise pour une neuvième de lampions, pour remercier votre admirable petite « Sœur ». Mlle M. A., Aldenville, Mass. — Le montant ci-inclus est pour dire ma reconnaissance à notre bonne

Mère du ciel et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Veuillez disposer de mon offrande comme suit: \$1.00 pour abonnement au « Précuseur » et la balance en faveur de la bourse fondée en l'honneur de la si puissante petite carmélite. Mme J.-A. N. C., Montréal. — Pour faire chanter une grand'messe en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires en reconnaissance pour guérison obtenue, veuillez agréer la somme incluse. Mme D. G., Montréal. — Merci à sainte Thérèse qui a si promptement répondu à ma prière. Je suis heureuse de vous adresser le prix de mon abonnement au « Précuseur » pour accomplir ma promesse. Une abonnée de Montréal. — Faveurs dont sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a gratifié des abonnés de notre revue: guérison, après promesse de faire publier. Mme J.-A. D., Québec. — Changement de position; offrande de \$2.00. Anonyme. Coaticook, P. Q. — Grande faveur. Anonyme, Montréal. — Je vous envoie le montant inclus pour trois neuvaines de lampions à faire brûler devant l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; aussi, les honoraires de trois messes en action de grâce, et mon abonnement au « Précuseur » en reconnaissance pour faveur particulière obtenue. Mme A. R., Willimansett, Mass. — Pour l'entretien d'un berceau chinois pendant trois mois, j'envoie un mandat de \$5.00, accomplissement d'une promesse faite à la petite Sœur des missionnaires qui a si gracieusement répondu à ma prière. Mme F.-L. T., Pawtucket, R. I. — Je remercie de tout cœur sainte Thérèse d'avoir apporté un grand soulagement dans une maladie de gorge dont je souffrais depuis assez longtemps. Je suis heureuse de venir aujourd'hui accomplir la promesse que j'ai faite de donner \$25.00 pour votre léproserie de Shek Lung, espérant que cette chère petite sainte achèvera l'œuvre qu'elle a si bien commencée. Mme R. P., Webster, Mass. — J'étais atteint de rhumatisme, et j'ai promis à sainte Thérèse de donner une aumône pour vos œuvres, si elle obtenait ma guérison. Mes prières ont été exaucées, et je suis heureux de payer ma dette de reconnaissance. M. O. R., Almvale, P. Q. — Ma vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour m'avoir favorisée d'une rose magnifique! En reconnaissance, je vous envoie \$3.00 pour sa bourse. Mme W. C., West Springfield, Mass. — Don de \$5.00 en faveur de la bourse de sainte Thérèse pour la remercier d'une grâce dont elle m'a favorisé. M. E. M., Montréal. — Il me fait plaisir de vous adresser mon offrande pour accomplir une promesse faite à la petite Sœur des missionnaires qui a effeuillé sur mon foyer quelques pétales de rose. S'il vous plaît la prier avec moi de bien vouloir effeuiller la rose tout entière, mes besoins sont si nombreux! Mme E. C., Montréal. — Veuillez trouver ci-incluse l'offrande de \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J. L., Saint-Jovite, P. Q. — Avec le prix de deux abonnements j'inclus l'offrande de \$5.00 pour vos missions tant éprouvées, en reconnaissance à sainte Thérèse pour un bienfait dont elle m'a gratifié. J.-Bte L., Senneterre, P. Q. — Veuillez recevoir mon chèque au montant de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. G. B., Joliette. — De tout cœur je remercie « votre bonne petite Sœur » pour l'insigne protection qu'elle a accordée à ma famille, en obtenant la guérison de trois de mes enfants. Comme témoignage de reconnaissance, j'envoie \$2.00 pour la bourse en son honneur. Mme J. L., Woonsocket, R. I. — Faveurs particulières dont sainte Thérèse a gratifié des abonnés de notre revue, et qui ont versé une aumône en reconnaissance. Mme A. C., Montréal. Mme A. B., Sorel, P. Q. — M. A. M., Montréal. — Mme J.-A. T., Lachine, P. Q. — Mme A. D., Saint-Sévère, P. Q. — Mme U. D., Sainte-Mélanie, P. Q. — Mme A. D., Montréal. — J'ai obtenu par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la grâce que je sollicitais. Pour lui prouver ma reconnaissance j'envoie \$1.00 pour la bourse en son honneur, destinée à soutenir les missionnaires qu'elle aime avec une prédilection marquée; j'y joins un abonnement au « Précuseur ». D'autres faveurs spéciales sont requises. Mme R. M., Tétreaultville, Montréal. — Je suis heureuse de témoigner ma reconnaissance envers ma chère protectrice, sainte Thérèse, et lui demande de guérir ou du moins de soulager ma mère, gravement malade. J'inclus \$0.50 pour vos missions. Mme J.-A. D., Montréal. — Ci-joint l'offrande de \$1.00 en faveur de votre luminaire, pour dire ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu une grâce par son intercession. Une amie des missionnaires, Farnham, P. Q. — Une abonnée désire prouver sa vive gratitude à la petite Sœur des missionnaires, et à cet effet offre son réabonnement au « Précuseur », et une aumône pour les œuvres si nécessiteuses de nos missions. Aux mêmes intentions, une autre abonnée verse la somme de \$2.00. — Merci à sainte Thérèse pour avoir bien voulu intercéder pour moi auprès de Notre-Seigneur. En reconnaissance, je destine l'offrande ci-jointe: \$5.00, à l'œuvre de vos missions de Chine. Mme E. F., Montréal. — Grâce obtenue après promesse de donner une aumône pour aider les missionnaires et de faire publier dans le « Précuseur ». Mme D. D., Saint-Jacques, P. Q. — Je remercie avec effusion sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de sa « rose » embaumée, et offre en reconnaissance, à vous, ses sœurs, une aumône pour vos œuvres, et un abonnement au « Précuseur ». Mme A. P., Loretteville, P. Q. — En reconnaissance pour faveur obtenue, don d'une belle statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus destinée à l'Hôpital Oriental de votre Mission de Vancouver. Anonyme. — Mon

offrande: \$0.50 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue; je demande aussi ma complète guérison avec promesse de rester abonnée au « Précurseur » aussi longtemps que je pourrai. Mme A. Lapierre, Brèche-à-Manon, P. Q. — Ci-inclus un mandat de \$4.00 pour vos missions en reconnaissance à sainte Thérèse et demande de faveurs pour une amie, une sœur et une belle-sœur; pour ma famille, la réussite dans un examen pour mon enfant. Une confiante en sainte Thérèse, Mme J.-A. Daoust, Montréal. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue; mon offrande: \$5.00. Mme Joseph Duval. — Grand merci à sainte Thérèse pour faveur obtenue, je vous envoie \$5.00 en son honneur pour les petits lépreux. Mme A. Boily, Montréal. — Ci-inclus \$5.00, offrande en l'honneur des Cinq Plaies de Notre-Seigneur et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur reçue après promesse de faire publier. Mme Victor Jean, Sayabec, P. Q. — Je suis heureuse de renouveler mon abonnement au « Précurseur », tel que promis, en remerciements à la petite Sœur des missionnaires pour m'avoir obtenu la grande grâce de la conversion de mon mari adonné à la boisson, je lui demande aussi ma guérison. Mme Albina Fabien. — Sous pli vous trouverez \$5.00 pour vos œuvres en reconnaissance à sainte Thérèse pour deux faveurs obtenues: la vente d'une propriété et la guérison de mon petit garçon après une opération. Mme H. Dechamplain, Ste-Luce, P. Q. — \$2.00 pour vos missions en reconnaissance à sainte Thérèse. M. M. Pont-Rouge. — Offrande pour la bourse de sainte Thérèse. Mlle A. S. Terrebonne. —

Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en actions de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux biensfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

Nos vifs remerciements aux généreux donateurs qui ont contribué à la formation de la première bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, commencée en décembre 1925 et qui s'est complétée en mars dernier.

La nécessité nous met dans l'obligation d'en commencer une autre, nous avons l'espoir ou plutôt la certitude que l'aimable et puissante « petite Sainte » la fera remplir promptement.

En mai 1927	84.00
-------------	-------



Une prière fervente pour le repos de l'âme de Mles Simonne Paquette et Clarisse Boudreault de Montréal, membres du Cercle de couture « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus » pour les missions, 314, Ch. Ste-Catherine, Outremont.



Photographie prise à notre Hôpital chinois de Montréal lors de la visite du R. P. Lee, S. J.

Échos de nos Missions

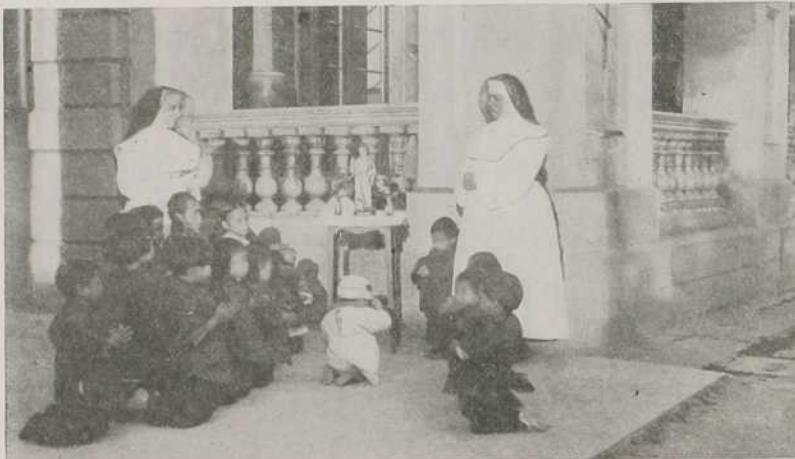
CHINE

*Lettre de Sœur St-Paul, Missionnaire de l'Immaculée-Conception,
Supérieure de Canton, à sa Supérieure Générale*

Hong Kong, 4 avril 1927

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Quel temps nous avons passé!... Je vous écrivais le 28 mars que nous étions en route pour Hong Kong, où nous allions chercher un refuge. Ayant été notifiées officiellement, par le Consul d'Angleterre, de partir de Canton,



Bon petit Jésus, rendez heureux tous nos bienfaiteurs!

il nous fallait trouver un logis et ce ne fut pas chose facile. En arrivant, nous sommes allées voir Mgr Valtorta, évêque de Hong Kong, qui a été très bon et a fait tout ce qu'il a pu pour nous venir en aide. Il a envoyé ses Pères ici et là voir s'ils ne trouveraient pas quelques maisons à louer. Monseigneur daigna lui-même aller demander à ses religieuses si elles n'auraient pas quelque endroit à nous indiquer, il téléphona à ses amis, etc., etc. Les Pères des Missions-Étrangères se sont aussi bien dévoués pour nous, ainsi que plusieurs laïques.

« Nous n'avions encore rien trouvé quand Sœur Marie-de-la-Miséricorde et Sœur Marie-de-Lorette nous arrivent à l'improviste, avec une lettre très inquiétante. Il nous devenait impossible d'attendre. Je dis donc à Sœur Saint-Georges: « Louons n'importe quoi, il nous faut un pied-à-terre. » Enfin, nous trouvons deux petites maisons à quelque distance l'une de l'autre, chacune à deux étages et, en tout... quatre chambres... pour lesquelles nous payons: l'une \$105.00 et l'autre \$120.00, par mois!... Nous venions de louer la deuxième maison, quand le R. P. Pradel, M.-E., me dit au téléphone: « Venez à la Procure, j'ai une chose importante à

vous communiquer. » Chère Mère, je faiblissais d'anxiété, que pouvait-il être arrivé?... « Je viens de recevoir un télégramme pour vous, me dit le Père. Ne retournez pas à Canton, vos Sœurs et bon nombre d'orphelines arrivent dans un instant. » Nous nous rendons immédiatement au bateau, Sœur Saint-Georges et moi; nos Sœurs arrivaient en effet avec trente-cinq orphelines. Il était 4 h. de l'après-midi, il nous fallait traverser à Kowloon, où se trouvent nos deux petites maisons, et s'y installer; les Sœurs et les enfants tombaient de fatigue... Chère Mère, je renonce à vous exprimer nos émotions, celles qui ont été témoins des scènes du départ précipité de Canton le pourront faire mieux que moi. On ne leur donnait qu'une demi-heure pour partir, mais comme le Consul nous avait averties depuis assez longtemps de nous tenir prêtes, les chères Sœurs avaient passé les jours et les nuits à préparer les paquets. Deux Sœurs sont restées à Shameen et vont chaque jour à Canton pour surveiller la maison et voir au personnel qui y est resté. A Canton, il se fait jour et nuit un bruit d'enfer: cris, pétards, tambours, trompettes, on en tremble... On peut s'attendre à tout; nous sommes des étrangers, on ne veut plus de nous. Les Sœurs de Maryknoll, les Sœurs Salésiennes et autres religieuses sont rappelées des districts.

« Un grand nombre de soldats sont rendus à Shameen, une très grande maison a été louée pour eux par le gouverneur, c'est une dépense de \$50,000.00 par mois.

« A notre arrivée à Kowloon, ce fut bien consolant, tous nos voisins se sont montrés très bons, les uns nous apportèrent du riz cuit pour le souper de toutes nos enfants, d'autres fournirent le souper des Sœurs; et moi, je courais au bagage qu'il fallait rentrer avant la nuit.

« Bonsoir, chère Mère, demain je pars pour Shameen rejoindre nos Sœurs qui y sont restées, je me rendrai avec elles à Canton.

« Votre fille, »

Sœur SAINT-PAUL, M. I. C.¹

Lettre de Sœur St-Georges, Missionnaire de l'Immaculée-Conception de la Mission de Canton, à sa Supérieure Générale

BIEN CHÈRE MÈRE,

Hong Kong, 5 avril 1927

« Je viens à la course vous donner quelques nouvelles: venues à Hong Kong, Sœur Supérieure et moi, pour chercher un logement, nous avons marché sans trêve pendant quatre jours. Enfin, nous avons pu louer deux maisons, bien petites, mais que nous nous trouvons quand même bien chanceuses d'avoir. A Canton, à part les troubles nationaux, il y a aussi des troubles entre les Chinois bolchévistes et les nationalistes. Nous ne savons ce qu'il adviendra de tout cela. Sœur Supérieure part ce matin, avec une compagne, pour prêter secours à Sœur Saint-Viateur et Sœur Saint-Étienne, restées à Shameen, et pour voir ce qu'il y a à faire à Canton.

1. Blanche CLÉMENT, de Montréal.

« Chère Mère, il y a quelque temps, nous avions des épreuves, mais maintenant c'est de l'amertume... Oh! comme elles coûtent cher ces œuvres de Canton!... A midi, quand je me vis seule avec les Sœurs, j'ai mangé mes larmes avec ma soupe. Mais ça ne fait rien, chère Mère, je ne suis pas découragée et je me sens prête à tout.



LES BAMBINS DE LA CRÈCHE DE CANTON
réchauffant leurs petites mains un jour d'hiver

« Monseigneur de Hong Kong s'est montré très bon pour nous. Hong Kong a envoyé, ces jours derniers, deux mille soldats à Shameen; des hommes sérieux nous disent que ces troupes sont pour protéger Hong Kong. Aujourd'hui des aéroplanes ne cessent de voler au-dessus de nous, il y en avait cinq ensemble à midi; il y a quelque chose de grave qui se prépare, nous dit-on. J'espère que nos quatre Sœurs qui sont à Shameen et qui, le jour, doivent se rendre à Canton, ne s'exposeront pas. Nous prions pour que la sainte Vierge les garde.

« Maintenant que nous commençons à voir clair dans la maison, nous reprenons notre petite vie régulière. Nous n'avons pas assez de chaises pour toutes les Sœurs, mais qu'importe, nous nous asseyons sur les valises... et tout le reste est à l'avenant...

« Je dois vous dire au revoir, chère Mère, je vous reviendrai bientôt. Bénissez-moi, afin que je puisse donner aux autres un peu du bon Dieu.

« Votre bien affectueuse enfant. »

Sœur SAINT-GEORGES, M. I. C.¹

1. Corinne CREVIER, de Montréal

*Lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Chine
à leur Supérieure Générale*

BIEN-AIMÉE MÈRE.

Shameen, 9 avril 1927

« Par combien d'inquiétudes, par combien d'angoisses nous avons passé depuis quelque temps! Averties, à plusieurs reprises, par le Consul d'Angleterre, que d'un moment à l'autre nous pourrions être forcées de quitter Canton, Sœur Supérieure et Sœur Assistante crurent sage de faire des démarches pour s'assurer un logement à Hong Kong. Durant ce temps, nous nous hâtâmes d'emballer les choses les plus indispensables. Le 28 mars, des rumeurs coururent que le pillage doit se faire dans la chrétienté; ce même jour, des grévistes arrivent en bande et demandent à visiter l'école, afin de se rendre compte jusqu'à quel point nous enseignons la religion aux enfants. Toutes les élèves sont effrayées, et les plus craintives demandent que nous enlevions les crucifix, pour que les grévistes ne les voient pas. L'un de nos professeurs chinois va répondre aux grévistes, il se fait traiter de « chien d'étranger » (ce qui n'est pas une petite insulte pour un Chinois), mais il réussit à les congédier. Voyant que les choses allaient si mal, nous décidâmes d'envoyer deux Sœurs à Hong Kong pour prévenir Sœur Supérieure afin qu'elle fasse l'impossible pour trouver une maison et qu'elle nous revienne au plus tôt. Inutile de vous dire que ce n'est pas sans inquiétude que nous avons vu partir nos deux Sœurs pour Hong Kong. Nous leur avons recommandé de ne pas bouger de leur cabine et, en arrivant dans la ville, de téléphoner aussitôt à la Procure des Pères des Missions-Étrangères, car là, on devait savoir au juste où se trouvaient Sœur Supérieure et Sœur Assistante; puis d'attendre sur le bateau que ces dernières viennent à leur rencontre.

« Toute la journée du 29, nous eûmes de grandes difficultés avec les grévistes... je ne puis tout vous raconter, ce serait trop long. Le 31, vers



*Une Sœur Missionnaire remplissant le rôle des Mères chrétiennes
auprès de ses enfants d'adoption*



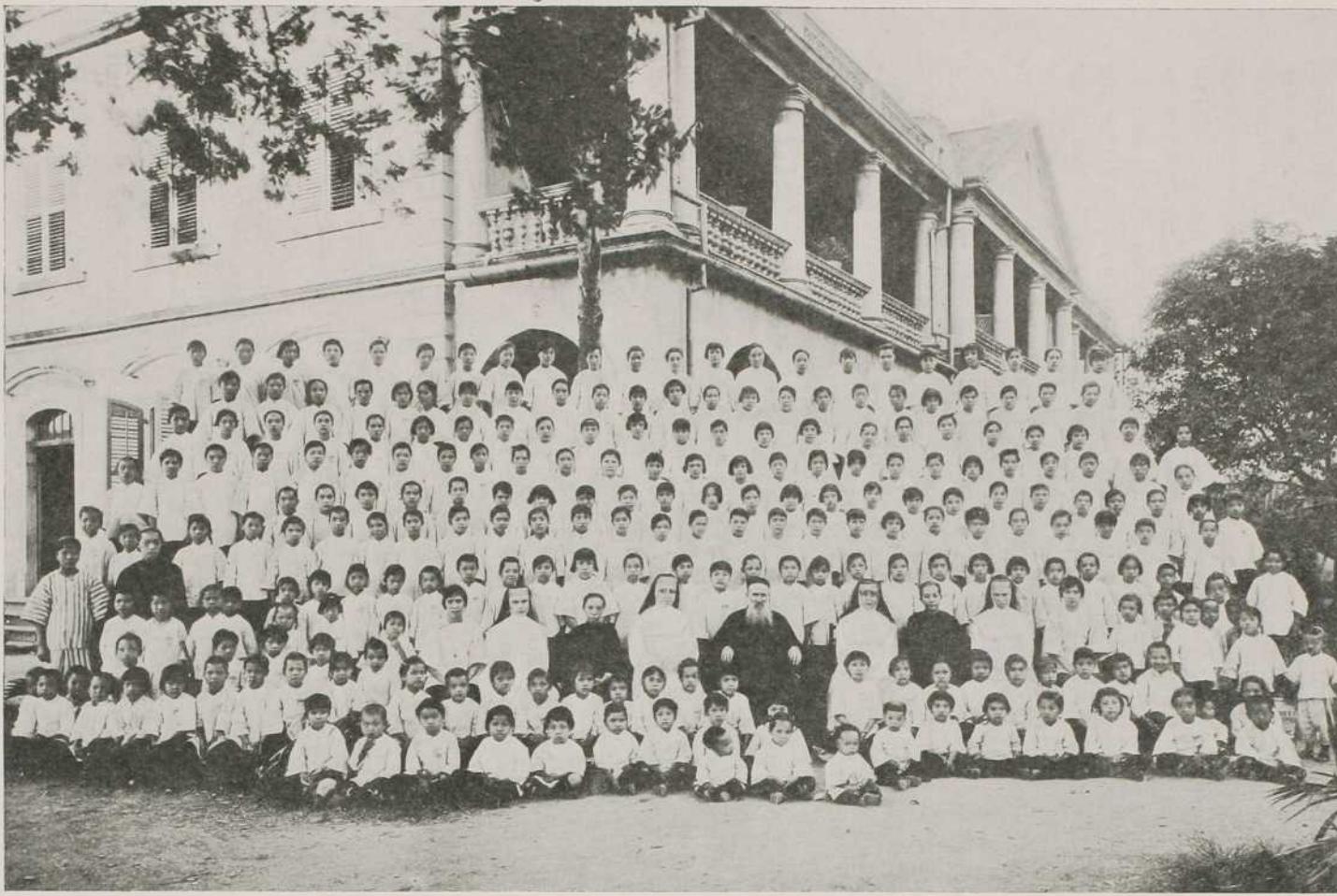
DÉMÉNAGEMENT DE NOS ORPHELINES À HONG KONG

4 h., nous reçumes une lettre officielle du Consul d'Angleterre, nous ordonnant de laisser immédiatement Canton pour Shameen ou Hong Kong. Alors, deux d'entre nous allèrent voir Monseigneur pour lui communiquer la nouvelle et lui demander conseil. Monseigneur nous dit qu'il avait lui-même reçu une lettre du Consul et qu'il fallait absolument que nous partions... « Et qu'allez-vous faire des enfants, ajouta Sa Grandeur. — Nous les amènerons avec nous, Monseigneur! — Oh! mais pas à Shameen, vous ne pourriez les loger!... faites-les plutôt partir pour Hong Kong demain matin, il n'y a pas de danger pour elles ce soir à la maison, et espérons que Sœur Supérieure a trouvé un logis pour les recevoir là-bas. Quant aux bébés, que vous ne pouvez amener, les vierges chinoises les porteront à la crèche de Tong Chan, mais il faut que la chose se fasse officiellement: je vais donner un écrit, et tout s'arrangera bien, soyez sans inquiétude. » Monseigneur s'informa si nos Sœurs de la Léproserie étaient averties,¹ si nous avions assez d'argent pour les frais de voyage, etc., etc. Après avoir remercié Monseigneur de sa grande bonté, nous retournâmes au plus tôt aider aux préparatifs du départ. Un Père vint immédiatement enlever le saint Sacrement de notre chapelle... Que c'était triste, que c'était navrant de voir partir le bon Dieu!... Quelques instants plus tard, le R. P. Pierrat partait pour la Léproserie, et Monseigneur l'envoya nous demander si nous avions des messages pour nos Sœurs, ce bon Père nous dit qu'il s'en chargerait avec plaisir. Cette offre nous tirait d'un grand embarras. Nous envoyâmes un mot à nos Sœurs de la Léproserie, leur demandant de se rendre directement à Hong Kong, avec tout ce qu'elles pourraient apporter de leurs effets.

« Nos pauvres enfants qui nous voyaient préparer ainsi notre départ, sans rien dire, se mirent elles aussi à faire leurs paquets... On n'entendait pas un mot dans la maison... bientôt tout fut prêt. Leur désappointement fut bien grand quand nous dûmes leur dire que nous devions partir sans elles, le soir même, mais qu'elles nous rejoindraient le lendemain matin. A notre départ, ce fut une scène des plus déchirantes: elles se pendaient après nous, et nous barraient le chemin pour nous empêcher de passer... Ce n'est qu'après leur avoir promis sur tous les tons qu'elles viendraient nous rejoindre le lendemain matin, que nous pûmes nous échapper. C'est dans ces circonstances, que nous voyons l'attachement et l'affection qu'elles ont pour nous.

« Il était juste 8 h. du soir, quand nous partîmes pour Shameen. Nous étions mortes de fatigue, quelques-unes d'entre nous n'avaient pas même eu le temps de prendre une bouchée de nourriture de la journée et aucune n'avait soupé. Ce n'est qu'à 9 h., rendues à Shameen dans la maison de la Mission, où on nous avait permis de nous réfugier, que nous prîmes un peu de pain et de beurre apportés de Canton. Vous comprenez, ma Mère, la nuit d'inquiétude que nous avons passée, chacune sur notre chaise. A 4 h. du matin, nous étions sur pieds pour effectuer le voyage à Hong Kong. Il s'agissait aussi de se procurer de la nourriture pour les Sœurs et pour toutes nos enfants, afin que ce soit moins coûteux sur le bateau et moins

1. Ne voyant pas le danger immédiat, nos Sœurs de la Léproserie étaient retournées à leur poste depuis le 4 mars.



*Sa Grandeur Monseigneur Fourquet — Les élèves de notre École du Saint-Esprit, Canton, Chine
A cause des troubles actuels cette école a dû être fermée le 1er avril*

compromettant... Après nous être assurées qu'il n'y avait aucun danger de sortir de Shameen, nous nous rendîmes au bateau pour rencontrer nos orphelines. Ces dernières nous arrivèrent par petits groupes, suivant l'ordre que nous leur en avions donné la veille; nous leur avions aussi recommandé de s'habiller différemment les unes des autres, afin de ne pas attirer l'attention, et lorsqu'elles seraient en notre présence, de faire mine de ne pas nous connaître. Elles firent bien les choses. Il y en avait cependant quelques-unes sur le nombre qui s'oublaient de temps en temps, et qui nous souriaient de leur mieux; c'était si naturel et elles étaient si contentes de nous retrouver, car elles avaient eu grand'peur que nous ne les amenions pas. Nous avions acheté des biscuits pour les plus grandes, et du lait condensé pour les petites. Ce n'était pas une minime entreprise de faire partir tout ce monde... elles étaient trente-cinq, et sans savoir si nous aurions à Hong Kong une maison pour les loger!... Nous restions deux Sœurs à Shameen, afin de surveiller de plus près notre maison de Canton. Avec le secours de Dieu, le départ s'effectua sans encombre. Quand le bateau fut parti, nous allâmes voir le Consul anglais et nous lui demandâmes s'il y avait danger pour Sœur Supérieure de venir nous trouver à Shameen ces jours-ci. Il nous répondit que c'était impossible. Nous envoyâmes donc une dépêche à Sœur Supérieure, lui donnant la réponse du Consul et lui annonçant l'arrivée du contingent qui venait de partir pour Hong Kong.

« Le 5 avril, Sœur Supérieure nous arrivait de Hong Kong avec une compagne; elle alla immédiatement demander au Consul si elle pourrait se rendre à Canton; il le lui permit pour quelques heures. Elle se rendit d'abord chez Monseigneur qui lui dit: « Il faut fermer l'école, le plus tôt possible, mais que les Sœurs qui sont à Shameen tâchent d'y venir tous les jours, laissez-y les domestiques; qu'on s'aperçoive, le soir, qu'il y a quelqu'un. Sa Grandeur aurait désiré que les vierges logent elles aussi dans l'école, mais elles ont refusé, la trouvant trop exposée, étant bâtie sur la rue et sans mur de protection. Monseigneur s'est montré très bon et s'est informé de tout.

« Nous nous sommes ensuite rendues à l'école. Il s'agissait d'avertir les professeurs chinois et les élèves que nous fermions temporairement, mais étant obligées de retourner à Shameen, pour la nuit, nous remîmes au lendemain le règlement de cette grosse affaire. A 8 h., le lendemain, nous étions de retour. Selon les indications de Monseigneur, nous recommandâmes à notre portière, une jeune Chinoise, de ne laisser entrer personne; mais malheureusement, elle ne tint pas compte de l'ordre donné et laissa entrer toutes les élèves et les professeurs chinois. A un moment donné, quatre ou cinq grévistes arrivèrent et se mirent à frapper à coups de pieds dans la porte. L'un des professeurs sortit. Ils commencèrent à discuter, à crier: on nous appelait « faces blanches ». Toute l'école était placardée... des menaces, quoi!... Voyant tant de tapage, Sœur Supérieure fit porter un mot à Monseigneur, qui tout de suite envoya des gendarmes. Alors les grévistes se retirèrent... Monseigneur, voyant que la situation devenait de plus en plus critique, nous dit: « Mes Soeurs, vous ne viendrez pas long-temps à la Mission, autant je vous disais hier, tâchez de venir tous les jours, autant je vous dis aujourd'hui, n'y venez pas... et voyez le Consul aujour-

d'hui même. » Sœur Supérieure se rendit à Shameen avec une compagne. Le Consul lui dit: « Ne retournez pas à Canton. » Elle objecta que deux Sœurs s'y trouvaient encore. Il répondit: « Envoyez-les chercher. » Elle ajouta qu'il lui fallait aller pour la fermeture de l'école. Alors, le Consul lui dit: « Ma Sœur, allez-y pour une heure seulement, et dès que vous serez de retour, venez me prévenir. » Dès que cette affaire fut terminée, Sœur Supérieure nous dit: « Mes Sœurs, *filons vite!*... En arrivant à Shameen, elle vit le Consul, qui lui dit: « Ma Sœur, je suis content que vous soyez de retour, on aurait pu vous arrêter... » Nous avons remarqué, en partant de l'école, que les grévistes avaient percé trois trous dans le mur d'une maison donnant sur notre jardin, et de là, ils peuvent voir tout ce qui se passe chez nous.

Kowloon! Hong Kong, 18 avril

« Depuis le Jeudi saint au soir, 14 avril, nous sommes revenues de Shameen; toutes vos enfants de la Chine sont donc maintenant réunies à Hong Kong. Nos Sœurs de la Léproserie sont arrivées le 1^{er} avril, quelques heures après nos orphelines. C'est bien précipitamment qu'elles durent, elles aussi, quitter leurs chers lépreux. Quand, le 1^{er} avril, le R. P. Pierrat arriva à Shek Lung, il donna communication au P. Deswasières de la situation. Ce dernier fit mander les Sœurs, et leur dit: « Mes Sœurs, partez tout de suite, tout de suite... le moment est venu... Quand vous serez arrivées à Hong Kong, demandez au P. Procureur de me télégraphier sans retard, pour me dire que vous êtes rendues!... » Sur le train, il y avait exaltation, et les drapeaux rouges flottaient tout le long du parcours. Elles arrivèrent à Hong Kong à 7 h. 30.

« Comme je vous l'ai déjà dit, nous sommes dans deux maisons à une minute de distance l'une de l'autre. Deux Sœurs occupent la première avec les orphelines, dont dix-neuf grandes et quatorze de trois à huit ans, puis quatre bébés de neuf à dix mois. Il y a aussi A sam, A seuil, notre portière, Yu Lé Ha, notre bossue, et A yin, notre cuisinière. La communauté occupe l'autre maison. Ce matin, Sœur Supérieure est allée voir et encourager nos dentellières, qui sont déjà installées au métier et qui travaillent très bien, puis les petites, qui du plus loin qu'elles la voient venir, lui crient: « Ma Sœur, ma Sœur!... » Elles nous chantent des chansons, frappent dans leurs petites mains, rient, sautent, nous taquinrent en tirant notre voile et courrent se cacher.

« Nous venons d'apprendre que, vendredi dernier, il y a eu bataille à Canton, la loi martiale est en vigueur.

« Veuillez nous pardonner, chère Mère, le décousu de cette lettre, nous nous ressentons des fatigues et des inquiétudes de ces jours passés... Nous sommes toutes moulues!... Des événements comme ceux-ci ne doivent se vivre qu'une fois. »



CHAPELLE DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

MANILLE, ILES PHILIPPINES

EXTRAIT DU JOURNAL DE NOS SŒURS DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL
CHINOIS DE MANILLE

Dimanche, 6 février

Sœur Marie-de-la-Visitation arrive jubilante à la récréation: « Encore un, sauvé du grand naufrage », nous dit-elle. En effet, juste au moment de quitter les salles, elle parachevait le très sommaire cours de catéchisme d'un mourant et prononçait les paroles saintes en traçant sur son front le sceau de la régénération. Notre chère Sœur nous fait part aussi de ses angoisses au sujet d'un autre malade qui baisse rapidement sans vouloir entendre parler du baptême. Il dit qu'il n'en a pas besoin, que le ciel lui est ouvert par le témoignage de sa conscience. Pas n'est besoin d'ajouter que nous prenons une résolution générale: messes, communions seront toutes pour ce récalcitrant jusqu'à ce qu'il vienne à récipiscence.

Lundi, 7 février

Un petit voleur de paradis! Il devra un beau cantique à la Reine des Anges celui-là, car il l'a échappé belle. Brûlé par la fièvre depuis trois semaines, mal soigné, il nous arrive dans un état à faire pitié; sale, le visage mangé des moustiques, il n'a guère qu'un souffle de vie. Le premier remède à lui administrer, c'est le baptême. Quelques heures de retard, et cette petite âme eût été à jamais privée des splendeurs du paradis. En versant l'eau sainte, nous nous demandions quelle prière, quelle souffrance avait acheté la couronne du petit moribond. Peut-être, est-ce un petit ami de la Sainte-Enfance qui a dit avec encore plus d'amour ce matin la belle invocation: « Sainte Vierge Marie, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants infidèles », ou est-ce le fruit du gros sacrifice d'un sou versé quelque part dans une caisse de la Sainte-Enfance?... En tous cas, quel que soit le nom du petit sauveur d'âmes, ni la sainte Vierge, ni le bambin racheté aujourd'hui ne le perdront jamais de vue et jusqu'à l'éternité son front sera marqué d'une bénédiction spéciale.

Mardi, 8 février

Un petit homme atteint de tétanos et amené par son père nous arrivait dernièrement du fond des provinces. Tous deux étaient harassés de fatigues et de sueurs, car la chaleur était affreuse. La plaie du pauvret, d'où est venu le grand mal, était au début une simple coupure au doigt. L'enfant jouant dans la terre a pris le germe du mal qui l'a emporté. Déjà à cause de la violence des convulsions, le malade ne touchait son lit que de la tête et des talons. Le moindre bruit occasionnait de violents tremblements. Il faisait vraiment peine à voir. Et le pauvre père! Son chagrin brisait le cœur. C'était son seul garçon. Après un jour et deux nuits, le mal avait fini son œuvre et la mort avait une victime de plus. Heureusement, une Sœur veillait de près et eut le bonheur d'ondoyer le petit mourant

avant le grand passage. Si nous avions pu faire comprendre au père l'inap-préciable grâce qui venait d'être accordée à son enfant à cause même de la mort qui le lui avait ravi, peut-être l'épreuve aurait-elle été moins dure; mais que dire à ceux qui n'ont ni foi ni espérance?...

Jeudi, 10 février

Aux premières heures de la fête de Notre-Dame de Lourdes, un mourant demandait à être baptisé. Ainsi, il est peu de jours où la divine Gla-neuse ne se penche en notre champ pour cueillir l'épi mûr.

Mardi, 14 février

Il est dix heures du soir lorsqu'on annonce un cas d'urgence. Quelques minutes plus tard, nous sommes amenées une fillette de dix ans, malheureuse petite victime d'un accident de lampe à pétrole. L'enfant est inconsciente et on s'aperçoit que la fin approche; on s'inquiète de savoir si la pauvrette est baptisée, mais la famille n'étant pas là, on ne peut se renseigner. Alors on verse sous condition l'eau sainte sur le front de la petite mourante qui expire cinq minutes plus tard. A l'arrivée des parents, nous apprenons que la famille appartient à l'église du fameux Aglipay dont le baptême n'est pas valide. Heureuses, nous remercions Dieu de tout notre cœur de nous avoir donné la joie de lui offrir une âme.

Mercredi, 15 février

Dernièrement nous avions la consolation de voir s'approcher pour la première fois de la sainte Table, un jeune homme de vingt-cinq ans environ. Sa mère étant mourante à l'hôpital, il venait passer les nuits à son chevet. Chaque matin, il assistait à la sainte messe, mais jamais il ne communiait. Une de nos gardes-malades l'ayant remarqué, lui dit aimablement: « Vous n'aimeriez pas à communier? — Communier, répondit-il, cela vous convient à vous qui vivez avec des religieuses, mais moi, je ne connais presque rien de la religion, je n'ai jamais fréquenté que l'école publique!... » Alors, discrètement, notre jeune apôtre lui offrit un livre de piété qu'il accepta de bonne grâce et dont il fit, pendant quelques jours, une véritable étude.

Un matin, vers quatre heures, notre Sœur en service de nuit, voyant que la mère moins bien ne pourrait communier, dit au jeune homme: « N'aimeriez-vous pas à communier pour votre mère?... » Après une hésitation, il répondit: « Je... je ne me suis pas confessé... » puis d'un ton décidé: « Je veux le faire, par exemple... »

Quand le prêtre arriva, notre Sœur lui expliqua le cas. Le jeune homme se présenta au tribunal de la pénitence et fut admis à sa première communion. Oh! qu'il était heureux, le pauvre garçon! Bon fils, bon citoyen, d'un esprit cultivé, il ne lui manquait, pour être un vaillant, que d'être un communiant. Depuis, chaque matin, il n'a pas manqué de s'approcher de la Table sainte. Espérons que le bon Dieu lui accordera la grâce de rester toujours ce qu'il est aujourd'hui.



Procession de la Fête-Dieu à l'Hôpital Général chinois de Manille, Iles Philippines

Vendredi, 18 février

Hier matin, arrivait à l'hôpital un jeune Chinois d'environ vingt ans, atteint de fièvre depuis la veille. Dans l'après-midi, il eut une forte hémorragie, mais il passa une nuit assez paisible.

Vers 2 h. de l'après-midi, la Sœur garde-malade du département s'aperçut que le patient devenait tout à coup d'une pâleur mortelle; elle crut que la fin était proche, mais le mourant avait encore toute sa connaissance. Se sentant lui-même bien mal, il demanda du secours; alors elle profita de l'occasion pour lui faire comprendre que l'aide la plus efficace qu'on pût lui donner en ce moment, était celle qui pouvait lui procurer un bonheur éternel. Elle lui expliqua brièvement les principales vérités de notre sainte foi, et tandis qu'il pressait dans ses mains la médaille miraculeuse, la grâce opérait dans son âme. Il demanda aussitôt le remède dont la Sœur venait de lui parler. Craignant qu'il ne mourût avant l'arrivée du prêtre, elle se hâta de l'ondoyer sous les noms de Joseph-Marie-Bernard, en l'honneur de la petite Bernadette de Lourdes qui, à pareille date, avait le bonheur de s'entretenir avec l'Immaculée.

Dimanche, 20 février

Un beau poisson hier! Un brave homme, mais qui avait vingt Pâques à son débit dans le grand livre de ses devoirs religieux. Depuis quelque quinze jours nous lui prêtons, pour l'aider à renouveler sa mémoire au sujet des obligations d'un chrétien, certains livres traitant de la matière; il les lisait et même les méditait. Aussi prit-il la résolution de se confesser, mais... demain,... mais... plus tard... Hier, on le prévint que le prêtre devait venir. « Ah! je ne suis pas prêt tout de suite, dit-il, je n'ai pas encore lu tout mon livre... Ce soir peut-être... » A l'heure convenue, un prêtre vint visiter les chambres, mais notre homme prétexta l'heure de son souper!!! « Alors, dit le prêtre, j'ai une conférence à donner aux gardes-malades, ensuite, si l'heure vous convient, je serai à votre disposition. »

Après la conférence, notre homme était enfin prêt, et c'était l'heure du bon Dieu. Une autre conférence s'ouvrit entre confesseur et pénitent. Trente minutes plus tard, c'était joie dans notre maison comme dans le ciel pour le retour d'un pécheur. Le plus heureux pourtant, c'était lui, notre gros poisson... Ce matin, comme il devait communier, il était prêt à 4 h. 30 pour la messe de 5 h. 30, et quelle joie rayonnait sur sa figure!...

Mon Dieu, que vous êtes bon pour vos enfants! et quel bonheur vous faites goûter à vos humbles missionnaires en les faisant les instruments de vos miséricordes divines envers les âmes!...

Mardi, 8 mars

Nous parlions l'autre jour d'un gros poisson, c'était figuratif. Aujourd'hui, nous avons de vrais petits poissons éclos dans les eaux du bassin qui agrémentent le jardin de l'hôpital. Déjà, depuis un mois, à cause de la saison des œufs, il y avait défense de prendre de l'eau au bassin, ni d'en troubler les ondes. Et c'est, dit-on, parce qu'un certain intrus viola la même défense

faite sur un autre bassin, qu'on n'a pas eu la joie d'une nouvelle éclosion de petits poissons rouges. Mais il ne faut pourtant pas nous borner à une stricte admiration devant les nouveaux venus, nous devons songer à les mettre en sûreté et ne pas les laisser à la merci des anciens. Après délibérations, on prend le parti de mettre les petits au bassin de l'intérieur et les gros au bassin du jardin, et l'on commence le sauvetage. Ensuite, on répand sur la surface de l'eau, une belle mousse fraîche qui les protègera contre l'ardeur du soleil, les premiers jours, et leur servira aussi de nourriture pour plusieurs semaines. On veillera de plus à ce que l'eau se renouvelle continuellement. Sûres enfin qu'ils ont tout ce qu'il leur faut et qu'ils sont à l'abri de tout danger, nous disons sur eux le *Benedicite cele et omnia quae moventur in aquis Domino* et leur souhaitons le bonsoir. Mais est-ce que la vie des heureux petits poissons accueillis avec tant de joie et si bien protégés de toute façon n'inspirerait aucune réflexion à une âme missionnaire ? Et, pourquoi aussi parlant de pêche et de poisson en vient-on toujours à la pêche des âmes, si ce n'est que Notre-Seigneur lui-même a le premier fait la version. De douze pêcheurs, il a fait douze apôtres pêcheurs d'hommes. Dans nos contrées païennes, combien de petites âmes, bien que créées à l'image de Dieu, n'ont pas une si belle entrée dans la vie ! Combien sont vouées à la mort, aussitôt après leur naissance, par les cruelles superstitions du paganisme ! Ici, il y a cent mains qui se portent avec amour sur des êtres sans âmes, êtres qu'il est juste de protéger et d'aimer puisqu'ils sont l'œuvre de Dieu. Mais si le cœur veut regarder plus loin, il s'attristera de ce que dans mille coins de misère, où la charité apostolique n'a pu encore pénétrer, des petits êtres sans nombre attendent la mort et n'auront hélas ! pas une main pour verser sur leur front l'eau sainte qui en feraît des enfants de Dieu. Comme de tous les coeurs chrétiens devrait monter inlassablement cette prière qui amènerait la rédemption de ces âmes : « Seigneur, qui voulez que tous les hommes soient sauvés, envoyez, nous vous en supplions, des ouvriers évangéliques pour faire votre moisson. »

Samedi, 12 mars

Les cinq derniers jours de la neuvaine à saint François Xavier ont vu six baptêmes. Le dernier, le plus consolant, a été fait aujourd'hui même. Pleinement conscient, le malade recevait, un quart d'heure avant de mourir, la grande grâce de la régénération. Peut-on parler du bonheur de nos mourants baptisés au dernier moment; sans angoisse ni agonie, ils passent des bras de l'Église, qui les a à peine enfantés, dans les bras de leur Père céleste, qui les appelle et les attend.

Samedi, 19 mars

Notre belle fête de saint Joseph, pieuse et paisible, a toujours l'heureux privilège de nous reporter au 19 mars du cher « chez nous ». Déjà, la veille, nous faisons mémoire des recommandations de notre bien-aimée Mère à l'occasion de cette fête; puis, avec notre chère famille d'Outremont, nous jouissons de la solennité.

Dimanche, 20 mars

Deux petites filles, les deux sœurs, Dorothée et Alice, sont convalescentes de la rougeole à notre hôpital. A midi, elles eurent une querelle... La Sœur garde-malade leur ayant donné à chacune une médaille miraculeuse, il se trouva que celle d'Alice était plus petite que celle de Dorothée, et que Dorothée préféra la médaille d'Alice à la sienne; dès lors, elle chercha le moyen d'en devenir possesseur. L'occasion se présenta et elle la saisit. A midi, les cabarets sont apportés aux deux petites. Alice se prend à envier le poulet servi à sa sœur. Pas de meilleure chance, pense Dorothée... « Donne-moi ta médaille, et mon poulet est à toi... » Le marché est conclu... le poulet est avalé... mais aussitôt le regret surgit... « Rends-moi ma médaille » dit notre petite gourmande. « Alors, rends-moi mon poulet!... — Mais comment veux-tu que je te le rende, puisque je l'ai mangé?... » Et la querelle continue. La garde-malade, accourue au bruit, parvient à calmer nos deux petites, en promettant de faire donner une autre médaille semblable à celle tant convoitée, et la paix est rétablie.

Samedi, 27 mars

Quel fait triste et consolant, tout à la fois, nous avons à relater aujourd'hui, fait qui peint au vif la mentalité païenne et met en relief l'esprit de charité de notre sainte religion. Il y a quelque temps, naissait ici à notre hôpital, d'une mère païenne, une petite fille qui apportait un bec de lièvre et une bouche sans palais. Pour ses parents idolâtres et superstitieux, c'était un monstre qui ne méritait pas de vivre et dont on se serait, en conséquence, débarrassé au plus tôt, si, grâce à l'heureuse circonstance qui l'a fait naître à l'hôpital, la pauvrette n'avait été reçue à sa naissance, par des mains chrétiennes. Les parents sont riches; on leur dit qu'une opération chirurgicale s'impose; ils pensent un instant à en payer les frais, mais ils se demandent aussitôt quelle sera la fortune de cette enfant... ils s'adressent à un diseur de bonne aventure, qui assure que l'avenir de l'enfant ne répondra pas à leur attente. Donc, plus de soins, on abandonnera l'infortunée à son triste sort. « Rôtissez-la » conclut le père, en regardant la pauvre petite. A ces mots, nos gardes-malades bondissent d'indignation et l'une d'elles, mue par un grand élan de charité, s'écrie: « Je prendrai, cette enfant, je la ferai baptiser aujourd'hui même, je lui donnerai tous les soins que je donnerais à ma propre fille; et, si elle meurt, elle ira au ciel et priera pour moi. » La jeune fille, médecin interne de notre hôpital, se charge de la confier à un spécialiste, une autre veut être marraine et aider sa compagne dans l'acte de charité qu'elle s'impose et, aussitôt, elles se mettent à confectionner la robe de baptême, afin qu'à l'heure où le prêtre doit venir, ce soir, la petite puisse être faite enfant de Dieu et de l'Église. La communauté chinoise ayant aujourd'hui sa réunion mensuelle à l'hôpital, l'avocat y est invité à préparer le document officiel, qui enlèvera à ces parents dénaturés, tout droit sur leur enfant. A 8 h. 30, notre bon Père Curé arrive pour la cérémonie du baptême. Le directeur de l'hôpital, le docteur Tee Han Kee est invité à servir de parrain à la petite; il accepte gracieusement et voilà notre bambine, fille de Mademoiselle Chan,

filleule du docteur Tee Han Kee, et de Mademoiselle Gonzales. La jeune « mère adoptive » est débordante de bonheur; cependant, elle a encore un gros soucis.. elle craint que le bébé ne puisse supporter l'opération!... elle aimerait mieux garder sa petite infirme que de la voir mourir des suites de l'opération!!!... N'est-ce pas de l'héroïsme cela pour une jeune fille du monde?... O charité! que ta puissance est grande!!!...

Lundi, 28 mars

Mademoiselle Chan, accompagnée de la marraine et du père de sa fille adoptive, se rend chez l'avocat, déjà mentionné plus haut, pour signer en sa présence le document qui enlève au père dénaturé ses droits sur son enfant et les confère à la généreuse chrétienne qui s'engage à lui tenir lieu de mère.

* * *

L'Église a besoin de prêtres: elle s'appuie sur le sacerdoce, comme la société sur la famille.

Sans famille, point de société; sans sacerdoce, point d'Église. Le prêtre est le chef de la famille chrétienne; il en est la source, la voix, le soutien.

Quand Dieu veut récompenser une nation, un pays, une ville, il lui envoie de saints prêtres, « qui agissent selon la pensée de Dieu, qui marchent chaque jour en présence de son Christ » (*I Rois*, II, 35). « Je remplirai mes prêtres de sainteté, et mes élus tressailleront de joie », est-il écrit (*Ps. cxxxI*). Le saint prêtre donne à son peuple la vérité, la grâce, la charité, l'exemple, la prière, tout l'héritage du Christ.

Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{ 10 sous 75 sous pour une neuvaine \$20.00 pour une année entière.
-------------------------	--

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort !

S. BERNARD

pagne de ses flots chanteurs, les petits oiseaux essaient leurs premières ritournelles, et les futures missionnaires causent fraternellement de ce qui fait l'objet de leur rêve: les chères missions des pays infidèles. Arrivées à la Pointe, nous faisons une courte halte pour nous reposer un peu, puis admirer encore mieux la nature que le Créateur a faite si belle en cet endroit. Les eaux de la rivière y sont d'une grande limpidité. A leur vue, jaillit de nos cœurs cette louange à la sainte Vierge:

Vous êtes plus pure, ô Marie,
Que le cristal de l'eau...

Nous allions reprendre la route du retour, quand la voix joyeuse des cloches s'échappe d'un clocher de la rive voisine: c'est sans doute l'annonce du *Magnificat*, puisqu'à cette heure on est à chanter Vêpres dans la plupart de nos églises; nous mêlons nos chants à l'harmonie des sons et à la cadence des flots, pour redire, par notre Immaculée Mère, merci à Dieu pour tous ses bienfaits. Et l'âme heureuse, de ce bonheur vrai qui découle de toute joie innocente, nous revenons au nid pour l'heure des exercices spirituels. Près de l'autel du divin Maître, nous donnons libre cours aux sentiments de gratitude qui remplissent nos cœurs.

Jeudi, 7 avril

Notre chère Mère vient de recevoir un câble de nos Sœurs de Chine, et elle a la bonté de nous en faire part immédiatement par téléphone. Nous apprenons que nos chères Missionnaires de Canton et de Shek Lung ont dû,

Dimanche, 27 mars 1927

La sainte Église, dans l'*Introït* de la messe, invite ses enfants à la sainte joie... Avec une enthousiaste docilité, nous nous rendons à son désir maternel et passons la journée dans une vraie jubilation; d'ailleurs tout concourt à nous faciliter ce *devoir*, puisque nous avons un grand congé, donné par notre bien-aimée Mère, lors d'une visite qu'elle nous fit hier. Nous rions, chantons, causons et organisons des jeux. Ah! qu'il est doux de ne former qu'un cœur et qu'une âme jusque dans les moindres détails de la vie!... Dans l'après-midi, quelques-unes proposent une excursion à la *Pointe*; nous trouvons l'idée heureuse et nous partons allègrement: le soleil nous pénètre de ses rayons encore discrets mais bienfaisants, la rivière au cours toujours rapide nous accom-

sur l'ordre exprès du Consul d'Angleterre, se réfugier à Hong Kong. Elles ont pu amener avec elles leurs orphelines mais ont dû laisser les bébés de la Crèche. Cependant, deux Sœurs demeurent à Shameen, possession anglaise, afin d'aller chaque jour à Canton pour voir aux pauvres petits; mais n'ayant pas la liberté de passer la nuit au couvent, elles retournent chaque soir à Shameen, où elles sont plus en sûreté que dans la grande ville cantonaise.

Comme on le voit, ces nouvelles sont loin d'être rassurantes; néanmoins, la situation sera un peu moins angoissante pour notre chère Mère et pour nous toutes, puisque nous savons nos Sœurs encore toutes vivantes et dans une sûreté relative... C'est mieux que d'ignorer absolument ce qu'elles pourraient être devenues!... Notre Mère nous recommande de prier avec plus d'instance que jamais pour nos pauvres Sœurs. Nous savons bien que la sainte Vierge saura les garder, mais nous savons aussi que le salut des âmes demande non seulement des sueurs et des larmes, mais même parfois du sang. Les dernières lettres de nos chères exilées, reçues en février, nous révélaient bien qu'elles avaient peu de soucis de la mort; leur unique crainte était de se voir forcées d'abandonner leurs miséreux et de ne pouvoir ainsi les conduire au ciel en leur procurant le baptême, ou en les aidant à garder la grâce déjà reçue. Oh! nous prierons pour les malheureux païens de la pauvre Chine! Nous prierons pour nos bien-aimées Sœurs, afin qu'elles aient la force de rester fidèles toujours à leur noble mission de charité et d'apostolat!... et bientôt, nous l'espérons, il nous sera donné de marcher sur leurs traces, d'aller partager leurs labeurs et leurs sacrifices, de mourir, s'il le faut, pour Dieu et les âmes!...

Dimanche des Rameaux, 10 avril

Hosanna filii David! Benedictus qui venit in nomine Domini!... Le modeste triomphe que nous faisons à notre divin Roi, en ce jour, ressemble bien peu aux grandes ovations des Juifs, lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Tout se passe si simplement dans notre petite chapelle!.. Pourtant, s'il ne nous est pas donné de faire de grandes démonstrations qui rappelleraient les joies éprouvées jadis en acclamant le Messie, nous aimons à penser que peut-être nos modestes cérémonies pourraient commémorer les douces et familiales réceptions de la maison de Béthanie... Non seulement Jésus passe au milieu de nous, mais il établit domicile, il demeure avec nous dans l'intimité!... Qu'avons-nous à regretter?... N'avons-nous pas la meilleure part?... *Benedictus qui venit!...*

Mardi, 12 avril

Pendant la récréation, nous causons de la campagne, des moissons... et notre Maîtresse en vient à nous parler de Nominingue. Quel charme est attaché à ce mot « Nominingue »; c'est toute une épopée qu'il rappelle: l'épopée de celles qui nous ont devancées dans notre vocation... Souventes fois, paraît-il, elles ont recueilli des épis dorés, des grappes mûres de toutes sortes, que fournissait le beau pays des Laurentides, et combien joyeuses elles revenaient le soir, les bras chargés de leurs abondantes moissons, en chantant des cantiques à la Vierge...

Maintenant, elles travaillent à une autre « moisson », infiniment plus belle, et à laquelle le Maître nous convie toutes!... Oh! comme nos désirs d'apostolat s'enflamme lorsque nous songeons à cette moisson!... La gravure de notre revue LE PRÉCURSEUR, que nous avons entre les mains, illustre bien ces immenses champs où les blés mûrs se balancent au gré des brises, n'attendant que des moissonneuses qui les recueillent... Ces champs, ce sont les pays infidèles: la Chine, le Japon, les Indes, l'Afrique, l'Océanie, les terres encore inconquises des deux Amériques... Et le Maître de la moisson est là, lui aussi, invitant des ouvriers. Hélas! qu'ils sont peu nombreux ceux qui répondent à son appel!... Un tout petit groupe à ses côtés!... O Jésus!

O bon Maître! nous, du moins, nous voici! Daignez nous préparer et bientôt utiliser nos bras!...

Pâques, 17 avril

Dès le réveil, on sent son cœur battre de joie... le soleil brille, la nature rit, les oiseaux chantent et les âmes aussi!... C'est Pâques! c'est la Résurrection! c'est la vie!...

Au moment où la cloche nous invite à la chapelle, un concert de voix joyeuses, accompagnées de violon, résonne gaiement: *Regina coeli laetare, alleluia! alleluia! alleluia!!!* et avec une entraînante allégresse, on continue, pendant que l'on défile du dortoir à la chapelle, l'antienne bénie qu'il nous est si doux d'adresser avec toute l'Église à notre divine Mère. Oh! oui, Reine du ciel, réjouissez-vous!... et permettez à vos enfants de prendre part à votre jubilation...

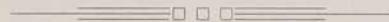
Des palmes, des lis, des roses, des flambeaux, s'unissent et s'entre-mêlent pour faire à notre modeste autel un joli décor. Durant le saint Sacrifice de la messe, les alléluias vibrent joyeux et sonores. Il fait si bon renaître à la joie après les sombres scènes de la douloureuse Passion. Et puis quel charme particulier n'a pas au Noviciat chaque fête religieuse!... Aussi, à tout instant du jour, on entend l'une ou l'autre de nos postulantes s'exclamer: « Je n'aurais jamais pensé qu'il y avait tant de vraie joie au couvent!... » Et pourtant, chères petites Sœurs, vous n'êtes encore qu'à l'époque où l'on a le plus à souffrir de la nostalgie; mais soyez sans inquiétude, le divin Maître ne saurait manquer à sa parole: il a promis le centuple à quiconque aura tout abandonné pour lui. Il vous le donnera royalement!... Nous qui avons déjà franchi cette première étape, le postulat, et qui avons même vécu une partie du Noviciat, nous pouvons parler d'expérience!...

La journée s'écoule avec une rapidité que nous qualifierions de « regrettable »: des jeux, de la musique, du chant, d'innocentes espiègleries, du parloir pour nos chers parents, se partagent notre temps... et la soirée n'est pas moins féconde en joies que la journée: on y donne un concert improvisé. Chacune a l'occasion de faire valoir ses talents. Tous les essais ne sont pas également réussis, mais c'est beau quand même, trouvons-nous! Et nous applaudissons à toutes et à chacune de nos Sœurs parce que toutes et chacune s'exécutent avec beaucoup de simplicité et de bonne volonté! On se sent vraiment en famille et on jouit à plein cœur. Puisse cet esprit de charité fraternelle, ce véritable esprit de famille que notre vénérée Mère

Fondatrice s'efforce d'inculquer à chacune de ses enfants et qui existe à un si haut degré que les unes après les autres nous en fûmes tout émerveillées dès notre arrivée au postulat, puisse cet esprit, disons-nous, se conserver intact au milieu de nous, afin que, nous en pénétrant, nous en imprégnant nous-mêmes, nous puissions plus tard, à notre tour, le communiquer à celles qui viendront après nous. Et n'est-ce pas une époque favorable que celle du Jubilé d'argent de notre Communauté — lequel nous célébrerons en juin prochain — pour nous retremper dans l'esprit qui doit nous caractériser? Aussi, aidées du secours de Dieu et de notre Mère Immaculée, nous travaillerons ferme, et cette année sera, espérons-le, une année glorieuse pour Dieu et féconde pour notre cher Institut.

Lundi, 18 avril

La belle température que nous avons depuis quelques jours, nous permet de sortir plus souvent. Ce soir, il fait chaud comme en été, aussi allons-nous passer toute la récréation au grand air. Que c'est beau! L'horizon se colore des dernières lueurs du soleil couchant, les eaux de la rivière sont bleues comme le ciel, et les étoiles qui commencent à poindre au firmament scintillent doucement là-haut, projetant leurs reflets d'or sur les flots endormis. Entourant notre Maitresse, nous nous asseyons en amphithéâtre dans le grand escalier, et la conversation s'engage. Une légère brise réveillant soudain les flots, qui reprennent allègrement leur course, provoque des réflexions sérieuses: on cause de la rapidité de la vie, et, naturellement, les conclusions les plus pratiques s'en déduisent... Mais aussitôt, comme pour illustrer nos *sages* réflexions, la cloche vient nous interrompre... Encore un jour et un soir dont le cours a été trop rapide!...



Est-ce qu'il n'y aura pas toujours dans l'Église des jeunes hommes que Dieu s'est choisis, et qu'il appelle à l'honneur d'être prêtres? Comme Jésus, ils ont grandi dans un humble Nazareth, à l'ombre du foyer domestique. Ils ont aimé leur mère comme Jésus a aimé Marie; cet amour a fait les délices de leur jeunesse. Ils disaient au monde: « Ne m'approchez pas; vous me séduiriez! » Ils disaient à leur mère: « Ma mère, je ne vous aimerai jamais assez, vous êtes la joie de mon cœur! »

Le jour de la grande séparation ne tardera pas. Celui que Dieu appelle devra quitter le monde, sa maison, ses parents, ses amis. Tous ces sacrifices, il les fera d'un cœur ému, vaillant et résolu: à cette heure il se souvient des adieux de Jésus et de Marie. Il voit Jésus se détacher des bras de sa mère, se jeter à ses pieds et lui demander sa bénédiction. Il voit Marie, couverte de larmes, envoyer à Jésus, tandis qu'il s'éloigne, un dernier regard, une dernière prière! Et lui aussi, il se sent fort: il se lève, il part, emportant le souvenir le plus pur, le plus tendre de sa vie. Désormais, il sera tout à Dieu et à ses frères.

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

DERNIERS PAS

(Suite)

« Sur sa route il boira de l'eau du torrent:
c'est pourquoi il lèvera la tête. »

(Ps. CIX.)



I le scalpel de la science est impuissant à découvrir les traces de l'âme, parmi les débris de sa mesure charnelle, le regard de la simple raison ne l'est pas moins, quand il veut suivre les traces de la sainteté, à travers le dédale des vicissitudes et des humiliations par lesquelles, comme le Saint des saints, elle passe, revêtue de la robe des insensés, ne recueillant plus que mépris, injures et dérision.

Il en était ainsi de Pauline. A part ses filles et quelques rares amis, presque tous pauvres, les chrétiens avaient perdu le souvenir de son glorieux passé; et, bien que la douleur, encore plus que les années,achevât rapidement d'user sa frêle existence, ses ennemis trouvaient la mort trop lente à venir pour elle.

En présence des sévérités de Dieu et de celles des hommes, rappelons-nous que dans l'acte solennel d'une offrande mille fois renouvelée, l'élue de la douleur avait écrit:

« J'ai toujours attendu de vous seul, ô Jésus, la force du martyre, avec celle de ne pas vous faire rougir, quand vous m'appellerez à vous glorifier par mon humiliation et par ma soumission sans bornes à tout ce que mes ennemis jugeront à propos de me faire souffrir. On me harcelle, on me tourmente en me faisant, au nom de la Commission de Fourvière, des offres inacceptables; et cela, sans qu'il me soit possible d'arriver à traiter directement avec cette Commission, qui est pour moi comme une sorte d'être fantastique, insaisissable.

« Poursuivant un but honorable¹, elle m'accuse d'en entraver la réalisation par mon refus de vendre Lorette à n'importe quel prix. Hélas! ce n'est point pour cela ni pour aucun motif d'intérêt personnel, mais uniquement parce qu'un devoir de conscience m'oblige à ménager les intérêts qu'une telle vente lèserait.

« Dieu seul peut savoir avec quelle ardeur je désire servir en tout la cause de mon auguste Mère. Mais la grâce, qui, par la douleur, m'a détachée de tout, ayant redoublé mon amour de la justice et de la vérité, je ne saurais croire qu'une injustice, pas plus qu'un mensonge quelconque, puisse jamais contribuer en rien à la gloire de celui qui est la Justice et la Vérité mêmes. »

1. L agrandissement de la chapelle de Fourvière.

Pourquoi et comment les choses se passèrent-elles ainsi?... Avec ce que nous avons déjà raconté, et la connaissance du cœur humain, chacun peut répondre à cette question; mais de la part de Dieu, permettant ces manœuvres autour de sa bien-aimée, on ne saurait voir autre chose que la conséquence de l'abandon absolu qu'elle lui avait fait d'elle-même, lorsqu'elle s'était offerte en victime pour ses frères. Il semble avoir voulu en quelque sorte pousser à bout le courage d'une telle victime, afin de pouvoir dire aux anges, aux hommes et à Satan lui-même, avec la généreuse fierté de son amour infini, qui donne tout ce dont il se glorifie: « Voyez ma fidèle servante, toujours soumise, m'aimant et me bénissant toujours quand même!... »

Environnée de tous côtés d'oppositions, comme de rochers à pic, Pauline donnait un peu de respiration à son pauvre cœur, en l'épanchant dans ceux de ses « Cyrénéens » de Paris. Ces confidences sont belles et émouvantes: la victime « pardonne à tous, même à ceux qui l'ont précipitée dans le puits de sable, où ses efforts pour en sortir n'aboutissent qu'à s'y ensevelir de plus en plus ». La douleur, la résignation et la charité débordent des blessures profondes de son âme.

Comme à certains signes on peut prévoir la fin de la tempête, à une certaine maturité de vertu, il est aisément de pressentir, pour les biens-aimés du Seigneur, la fin de leur laborieux pèlerinage ici-bas.

L'excès des souffrances de Pauline, le redoublement de résignation et d'amour, visibles en elle, faisaient comprendre à ses amis que le terme de sa vie approchait. Depuis longtemps ils l'aimaient, la défendaient et la soutenaient, sans la connaître autrement que par ses œuvres et ses lettres. L'appréhension de la perdre et le besoin de recevoir les confidences intimes qu'elle n'avait pu livrer au papier, inspirèrent au comte et à la comtesse de Brémond un ardent désir de recevoir chez eux « la pauvre du Christ ». D'ailleurs, ils voulaient s'entendre avec elle sur un nouveau projet formé pour la sauver.

Ils la conjurèrent donc de venir à Paris, ne fut-ce que pour deux ou trois jours. Elle n'en pouvait plus; et cependant, comme on lui faisait observer qu'elle n'était pas en état de se mettre en voyage, elle répondit: « Qu'importe! Je saurais devoir mourir en route, que je partirais tout de même, afin de prouver à mes chers créanciers pauvres, que j'ai tenté jusqu'à l'impossible pour m'acquitter envers eux. »

En effet, dès que les circonstances le lui permirent, elle partit, accompagnée de Maria Dubouis, et en troisième, à prix réduit, grâce encore au titre officiel d'indigente, si glorieux et si cher à son humilité.

(Avril 1858).

Elle avait alors cinquante-neuf ans, mais elle paraissait arrivée aux dernières limites de la vieillesse, tant son corps était affaissé sous le poids des fatigues et des souffrances! Seulement, on ne pouvait la considérer sans être frappé de la majesté que le malheur et une éminente vertu avaient

imprimée sur son visage. Aussi, tout en la recevant comme une sœur, le comte et la comtesse de Brémond lui témoignèrent-ils une vénération profonde, ne doutant pas que sa présence ne fût, pour eux et leur famille, une bénédiction du ciel.

Elle confia le secret de tout ce qu'elle avait souffert, depuis douze ou quinze ans surtout. Cette navrante confidence augmenta le désir qu'éprouvaient les deux époux de la sauver, coûte que coûte... Ils n'oublièrent pas, dans leur joie de la posséder, combien les jours donnés par elle étaient précieux.

Ils lui proposèrent un recours à l'empereur, dont le saint évêque d'Alger, Mgr Dupuch, venait de recevoir un insigne bienfait. M. de Brémond avait déjà tout arrangé: la duchesse de Bassano, très influente à la cour, se chargeait de présenter la requête de la fondatrice de la Propagation de la Foi et il était à peu près certain que cette requête serait agréée, pourvu qu'on l'accompagnât de quelque pièce attestant les droits de la suppliante à ce titre, et son dévouement au bien, dans l'entreprise de Notre-Dame-des-Anges.

Au fond, la difficulté demeurait la même. Aussi Pauline ne se fit-elle aucune illusion sur le succès de la nouvelle démarche qu'on la pressait de faire pour obtenir enfin le témoignage que les Conseils centraux de l'Œuvre lui avaient refusé jusque-là. Comme on cherchait à raviver ses espérances du côté de la terre, où elle savait n'avoir plus rien à attendre des hommes: « Je me prêterai à tout, répondait-elle; j'agirai jusqu'à mon dernier soupir, comme s'il était en mon pouvoir de soulever la montagne qui m'écrase, et, en mourant, je m'en remettrai à Dieu du soin d'empêcher l'injustice de prévaloir. »

En s'éloignant du foyer où toutes les douceurs de la plus sainte amitié lui avaient été prodiguées, elle sentit, malgré tout, une secrète inquiétude et comme une sorte de remords, au sujet même du dévouement dont elle était l'objet. Elle avait vu son noble ami décidé à tenter, pour la sauver, tous les moyens que la foi, la justice et l'honneur autorisent... Certes, une telle générosité de la part d'un homme de ce rang, de cet âge et de ce mérite, la touchait plus qu'elle n'aurait pu le dire. Mais ce dévouement sans bornes à une cause que la Providence semblait abandonner, ne mettrait-il pas obstacle à l'accomplissement des desseins de Dieu sur son serviteur?...

Seule dans sa petite chapelle, elle interroge son oracle habituel, le Cœur de Jésus-Christ, et examine son propre cœur, pour voir si un peu d'égoïsme ne s'y trouve pas... Non! elle veut toujours, pleinement et par-dessus tout, ce que veut son unique Maître, elle accepte tout... De ce côté, pas une ombre!...

« Mais, se dit-elle, ne serai-je point une pierre d'achoppement pour ceux qui sont destinés à suivre une voie toute différente de la mienne?...»

Et celle qu'on accusait, tout bas, de vouloir accaparer la fortune de ses nobles soutiens, leur écrit, pour les conjurer de n'en rien distraire en sa faveur, mais d'être fidèles à la mission qu'ils ont reçue, de propager l'œuvre de la pénitence, et d'en faciliter l'extension par des dons généreux.

Cependant, il devenait tout à fait impossible d'agir, en présence de la négation, de plus en plus hautement formulée, des droits de Pauline au titre qui lui aurait valu des sympathies et des secours universels.

Aux accablantes nouvelles qui arrivaient de Paris et de la Vendée, se joignirent alors un redoublement d'obsessions envers la malheureuse femme, pour la décider enfin à vendre, moyennant une somme dérisoire, Lorette, cette dernière et si chère épave de sa fortune d'autrefois, épave sur laquelle elle comptait encore, avec raison, pour s'acquitter au moins envers ses amis, les créanciers pauvres, qui ne lui avaient jamais rien réclamé.

Ces obsessions déloyales étaient sa torture de toutes les heures.

La maison de Lorette, jadis si hospitalière et si belle, se trouvait alors à peu près déserte et dans un état de délabrement complet: quelques minces couchettes, des chaises de bois franc, etc., remplaçaient le riche mobilier que Pauline avait reçu de sa famille. C'était la pauvreté avec toutes ses rigueurs; car les choses les plus nécessaires faisaient défaut. Durant la triste saison de l'hiver, jamais de feu dans la grande chambre qu'habitait la malade, et, comme elle l'avait écrit, aucune lampe n'était allumée, le soir venu. Cependant, malgré cette extrême indigence, une pure lumière ne cessa jamais de briller devant le tabernacle de la chapelle domestique, dans l'asile du malheur. Cette petite étoile terrestre, touchant symbole de foi et d'amour, réjouissait seule les regards de la solitaire durant les longues veilles où, prosternée au pied de l'autel, elle puisait dans le Cœur de Jésus-Christ l'eau vive qui étanchait la soif de son âme et la rafraîchissait, à mesure que s'embrasait la fournaise de tribulations où, jusqu'à la fin, devait se consumer sa vie.

Quand l'hiver avait disparu, et qu'au signal donné par le souverain Maitre de la nature, le printemps se montrait de nouveau, plein de jeunesse et de grâce, la pauvre, que le sommeil ne visitait guère plus, se mettait souvent à la fenêtre pour respirer l'air frais et embaumé de la nuit, en face d'un horizon sans limites. Ni les années ni la souffrance ne l'empêchaient d'admirer encore, dans les œuvres de Dieu, les beautés qu'une sainte mère lui avait révélées dès son jeune âge. Alors, aux voix tour à tour vibrantes et mélancoliques des rossignols, qui se donnent rendez-vous sur la colline de Marie, elle mêlait sa voix, en murmurant quelque pieux cantique.

« Que de souvenirs doux et tristes se pressent alors en foule dans mon âme! disait-elle. Le plus ancien et le plus cher, celui de ma mère, me rappelle ma joyeuse enfance, si entourée d'affection, et où j'avais recueilli, de ce premier guide, tant et de si belles leçons de vertu! »

Elle se trouve par la pensée au foyer de famille, sur lequel la charité de ses parents attire tant de bénédictions!... elle s'y voit avec ses frères, ses sœurs, dans cette délicieuse intimité qu'accompagnent la joie et la paix. Mais bientôt une place y est vide. La douleur se révèle alors pour la première fois à l'enfant, et des flots de larmes s'échappent de ses yeux... Pour elle, ces larmes sont le châtiment d'un cœur qui commençait à s'attacher à la créature, et le préservatif salutaire qui sauve de plus longues erreurs à travers les affections humaines. Aussi, grâce à cette épreuve, repousse-t-elle de ses lèvres la coupe enchanteresse...

Depuis ce jour, la souffrance devient l'inséparable compagne de l'orpheline... Oh! comme sous cette forme Dieu s'est montré mystérieusement tendre, tout en opérant les merveilles de sa miséricorde et de son amour!... Mais à cette heure où ses pieds, ensanglantés par les pierres et les ronces qu'elle y a rencontré à chaque pas, sont près d'atteindre le but, regrette-t-elle d'avoir constamment suivi cette voie douloureuse?...

Oh! non!

« Je vous bénis, Seigneur Jésus, dit-elle: car vous m'avez élue pour la souffrance. Je veux tout, j'accepte tout... Mais je vous demande *le triomphe de l'Église, le salut de la France, celui des classes ouvrières, et la conservation de la foi*, dans toute sa pureté, pour ma bien-aimée ville de Lyon!... »

Ainsi s'écoulaient une grande partie de ses nuits, après les fatigues écrasantes de ces laborieuses journées, dont les affaires et les vexations de tout genre dévoraient toutes les heures.

Elle n'avait pas cessé pour cela de s'occuper du Rosaire vivant, ni de consacrer à « cette œuvre de son cœur », le repos que le dimanche lui procurait. Ce jour-là, elle en réunissait les conseillères, leur adressait des paroles brûlantes d'amour, et les exhortait à étendre autour d'elles le royaume de Jésus-Christ.

Écoutées avec une sainte avidité et un filial respect, ces instructions entretenaient le zèle de ces généreuses chrétiennes, enrôlées sous la blanche bannière de Marie « pour combattre le bon combat ».

La courageuse Mère trouvait encore le temps et la force de retracer sur le papier ces instructions qui reproduites par la lithographie, étaient envoyées aux conseillères des divers pays, pour que, sous tous les climats, la famille du Rosaire vivant continuât toujours de former dans un même esprit, une ligue de prière et de charité.

Nous aimons à donner ici la preuve qu'à Lyon il se trouvait encore quelques chrétiens qui vénéraient l'humble persécutée

Une religieuse de Saint-Dominique nous a raconté que, toute petite fille, se promenant avec sa mère, elles rencontrèrent Pauline, déjà affaissé sous le poids de la vie, et portant les livrées d'une extrême indigence. La mère dit à l'enfant: « Tu vois cette femme, qui paraît si pauvre?... Regarde-la bien, et plus tard, tu pourras dire avec vérité: J'ai eu le bonheur de voir une grande sainte! »

(A suivre)

RETRAITES FERMÉES

au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
RIMOUSKI, P. Q.

POUR JEUNES FILLES:

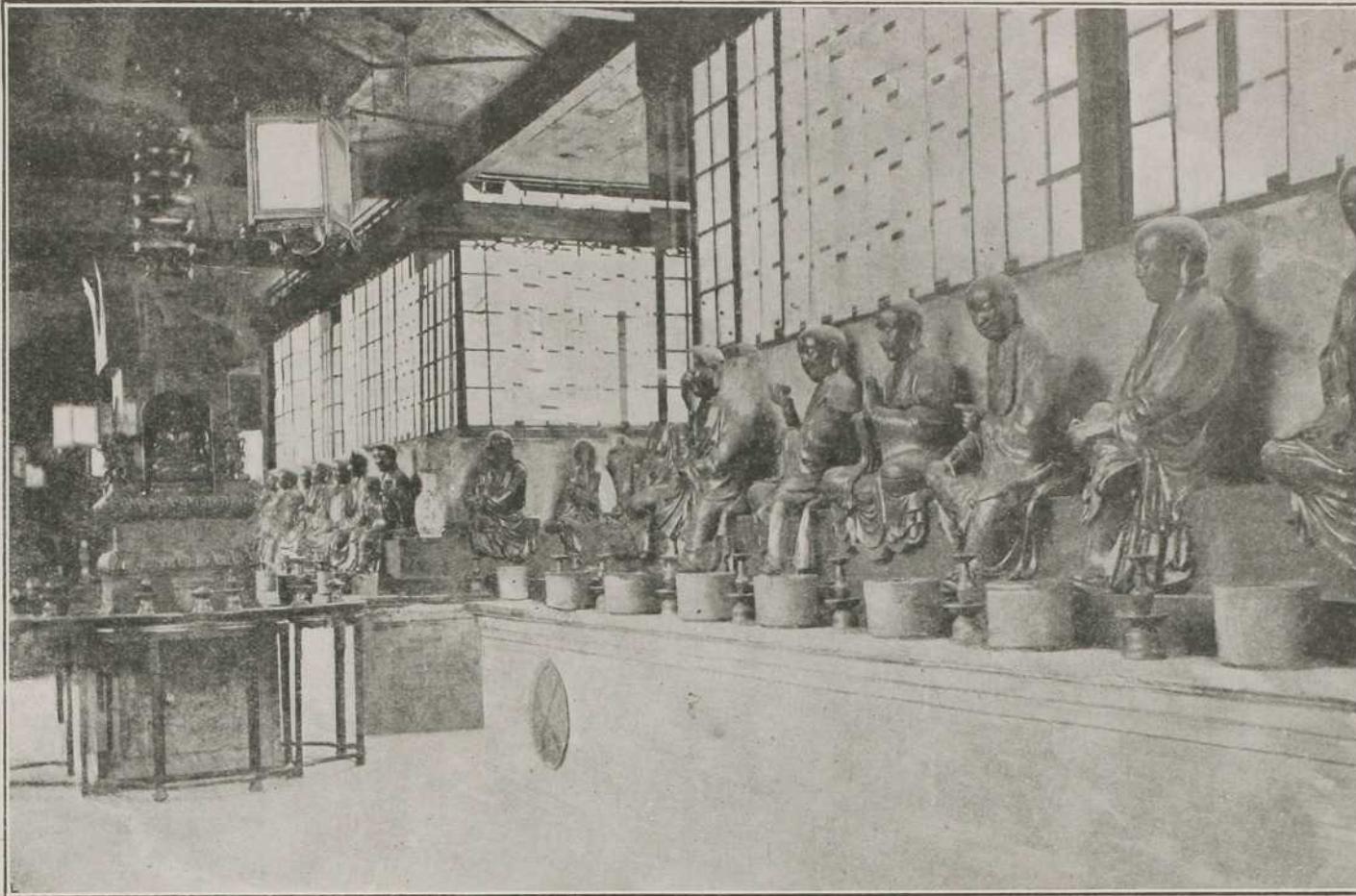
Retraite de vocation: du 4 au 7 juillet
Retraite générale: du 25 au 28 juillet
Retraite de vocation: du 1^{er} au 4 août

Le nombre des places étant limité, prière de donner son nom au moins une semaine à l'avance.

Des retraites pour Dames seront données vers la fin de septembre.

Pour tous renseignements s'adresser à:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: :: :: Rimouski, P. Q.



TEMPLE DES CINQ CENTS GÉNIES EN CHINE

Superstitions chinoises

(Suite)

Par le R.P. H. DORÉ, S. J.

LES BÂTONNETS D'ENCENS ET LEUR USAGE



A cérémonie cultuelle qui consiste à brûler de l'encens semble remonter très haut dans l'histoire de la Chine, sinon sous sa forme moderne, du moins quant à l'offrande de parfums brûlés en l'honneur de la divinité. Nous lisons que dans les temps primitifs, les empereurs *Yao*, *Choen*, *Yu-wang*, offraient leurs sacrifices à l'Être suprême; puis quand les traditions primitives vinrent à se corrompre, chaque famille en vint à brûler des arômatiques, et à offrir des sacrifices à ses dieux chéris.

Nous ne nous occupons ici que de la forme actuellement usitée pour brûler l'encens au Ciel, à la Terre et aux divinités, et, pour être plus clair, nous parlerons

- 1° De la matière composante de l'encens chinois;
- 2° De la réunion des bâtonnets d'encens en gerbe;
- 3° Du mode d'usage de ces paquets de bâtons parfumés;
- 4° Des principales circonstances où l'on s'en sert.

1° De la matière composante

L'encens communément en usage en Chine est composé comme il suit: les trois quarts environ de son poids sont du bran de bois, ou plutôt de la poussière de bois, qu'on obtient en broyant des morceaux de bois dans les mortiers en pierre, avec des marteaux-pilons primitifs. Le quartier quart se compose: 1° d'une matière agglomérante, faite avec l'écorce de la racine d'orme, *Yu-chou*, réduite en poudre et délayée dans l'eau. 2° De poudres de parfums, délayées dans du vin chinois. Les parfums les plus en usage pour cette fabrication sont: l'encens (*Jou-hiang*) les clous de girofle (*Ting hiang*), une sorte de camphre, et certains bois odoriférants, comme celui du cyprès (*Pé-chou*). De toutes ces poudres pétries ensemble on fait une pâte liante, qu'on introduit dans une sorte de clysopompe: on foule énergiquement la masse, qui sort, moulée comme de gros fils de fer, par les trous ronds ménagés à l'extrémité de l'appareil. Il ne reste plus qu'à sécher ces baguettes pâteuses, et à les couper de la longueur voulue pour les empaqueter. Ces petits bâtonnets, généralement de six ou sept pouces de longueur, sont d'une couleur gris-chocolat: voilà l'encens communément employé. Dans les grandes processions, les païens portent à la suite de leurs dieux des brûle-parfums de plus grande dimension, disposés sous des pavillons en bois doré et sculpté. Dans les four-

neaux en fonte de ces brûle-encens, on jette des morceaux entiers de bois aromatisé. On m'a affirmé que les païens brûlent aussi quelquefois des aromates pulvérisés, dans leur brûle-encens familial, en particulier pour honorer le dieu de la Richesse. On peut dire en général que l'odeur de cet encens chinois est plutôt nauséabonde, car, neuf fois sur dix, l'amour du lucre prime le zèle pour le culte, et les matières odoriférantes sont employées très parcimonieusement et sont presque toujours de mauvaise qualité, parce qu'elles sont plus chères. Aussi les pagodes, noircies par la fumée de ces paquets d'encens, sont comme imprégnées de cette senteur *sui generis* qui soulève le cœur.

2° L'empaquetage des bâtonnets

Ces petites gerbes d'encens, qu'on voit étalées à la devanture de toutes les épiceries et de toutes les boutiques d'encens, se composent d'un certain nombre de bâtonnets réunis en paquets plus ou moins gros, plus ou moins brillamment enveloppés avec des bandes de papier rouge ou doré. Le nombre varie beaucoup suivant les intentions spéciales des dévots, les coutumes locales, ou les divinités qu'on veut honorer.

Dans nos pays, aux environs de *Ou-hou*, on trouve du 19, 37, 61, 91, etc... c'est-à-dire que les paquets contiennent 19, 37, 61, 91 bâtonnets. Dans toutes les villes et les gros bourgs, on trouve des fabricants d'encens. Ce commerce est lucratif, car on ne saurait s'imaginer la consommation qui en est faite en Chine.

3° Mode d'emploi

a) *Dans le brûle-encens.* — Entrez dans une maison païenne: devant vous, au fond de l'appartement, à la place d'honneur, vous verrez le petit sanctuaire familial, où sont vénérés les dieux bien-aimés. A leurs pieds, juste au milieu d'une table longue, se trouve le brûle-encens, sorte de vase à deux oreilles, de forme évasée et carrée; de chaque côté, deux bougies rouges, sur deux chandeliers. Riche ou pauvre, tout païen a son brûle-parfums: même les familles extrêmement pauvres s'en procurent un en terre cuite; dans les familles riches, il devient un objet de luxe.

Ce brûle-encens est à demi rempli de cendres; il n'y a donc qu'à planter droit dans la cendre le paquet de bâtonnets, après en avoir allumé à la flamme d'une bougie l'extrémité supérieure. On ne doit pas allumer ces bâtonnets au feu du toyer, ce serait une grave irrévérence à l'endroit du *Dieu* de l'âtre.

b) *Sur le trépied.* — Ce trépied est une sorte de grand chandelier, haut d'e trois ou quatre pieds, en bois ou même en fer, et surmonté d'une pointe dans laquelle on enfonce le paquet odoriférant, qui brûle lentement, comme une bougie fumeuse et sans flamme.

c) Parfois on allume le bout des bâtonnets, puis on jette le paquet par terre, où il brûle ou s'éteint. C'est le culte « sans façon »! On trouve souvent des restes de ces paquets, à moitié brûlés, près des cours d'eau,

dans les carrefours, à la tête des ponts: on les a jetés là pour les petites divinités secondaires, préposées aux diverses administrations régionales. Il y a plus de désinvolture dans ce procédé sans gêne.

d) Les bateliers brûlent ces paquets d'encens avant de lever l'ancre, ou quand ils arrivent à un passage difficile, en face d'une pagode de renom, pour remercier le dieu des eaux d'un bon voyage. Le dernier cas est plus rare: le Chinois demande facilement, craint le danger, mais quand il s'en est tiré, c'est fini; la reconnaissance ne germe pas sur le terrain du paganisme. Pour brûler ces paquets parfumés, ils se servent de la chaîne attachée à l'ancre du bateau: un des bateliers l'enroule en spirale sur l'avant du bateau, ménageant au milieu un petit trou circulaire, dans lequel il plante le pied du paquet d'encens. Pendant qu'il brûle, le tam-tam résonne, et on joint d'ordinaire une poignée de *Tche-ma* pour rehausser la cérémonie.

N. B. — Les Chinois brûlent quelquefois de l'encens en l'honneur des mandarins supérieurs, pour les honorer. J'ai vu, dans la ville de *Houo-tcheou*, un Intendant traversant les rues de la ville, et dans son palanquin on avait placé de l'encens tout fumant.

4° Circonstances principales où on brûle l'encens

Innombrables sont les circonstances où on fait usage de l'encens. Souvent cet usage est presque quotidien dans certaines familles, ou plus aisées, ou plus superstitieuses. S'agit-il de demander un bienfait, une guérison, une protection quelconque, ou d'honorer n'importe quelle divinité, partout et toujours on brûle ces gerbes de baguettes parfumées: c'est la forme très populaire du culte aux faux dieux, d'autant plus universelle, qu'elle est plus ingénieuse et moins dispendieuse. Pour quelques sapèques on peut se procurer un paquet d'encens et satisfaire à sa dévotion. Il est cependant des circonstances particulières où tous, riches et pauvres, doivent brûler l'encens, du moins dans nos pays: *Ou-hou*, *Fan-t'chang*, *T'ai-p'ing*, *Houo-tcheou*, *Han-chan* du *Ngan-hoei*, et dans presque toutes les villes du *Bas-Kiang*. Au Nord du fleuve *Hoai*, et dans le *Siu-tcheou fou*, on fait un usage beaucoup plus restreint de cette denrée cultuelle: à l'époque de la nouvelle année, et aux jours fériés; le 5 de la V^e Lune; le 15 de la VIII^e lune; les jours de la fête des nombreux dieux populaires, les jours de pèlerinages et de processions, pour demander la pluie ou le beau temps. D'une façon générale, le premier et le quinzième jour de chaque lune.

Tout voyageur qui, le matin du 1^{er} au 15^e jour de la lune chinoise, traverse les rues des villes ou des bourgs, peut voir alignés des deux côtés de la rue des trépieds sur lesquels brûlent des gerbes de bâtonnets d'encens.

Cette superstition est une des plus tenaces, et les nouveaux convertis se posent fièrement comme indemnes de toute pratique superstitieuse, quand ils peuvent dire en toute vérité qu'ils ne brûlent pas l'encens. Cette seule abstention les sépare pour ainsi parler de tous leurs confrères païens, qui, sans exception, sont fidèles à brûler l'encens.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

daigné répondre à ma prière. — J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, accomplissement d'une promesse. Mme A. G., Contrecoeur, P. Q. — En reconnaissance, pour faveur obtenue par la puissante intercession de la sainte Vierge, j'envoie \$3.00 y compris mon abonnement au « Précateur ». Mme J. S., Montréal. — Guérison d'une maladie dangereuse après promesse de prendre un abonnement au « Précateur ». Merci à notre bonne Mère du ciel qui m'a obtenu cette faveur. D.-P. L., Anse-au-Griffon-Est, P. Q. — Mon offrande: \$2.00 en action de grâce, pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Je destine mon offrande à vos missions de Chine. Mme A. C., Putnamville, Vt. — Ci-inclus \$2.00 pour messes en l'honneur de la sainte Vierge et de saint Joseph, en action de grâce pour faveur obtenue. Mme S. T., Central Falls, R. I. — Offrande de \$1.00 en témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge, pour faveur obtenue par son intercession. Mme E. D., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus, la somme de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois, reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. G., Ont. — J'envoie \$1.00 pour un abonnement au « Précateur » en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. D., Earlton, Ont. — Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge après promesse de donner une aumône pour les missions et de faire publier dans le « Précateur ». En accomplissement de ma promesse, j'envoie la somme de \$2.00. Anonyme, Trois-Pistoles. — Mes plus vives actions de grâces à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs reçues. Obole de \$2.00 et mon abonnement au « Précateur ». Mme J. L., Saint-Jérôme, P. Q. — Mon offrande mensuelle de \$1.00, en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue par son intercession. Aussi \$0.75 pour une neuviaine de lampions à son autel. Mme L. V., Hébertville. — J'envoie \$2.00 pour deux ans d'abonnement au « Précateur » en reconnaissance pour faveur obtenue, après promesse de donner cette offrande et de faire publier dans le « Précateur ». Une abonnée, Station Girard, P. Q. — Avec mon abonnement au « Précateur », veuillez agréer mon offrande pour vos œuvres en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mme T. F., Montréal. — Ci-inclus \$1.00 en faveur de votre luminaire comme témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. L., Saint-Laurent, P. Q. — La sainte Vierge m'a obtenu la grâce que je sollicitais pour une personne qui m'est bien chère; en reconnaissance j'envoie \$5.00 en aumône et un abonnement au « Précateur ». Mme E. T., Fall River, Mass. — En reconnaissance pour bienfait obtenu, veuillez agréer l'offrande de \$2.00 pour vos missionnaires. Mme A. V., Iroquois Falls, Ont. — Offrande de \$2.00 en reconnaissance pour guérison obtenue. C. G., Memramcook, N.-B. — J'ai le bonheur de vous adresser le prix de deux abonnements au « Précateur », en plus une neuviaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge, en reconnaissance pour faveurs obtenues; je demande à cette bonne Mère de protéger la famille que je lui confie. Mme T. F., Saint-Augustin. — Mon offrande de \$1.00 en reconnaissance pour guérison obtenue. Mme L. L., Ange-Gardien, P. Q. — Reconnaissant merci à la sainte Vierge pour m'avoir guérie de mon rhumatisme; avec bonheur je vous envoie mon abonnement au « Précateur », et \$2.00 en aumône. S'il vous plaît faire publier dans votre bulletin à la gloire de notre Mère du ciel. Mme T. P., Montréal. — Ci-inclus \$0.50 pour brûler des lampions devant les statues de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier dans le « Précateur ». Une abonnée, Montréal. — Reconnaissant merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue par sa toute-puissante intercession. Comme témoignage de reconnaissance, je promets de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Mme M., Lewiston, Maine. — La sainte Vierge m'a obtenu la grâce que je sollicitais; je viens accomplir la promesse que j'avais faite de donner \$1.00 en aumône, comme témoignage de reconnaissance. M. E. L., Saint-Prime, P. Q. — Mon offrande, pour une neuviaine de lampions à l'autel de la sainte

Mille remerciements à la sainte Vierge! mon mari a trouvé un emploi, ci-inclus \$2.00 pour deux ans d'abonnement au « Précateur ». A. N., Cartierville. — Je suis heureuse de vous envoyer mon offrande, \$5.00, pour le rachat d'un bébé chinois, en reconnaissance d'une faveur obtenue. S'il vous plaît recommander à la sainte Vierge trois malades et deux personnes éloignées du bon Dieu. Mme L. D., Burlington, Vt. — Mon offrande de \$3.00 dont vous disposerez comme suit: \$1.00 pour messe d'action de grâce en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. \$1.00 pour vos missions, et une troisième comme abonnement au « Précateur ». Mme J. L., Saint-Moïse, P. Q. — Veuillez accepter l'obole du pauvre en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Priez un peu pour nous, car nous sommes dans un temps d'épreuves. Mme M.-A. P., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue; ci-inclus mon offrande: \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Mme A. C., Granby, P. Q. — Mille fois merci à notre bonne Mère du ciel qui a

J'envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, accomplissement d'une promesse. Mme A. G., Contrecoeur, P. Q. — En reconnaissance, pour faveur obtenue par la puissante intercession de la sainte Vierge, j'envoie \$3.00 y compris mon abonnement au « Précateur ». Mme J. S., Montréal. — Guérison d'une maladie dangereuse après promesse de prendre un abonnement au « Précateur ». Merci à notre bonne Mère du ciel qui m'a obtenu cette faveur. D.-P. L., Anse-au-Griffon-Est, P. Q. — Mon offrande: \$2.00 en action de grâce, pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Je destine mon offrande à vos missions de Chine. Mme A. C., Putnamville, Vt. — Ci-inclus \$2.00 pour messes en l'honneur de la sainte Vierge et de saint Joseph, en action de grâce pour faveur obtenue. Mme S. T., Central Falls, R. I. — Offrande de \$1.00 en témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge, pour faveur obtenue par son intercession. Mme E. D., Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus, la somme de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois, reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. G., Ont. — J'envoie \$1.00 pour un abonnement au « Précateur » en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. D., Earlton, Ont. — Faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge après promesse de donner une aumône pour les missions et de faire publier dans le « Précateur ». En accomplissement de ma promesse, j'envoie la somme de \$2.00. Anonyme, Trois-Pistoles. — Mes plus vives actions de grâces à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs reçues. Obole de \$2.00 et mon abonnement au « Précateur ». Mme J. L., Saint-Jérôme, P. Q. — Mon offrande mensuelle de \$1.00, en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue par son intercession. Aussi \$0.75 pour une neuviaine de lampions à son autel. Mme L. V., Hébertville. — J'envoie \$2.00 pour deux ans d'abonnement au « Précateur » en reconnaissance pour faveur obtenue, après promesse de donner cette offrande et de faire publier dans le « Précateur ». Une abonnée, Station Girard, P. Q. — Avec mon abonnement au « Précateur », veuillez agréer mon offrande pour vos œuvres en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mme T. F., Montréal. — Ci-inclus \$1.00 en faveur de votre luminaire comme témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. L., Saint-Laurent, P. Q. — La sainte Vierge m'a obtenu la grâce que je sollicitais pour une personne qui m'est bien chère; en reconnaissance j'envoie \$5.00 en aumône et un abonnement au « Précateur ». Mme E. T., Fall River, Mass. — En reconnaissance pour bienfait obtenu, veuillez agréer l'offrande de \$2.00 pour vos missionnaires. Mme A. V., Iroquois Falls, Ont. — Offrande de \$2.00 en reconnaissance pour guérison obtenue. C. G., Memramcook, N.-B. — J'ai le bonheur de vous adresser le prix de deux abonnements au « Précateur », en plus une neuviaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge, en reconnaissance pour faveurs obtenues; je demande à cette bonne Mère de protéger la famille que je lui confie. Mme T. F., Saint-Augustin. — Mon offrande de \$1.00 en reconnaissance pour guérison obtenue. Mme L. L., Ange-Gardien, P. Q. — Reconnaissant merci à la sainte Vierge pour m'avoir guérie de mon rhumatisme; avec bonheur je vous envoie mon abonnement au « Précateur », et \$2.00 en aumône. S'il vous plaît faire publier dans votre bulletin à la gloire de notre Mère du ciel. Mme T. P., Montréal. — Ci-inclus \$0.50 pour brûler des lampions devant les statues de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier dans le « Précateur ». Une abonnée, Montréal. — Reconnaissant merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue par sa toute-puissante intercession. Comme témoignage de reconnaissance, je promets de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Mme M., Lewiston, Maine. — La sainte Vierge m'a obtenu la grâce que je sollicitais; je viens accomplir la promesse que j'avais faite de donner \$1.00 en aumône, comme témoignage de reconnaissance. M. E. L., Saint-Prime, P. Q. — Mon offrande, pour une neuviaine de lampions à l'autel de la sainte

Vierge en reconnaissance pour faveurs obtenues. Mlle D. D., Fall River, Mass. — Mon mari a eu de l'ouvrage aujourd'hui, je m'abonne au « Précuseur » en reconnaissance. Mme G. B., Springfield, Mass. — J'ai promis de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si ma requête était exaucée. Je suis heureuse aujourd'hui de venir accomplir ma promesse. Mme J. L., Montréal. — Ci-inclus mon offrande au montant de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois, promesse faite à la sainte Vierge si elle voulait bien répondre à ma demande. Cette bonne Mère m'a exaucée, je l'en remercie de tout cœur. Mlle E. G., Matane, P. Q. — Je vous envoie mon chèque au montant de \$5.40 pour neuvaines de lampions devant la statue de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour faveurs obtenues. M. S. G., Montréal. — Ci-joint mon abonnement au « Précuseur » et \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge en reconnaissance pour faveurs obtenues. Mme L. C., Guigues, P. Q. — Je suis parfaitement guérie, reconnaissant merci à notre bonne Mère du ciel. Pour lui prouver ma gratitude, j'envoie \$2.00 fruit de mes sacrifices pour le rachat de petits Chinois et pour un abonnement au « Précuseur ». Mlle A. B., Saint-Ambroise, P. Q. — C'est avec une reconnaissance émue que je remercie Notre-Dame du Perpétuel-Secours pour une faveur obtenue après promesse de faire publier et de donner \$10.00 pour le rachat de deux petits chinois. Mlle M. L., Montréal. — Veuillez accepter mon chèque au montant de \$13.00 accomplissement d'une promesse que j'ai faite de donner quelque chose pour vos œuvres. Que la Vierge toute bonne daigne continuer à protéger mes chers enfants. Mme A. L., Verdun. — Mon offrande: \$5.00 en reconnaissance pour faveurs obtenues. Mlle J. C., Grand'Mère. — Veuillez trouver ci-inclus mon chèque au montant de \$12.50 pour vos œuvres de Chine, somme que j'avais promise pour obtenir la santé. J'ai le plaisir de vous dire que je suis beaucoup mieux. Mlle V. C., Worcester, Mass. — Offrande de \$5.00 en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Une somme est promise si cette bonne Mère du ciel veut bien m'obtenir une autre faveur importante. Mme C. V., Saint-Marc, P. Q. — Ci-inclus la somme de \$4.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. M. R. R., East Broughton, P. Q. — Je vous envoie l'offrande que j'avais promise il y a quelque temps: \$5.00. Je remercie de tout cœur la sainte Vierge; elle m'a visiblement protégée dans un moment que je redoutais. Mme J. M., Tring-Jonction, P. Q. — S'il vous plaît faire publier dans le « Précuseur » que j'ai été complètement guérie de l'eczéma, après promesse de m'abonner à ce bulletin pendant cinq ans. Mme C., Beauport, P. Q. — Je vous envoie \$2.00 en reconnaissance pour faveurs obtenues. M. J. G., Saint-Gédéon, P. Q. — J'ai fait une promesse à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une faveur par leur intercession; j'ai été exaucée, et j'envoie mon offrande de \$3.00 pour votre mission la plus nécessiteuse. Mme A. B., Saint-Marcel, P. Q. — J'envoie mon offrande au montant de \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme G. L., Outremont. — Ci-inclus mon offrande de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue aussitôt après promesse de donner une aumône et de faire publier dans le « Précuseur ». Mlle M. D., Worcester, Mass. — En reconnaissance, pour faveurs obtenues et pour solliciter de nouveaux biensfaits, j'envoie mon offrande pour une neuvaine de lampions à l'autel de la Vierge Immaculée. Mme A. V., Beaurepaire. — J'ai promis il y a quelque temps de donner \$10.00 pour vos œuvres, si j'obtenais la guérison d'une sœur malade. Aujourd'hui, pleine de reconnaissance, j'accomplis ma promesse et vous envoie en plus \$1.00 pour un abonnement au « Précuseur ». Merci à la sainte Vierge qui a bien voulu exaucer nos prières. Mlle D. P., New-Bedford, Mass. — Veuillez accepter ce chèque au montant de \$2.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Puisse-t-il secourir un peu vos pauvres sœurs de Chine. Mlle B. A., Montréal. — Mon offrande au montant de \$2.00 en reconnaissance pour faveurs obtenues. Une abonnée de Notre-Dame-du-Lac, Ont. — J'ai demandé une faveur à la sainte Vierge et j'ai été exaucée. Pleine de reconnaissance envers cette Mère si compatissante, j'envoie mon aumône: \$5.00 pour les œuvres missionnaires. M. A. C., Montréal. — Vous trouverez sous ce pli \$1.00, faible hommage de reconnaissance pour une faveur obtenue. Mlle M.-L. C., Montréal. — Marie, notre bonne Mère a répondu à nos prières et je suis heureuse de vous faire parvenir l'offrande promise, \$1.00 que je vous enverrai désormais tous les mois. Mme L. O., New-Bedford, Mass. — Je vous envoie cette offrande de \$1.00, pour faire dire une messe d'action de grâce en l'honneur de la sainte Vierge qui m'a obtenu la guérison de deux petites nièces. Mme H. G., Montréal. — Ci-inclus \$1.00 en reconnaissance pour faveur obtenue, J.-C. C., Cap Chat, P. Q. — J'ai obtenu la guérison de mon bras; en reconnaissance je renouvelle mon abonnement au « Précuseur ». Mme J. V., Leominster, Mass. — Vous trouverez ci-joint notre chèque au montant de \$10.00, offrande pour l'œuvre des missions chinoises, en reconnaissance pour faveur obtenue. L.-J.-B. L., Montréal. — C'est avec grand plaisir que je vous envoie \$1.00, aumône promise en faveur des pauvres petits chinois. Mme M. C., Chicopee, Mass. — J'envoie l'offrande de \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge en reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle A. B., Montréal. — J'ai demandé deux faveurs et promis de donner une aumône de \$2.00 si j'étais exaucée. Jusqu'à ce jour je n'ai obtenu qu'une faveur, mais dans la ferme espérance que bientôt l'autre me sera accordée, je vous envoie dès maintenant mon offrande complète. Mlle X., Holyoke, Mass. — Ci-inclus mon offrande au montant de \$2.00 en reconnaissance pour faveurs obtenues. Mlle T. C., Authier, P. Q. — Sincères remerciements à la sainte Vierge; ci-inclus \$0.50 en reconnaissance pour faveur obtenue. Une amie Verner,

Ont. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A. H., Saint-Isidore, P. Q. — Je vous envoie mon offrande: \$1.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle Marguerite Allard, Aldenville, Mass. — En reconnaissance pour faveur obtenue et avec la confiance d'en obtenir une nouvelle, par l'intercession de la sainte Vierge, je vous envoie mon offrande au montant de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mlle C. S., Grondines, P. Q. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour position obtenue. Comme témoignage de gratitude j'envoie une aumône de \$1.00 pour vos missions. Mme L. J., Montréal. — Pour vos missions de Chine veuillez agréer mon offrande de \$2.00 comme témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle M. B., Moosup, Conn. — Ma plus profonde gratitude à notre toute bonne Mère du ciel qui m'a obtenu une parfaite guérison. Mme J. L., Sainte-Claire, P. Q. — Je désire que la somme incluse: \$2.00, serve à vos missions de Chine; elle est offerte en reconnaissance pour faveur obtenue. Une abonnée, Kedgewick, N.-B. — Je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mlle B. L., Leominster, Mass. — J'ai obtenu une faveur par l'intercession de la sainte Vierge; en reconnaissance je vous envoie ce montant pour une neuvième de lampions. Mme A. S., Cap-à-l'Aigle, P. Q. — J'offre \$5.00 pour vos œuvres en reconnaissance à la sainte Vierge qui a obtenu de l'ouvrage à mes enfants. Mme M. D., Thetford-Mines, P. Q. — Veuillez trouver ci-inclus un mandat au montant de \$25.00 pour messes d'action de grâce en l'honneur de la sainte Vierge, en reconnaissance pour faveurs obtenues. Je demande encore la conversion de trois fils adonnés à la boisson, et éloignés des sacrements. Mme N. L., Granby, P. Q. — J'ai obtenu une faveur; en reconnaissance j'envoie \$1.00 en aumône. Mme C.-E. L., Montmagny. — Faveur obtenue par la puissante intercession de notre bonne Mère du ciel; en reconnaissance, veuillez accepter l'aumône de \$1.00 pour les missions. Je recommande ma famille à vos prières. Une très reconnaissante à la sainte Vierge, Saint-Charles-Caplan, P. Q. — J'avais promis à la sainte Vierge si mon fils obtenait une position de m'abonner pour cinq ans au « Précateur »; ayant été exaucée, je vous envoie \$5.00 et vous prie de me remercier avec moi notre bonne Mère du ciel. Mme O. A., Montréal. — J'ai été exaucée dans ma demande; en reconnaissance je donne \$5.00 pour vos œuvres. Mme G. L., Outremont. — Je vous envoie mon offrande au montant de \$5.00 pour vos œuvres les plus nécessiteuses en reconnaissance pour faveur obtenue. Une abonnée, Iberville, P. Q. — En reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Antoine, j'envoie mon offrande au montant de \$4.00. Mme W. L., Québec. — J'ai promis de renouveler mon abonnement au « Précateur » si mon mari réussissait dans une entreprise temporelle; comme il a très bien réussi, je suis heureuse aujourd'hui d'accomplir ma promesse. Mme E. L., North Bay, Ont. — L'offrande ci-incluse est l'accomplissement d'une promesse faite à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le succès d'une grave opération, laquelle a très bien réussi. Un abonné, Village Montmorency, P. Q. — Mon offrande au montant de \$5.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle G. B., Malboro, Mass. — J'envoie mon abonnement au « Précateur » en reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme E. C., Saint-Sébastien, P. Q. — Deux faveurs spéciales obtenues par l'intercession de la sainte Vierge. En reconnaissance j'envoie mon offrande: \$3.25 pour son luminaire. Une abonnée, Montréal. — Mille remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue par son intercession. En reconnaissance j'envoie mon offrande au montant de \$6.00. P. G., Trois-Rivières, P. Q. — Je vous envoie \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. T. L., Saint-Ferdinand. — Faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précateur » et de donner \$5.00 en aumône. H. D., Joliette, P. Q.



UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je demande la guérison de mon mari et promets de m'abonner au « Précateur » pendant dix ans si je suis exaucée. Mme L. P., Montréal. — Un érèpèle-eczéma me tient prisonnier au logis pendant cinq mois de l'année depuis sept ans. Je vous enverrai une aumône annuelle si la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a pitié de mon sort. Elle qui aimait tant les missionnaires devrait me favoriser à cause de cette promesse. M. St-G., Montréal. — La vente d'une propriété confiée à saint Joseph. Mme P. P. — Je recommande mon bébé malade et promets un abonnement au « Précateur » s'il guérit. La sainte Vierge est si bonne et si puissante! Mme E. B., Almaville. — Je vous envoie mon abonnement au « Précateur » et \$1.00 que j'avais promis l'an dernier. Veuillez s'il vous plaît prier pour mon bébé malade. Mme J. C., Lac-au-Saumon. — Une intention bien particulière adressée à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mlle A. L'1., Saint-Gabriel de Rimouski. — Je viens confier à la Vierge Immaculée mes deux intentions: le travail pour mon mari et ma guérison. Si cette bonne Mère me vient en aide je me ferai un devoir de publier ses bontés. Mme E. L., Sorel. — Je vous envoie le montant de \$5.00 pour une grand'messe pour mes parents, aussi \$1.00 pour vos œuvres. Oserai-je vous demander de prier pour le règlement d'une affaire importante, pour le succès d'une opération et d'autres intentions? Mlle L. B., Montréal. — Voici mon aumône en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nous demandons à cette grande sainte et à notre Immaculée Mère: la santé, une position pour mes deux jeunes filles orphelines, puis du courage! Une abonnée de Montréal. — La vente d'une ferme dans un bref délai. — L'on demande par l'intercession de la sainte Vierge, de la petite Sœur des missionnaires et des bienheureux Martyrs canadiens, la guérison d'un mal de gorge et aussi la santé d'une petite fille. Mme E. G., Saint-Alphonse-de-Caplan. — Ci-inclus \$1.00 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge pour l'obtention immédiate d'une faveur particulière. Une abonnée. — Une mère de famille demande la guérison d'une paralysie dont elle souffre depuis plus d'un an. Inclus un mandat de \$1.00 pour lampions à brûler en l'honneur de la sainte Vierge à cette intention. Sturgeon Falls. — La conversion d'un époux adonné à la boisson. Hamner, Ont. — Vous trouverez ci-inclus mon offrande pour des lampions à faire brûler à l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir sa protection: je souffre de surdité et je compte sur son pouvoir auprès de la Vierge Immaculée pour m'obtenir du soulagement. Ma jeune fille doit passer ses examens pour brevet d'enseignement cette année; auriez-vous la bonté de penser à elle aux pieds de notre divine Mère? Mme J.-A. A., Rivière-Bonaventure. — Je me recommande à la sainte Vierge et à la petite Sœur des missionnaires pour l'obtention d'emploi pour les membres de ma famille, pour le succès dans les affaires et pour une bonne santé. Une abonnée. — Vous recevrez avec ma lettre mon abonnement et \$1.00 pour vos œuvres. Je me recommande à vos bonnes prières auprès de la Reine du ciel pour ma complète guérison de la paralysie et aussi pour l'entente dans la famille. Mme J. L. — Auriez-vous la charité de parler de moi à la sainte Vierge? Je souffre d'une maladie grave et il me semble être la volonté de Dieu que je guérisse. Si vos prières sont exaucées, je ferai tout en mon pouvoir pour faire connaître la sainte Vierge et aussi pour aider vos œuvres. Inclus \$2.00 pour vos missions. Mme A. M., Field, Ont. — Faveurs temporelles: 9. — Faveurs spirituelles: 7. — Faveurs particulières: 24. — Grâce de protection: 4. — Préservation de mort subite: 1. — Grâce d'une bonne mort: 2. — Défunt: 1. — Infirme: 7. — Conversion des païens: 5. — Courage dans les épreuves: 2. — Neuvaines demandées: 22. — Conversions d'enfants: 4. — De père: 1. — D'époux: 2. — D'époux adonnés à la boisson: 8. — Messes pour les âmes: 6. — Vocations: 15. — Paix au foyer: 13. — Ménages désunis: 3. — Paiement de dettes: 2. — Positions demandées: 27. — Achat de propriétés: 2. — Amélioration dans la santé: 11. — Guérisons: 71. — Opérations à éviter: 2. — Succès dans les affaires: 9. — Dans les études: 2. — D'opérations chirurgicales: 2. — Location de maisons: 4. — Argent à retirer: 6. — Vente de propriétés: 11. — Vous trouverez ci-inclus la somme de \$2.00 pour neuvaines de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin d'obtenir la paix avec une personne, et le retour d'une autre personne chère. Je promets deux abonnements au « Précateur » pour un an et \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si je suis exaucée. Mlle C. M., Fall-River. — Si j'obtiens le règlement d'une affaire importante, sollicité depuis longtemps, je promets \$50.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de m'abonner toute ma vie au « Précateur ». Une abonnée. — Je promets \$5.00 pour les petits Chinois si j'obtiens une grande faveur par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. M., LaReine. — Je m'abonnerai au « Précateur » pour la vie, et ferai une aumône de \$25.00 pour vos œuvres si j'obtiens la santé et une position pour mon mari. Mme N. T., Saint-Tite. — Je vous envoie mon abonnement au « Précateur » afin d'être préservée du feu et des tempêtes, et \$0.75 pour une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge en lui demandant la santé. Mlle V. B., Bellefleur, N.-B. — Mon offrande: \$0.75 pour une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, afin d'obtenir une faveur. F. C., Rivière-aux-Chiens. — Je promets de continuer mon abonnement l'an prochain, et d'envoyer \$2.00 pour des messes en l'honneur de saint Joseph, si mon mari se trouve de l'ouvrage.

— \$0.50 pour une neuvaine à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir la guérison de mon enfant; promesse de \$15.00 pour vos œuvres si j'obtiens une bonne position. Une abonnée, Montréal. — Mon offrande de \$0.75 pour neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir ma guérison et celle de ma petite fille. Mme D. Carey, Miguasha West. — \$0.25 pour lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir la guérison de mon enfant. Mme J. Noël, Québec. — \$5.00 pour vos œuvres afin d'obtenir une faveur spirituelle et la vocation d'une jeune fille; pour vente de propriété, promesse de \$5.00 pour le rachat des petits enfants chinois. Mme J. P., Malbaie. — Je recommande aux prières des abonnés un frère qui a abandonné sa religion et un autre adonné à la boisson. Mme A. C., Montréal. Atteinte de surdité, je demande ma guérison, je resterai abonnée au « Précuseur » pour la vie si je l'obtiens. R. F. — Je promets une neuvaine de lampions tous les mois en l'honneur de la sainte Vierge, si elle me rend la santé. Une abonnée, Montréal. — J'envoie mon offrande pour une neuvaine de lampions avec promesse de donner une aumône de \$25.00 si j'obtiens la vente d'une propriété et la paix dans ma famille. Mme C., Montréal. — Je demande la santé. Mme O. Chaume, Saint-Charles-sur-Richelieu. — Une dame de Saint-Thomas-d'Aquin se recommande aux prières pour obtenir la santé; promesse d'acheter un bébé chinois de \$5.00. — Offrande généreuse pour vos œuvres, si j'obtiens la vente d'une propriété. Anonyme, Saint-Barnabé-Sud, P. Q. — Je promets, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et en plus \$10.00 pour son entretien pendant un an, si j'obtiens une faveur spéciale. Mlle I. M. C. — Mon offrande de \$2.00 pour messes en l'honneur de la bonne sainte Anne, afin d'obtenir des grâces. Anonyme. — Je promets \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens la vente d'une propriété, une position pour mon mari qui est père de famille, et le succès dans une entreprise. Une abonnée, Lotbinière, P. Q. — Ci-inclus mon humble offrande, je demande la conversion d'un de mes frères. Une abonnée, Québec. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur », en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec promesse de m'abonner toute ma vie et de donner une aumône pour vos œuvres des missions, si je reviens à la santé. Mme L. Cantin. — Je promets une aumône de \$60.00 pour le rachat de bébés chinois, l'abonnement au « Précuseur » toute ma vie, et une offrande annuelle pour les missions tant que je vivrai si j'obtiens la conversion de mon fils. Mme C. B., Montréal. — Promesse d'une offrande de \$5.00 pour vos œuvres missionnaires si j'obtiens ma guérison. Une abonnée, North Bay. — Je vous envoie \$1.00 pour faire brûler des cierges à l'autel de la sainte Vierge afin d'obtenir ma guérison. Une abonnée au « Précuseur », Saint-Philippe de La-prairie. — Je demande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, trois grandes grâces, aussitôt obtenues j'enverrai une aumône de \$5.00 et m'abonnerai au « Précuseur » durant au moins deux ans. B. M. A. — Je promets la somme de \$25.00 pour l'achat de bébés chinois si j'obtiens la guérison des yeux de ma femme, et demande un emploi permanent. M. A. Lallier fils, Montréal. — Pour l'obtention d'une grâce, offrande: \$1.00. Mme E. T., Saint-Lin. — Je demande à la sainte Vierge et recommande aux prières des abonnés: la conversion d'un père de famille; une somme d'argent à recouvrer; un salaire plus élevé; une famille, avec promesse si je suis exaucée. H. B. — Une faveur temporelle est sollicitée par la puissante intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. L., Notre-Dame-de-Charette. — Je demande la guérison d'une maladie de cœur, qui me fait beaucoup souffrir. Mme A.-G. D. — Je recommande la santé de mon mari, il est atteint d'une maladie de cœur. Mme J.-B. V., Louiseville, P. Q. — Je demande la guérison de mon jeune enfant, affecté du rifle, et une position pour mon mari. Mme J.-F. L. — Je demande à la sainte Vierge et à saint Joseph la guérison de ma jeune fille. Une abonnée au « Précuseur », North Adams. — Je promets \$50.00 pour vos œuvres, si j'obtiens une grande grâce. Une abonnée au « Précuseur », Montréal. — Demande d'une position. Mme L. C., MacMasterville. — Neuvaine de lampions pour obtenir une grâce. Mme N. Hébert, Saint-Marc. — Je vous envoie \$1.00 afin d'obtenir de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la guérison de ma mère qui a un chancre sur la langue. M. B. C., Miguasha. — Vous trouverez sous pli mon offrande de \$0.75 pour une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, afin d'obtenir une faveur. Une abonnée, Montréal. — Je promets dix ans d'abonnement au « Précuseur », si mon mari obtient une position. Mme E. L., Saint-Jean-Station. — La santé pour un père de famille. E. L. — Je demande un peu de soulagement, depuis quinze ans je souffre de continuels maux de jambes. Mme A. F., Welland, Ont. — Je recommande plusieurs intentions. Une abonnée. — Promesse de \$5.00 pour vos œuvres, si j'obtiens une guérison. Mme X., Notre-Dame-de-Stanbridge. — Vous trouverez sous pli \$0.75 pour une neuvaine de lampions en l'honneur de la Vierge Immaculée, afin d'obtenir plusieurs faveurs, surtout celle de placer mon enfant infirme pour qu'il puisse faire ses études. Une mère veuve A. G., Montréal. — Je recommande mon enfant malade de tuberculeuse et promet, s'il guérit, de m'abonner cinq ans au « Précuseur » et de faire la propagande de cette revue. Mme J. St-Louis, 2114, Bourbonnière, Montréal. — Mon envoi de \$1.00 pour vos missions, afin d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge et de la petite « Sœur des Missionnaires » lumière sur une vocation, et une autre grâce particulière. A. B., Central Falls. — J'envoie \$1.00 pour faire brûler des lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin d'obtenir la guérison de mon mari malade depuis deux ans. Mme E. L., Ville Saint-Pierre. — Ci-inclus mon abonnement

au « Précateur », et \$1.00 pour lampions afin d'obtenir une faveur. Mme E. A. Robidoux, Saint-Césaire. — Je demande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'obtenir la vente d'un terrain; promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Une abonnée, rue McCord, Montréal. — J'envoie \$1.00 pour compléter mon aumône de \$5.00, et demande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'obtenir en retour ma parfaite guérison. J. B., Chambord. — Je promets \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si elle m'obtient la faveur que je lui demande pendant ce mois; en plus \$0.75 pour une neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, afin que mon petit garçon puisse continuer ses études, et suivre sa vocation. Mme Martin, Saint-Bazile, N.-B. — Je promets \$5.00 pour vos missions, et deux abonnements au « Précateur », en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, si j'obtiens ma guérison. Mlle B. Péladeau, Saint-Jean. — Je recommande à Notre-Dame des Sept-Douleurs, une pauvre Sœur dangereusement malade à l'hôpital, aussi je demande ma guérison d'une surdité croissante qui m'empêche de travailler. Mlle R. N., Montréal. — Je recommande humblement les intentions suivantes: le succès d'une retraite; qu'une jeune enfant réussisse dans ses études; une vocation; une parente défunte; plusieurs autres grâces particulières. Mme O. H., Montréal. — Je vous envoie \$2.00 pour neuvaines de lampions, afin d'obtenir la guérison de mon fils, souffrant de dyspepsie nerveuse. Mme A. J., Turners Falls. — Ci-inclus mon offrande :\$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, avec espoir d'obtenir ma guérison. B.-L. B., Montréal. — Je promets \$50.00 pour vos missions, et mon abonnement à vie au « Précateur » afin d'obtenir la vente de notre propriété. Anonyme, Mississquoi. — Demande la guérison de trois petits enfants. Mme J. Saint-Louis, Montréal. — Affligée de rhumatisme, je demande la résignation dans mes souffrances. Mme A. B., Welland, Ont. — Je promets à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, \$2.00 pour abonnements de deux ans au « Précateur », si j'obtiens ma guérison et celle de mon fils. Mme I. Michaud. — Je recommande la conduite de mon garçon. Mme J.-A. P., New-Bedford, Mass. — Ci-inclus \$1.00 pour vos œuvres, je demande ma guérison à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J.-H. N., Grand'M're. — Je promets en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, \$20.00 pour vos missions, et mon abonnement au « Précateur » pendant cinq ans, si j'obtiens la faveur de vendre notre propriété. Mlle M.-J. D., Saint-Stanislas. — J'inclus \$2.00 pour neuvaines de lampions, afin d'obtenir deux faveurs temporelles, avec promesse de donner \$5.00 pour vos missions. H.-H. L., Montréal. — Ci-joint un mandat de \$0.75 pour une neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir la décision d'une vocation, et une conversion. G. D., Montréal. — Si j'obtiens la guérison et la conversion de mon mari, je promets une aumône de \$10.00 et en plus \$5.00 par année en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les petits infidèles. Une abonnée. — Je vous envoie \$1.00 pour lampions en l'honneur de la sainte Vierge, pour obtenir la santé, et promets de m'abonner toute ma vie au « Précateur » si cette grande faveur m'est accordée. Mme Lucien Cantin, Champigny. — J'envoie \$0.50 pour l'œuvre des berceaux, afin d'obtenir une meilleure santé, avec promesse d'une aumône de \$1.50. Une abonnée, Québec. — \$1.00 pour vos bonnes œuvres en demandant la guérison de mes enfants, et position pour une personne chère. M. W. L., Shawinigan Falls. — Promesse d'un don, en l'honneur de la sainte Vierge, pour vos œuvres missionnaires si nous obtenons la vente de nos propriétés. Mlles P., Saint-Hilaire. — La conversion de mon mari. Une abonnée, Notre-Dame de Sorel. — Grâces particulières. Mme X., Saint-Ours. — Offrande de \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour vos missions de Chine afin d'obtenir une faveur. Mlle O. Dorion. — Recommandation à la sainte Vierge et à saint Antoine, pour que mon petit garçon ne perde plus connaissance de la manière qu'il lui arrive souvent. Anonyme. — Offrande: \$1.00 en faveur du luminaire de la sainte Vierge, afin d'obtenir une grâce toute particulière. Mme I.-J. H., Saint-Jean. — Je promets mon abonnement à vie au « Précateur », et une aumône de \$25.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, si j'obtiens la faveur demandée. Une abonnée de Joliette. — Conversion d'un pécheur, guérison d'une mère, vocation d'une jeune fille, si j'obtiens ces faveurs, je promets \$5.00 pour vos œuvres, et abonnement au « Précateur ». Mlle M.-E. P., L'Assomption. — Promesse d'une grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge, et une offrande pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtiens ma guérison. Une Enfant de Marie. — Offrande: \$0.25, ma famille a grand besoin des secours du bon Dieu. C. B. — Une mère de famille demande la santé. Mme G. G., Saint-Romuald. — Faveurs sollicitées. Mme D. B., Bienville. — Je promets \$500.00 pour la dot et le trousseau d'une novice pauvre, afin d'obtenir une grâce particulière. Mme J. P., Holyoke. — Une mère sollicite une position pour son fils, et promets de continuer l'abonnement au « Précateur ». Mme R. L., Saint-Romuald. — Je vous envoie mon abonnement, et promets de m'abonner pendant cinq autres années, si j'obtiens une faveur particulière. Mme J.-A. G., Holyoke, Mass. — Je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si j'obtiens bientôt de vendre ma propriété. Mme A. L., Sainte-Croix. — Position demandée. M. J. C., Saint-Romuald. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur », afin d'obtenir ma guérison. Mlle L. B., Roberval. — Ci-inclus \$1.00 pour un an d'abonnement au « Précateur », pour la guérison de mon mari, la réussite dans ses entreprises, et le moyen de prouver ma reconnaissance envers certaines personnes à qui je dois beaucoup; si j'ob-

tiens ces faveurs, j'abonnerai une autre famille au « Précateur ». A. M., Montréal. — Une intention spéciale. Mme C., Montréal. — La conversion de deux pécheurs; l'exception de la ruine et du déshonneur; deux positions pour jeunes filles; si j'obtiens ces faveurs, je promets \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; vous trouverez, sous pli, mon offrande de \$1.00 pour neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, Viauville. — Je promets une aumône pour vos missions, si j'obtiens la guérison de mon rhumatisme. Une abonnée, Ansonville. — Je demande le succès dans une entreprise, et deux autres grâces spéciales, avec promesse d'une aumône pour les missions. Mlle E. G., Bienville. — Une mère de famille demande la santé. Mme X., Saint-Romuald. — Si j'obtiens une faveur particulière par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois, et mon abonnement au « Précateur » pour dix ans. Une abonnée, Mont-Joli. — Une position permanente avec bon salaire pour un père de famille, la paix dans un ménage, et le recouvrement d'une somme d'argent, avec promesse d'un abonnement pendant trois ans. Anonyme, Vancouver. — Une pauvre veuve recommande son fils qui lui donne bien des inquiétudes, le recouvrement d'un montant d'argent, le succès dans une entreprise. Une abonnée, Montréal. — Conversion d'un père de famille de mauvaise vie, avec promesse d'abonnement. Anonyme, Trois-Rivières. — Je promets \$2.00 pour vos œuvres missionnaires, et dix ans d'abonnement au « Précateur », si j'obtiens par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la grâce que je demande depuis longtemps. Mlle G.-S. B., Beaucheville. — Je demande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'obtenir une position assez rémunératrice pour rencontrer les besoins de la famille. E. B., Québec. — Promesse de m'abonner au « Précateur » aussi longtemps que je le pourrai, et \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si j'obtiens ma guérison, et le recouvrement d'un montant d'argent. F.-D. C., Saint-Fabien, N.-B. — Je promets \$500.00 pour vos missions, si nous recouvrons un gros montant d'argent, qui nous a été traitreusement fraudé. Un abonné. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur », pour obtenir la santé, une conversion, grâce de vocation et réussite dans une entreprise. Mlle J. C., Sainte-Croix. — Je promets deux neuviaines de lampions, si je retrouve un objet perdu. D. S., Central Village, E.-U. — Si la sainte Vierge me retire d'une malheureuse situation, je promets de m'abonner au « Précateur », aussi longtemps que je le pourrai, et une aumône de \$100.00 pour vos missions. Mme J.-E. L., Willimansett, E.-U. — Afin d'obtenir un peu de santé, de force, je vous envoie \$5.00 pour le rachat de bébés chinois. H. D., Sault-au-Récollet. — Une personne très malheureuse sollicite des prières, enverra une offrande dès qu'elle pourra travailler. Anonyme, Sanford, E.-U. — Promesse de donner une aumône de \$2.00 par année pendant cinq ans, si j'obtiens ma guérison. Mme A. Roch, Joliette. — Nous promettons d'envoyer \$20.00 en l'honneur de la sainte Vierge, si nos travaux réussissent. Deux abonnés, Barraute. — Promesse de donner \$50.00 en l'honneur de la sainte Vierge, et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtiens la guérison de ma fille. Mme E. C., Québec. — Recommandation à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec promesse de donner \$25.00 annuellement, de payer un abonnement au « Précateur », et une neuvaine de lampions, si j'obtiens la guérison de mon épouse. M. L.-P. D., Limoilou — Promesse de donner \$1.00 par mois, et un abonnement au « Précateur », si j'obtiens une grâce très importante. M. A. T., Québec. — Je promets un abonnement à vie au « Précateur », si j'obtiens une place convenable. Anonyme. — Je renouvelle mon abonnement, et me recommande à vos prières. Mme F. C., Québec. — Guérisons recommandées, 106; 90 faveurs spéciales; 23 positions; 15 ivrognes; 15 conversions; 9 meilleures santés; 14 vocations; 11 vente de propriétés; 11 faveurs spirituelles. Un jeune homme atteint de la typhoïde et un père de famille souffrant de neurasthénie demandent une neuvaine à leurs intentions. Offrande de \$1.00. E. F., membre du Cercle N.-Dame-des-Missions. — Je recommande aux prières de la communauté notre chère père malade; promesse de donner une aumône pour vos missions si le bon Dieu veut bien le conserver à notre affection. Mme O. L., Saint-Majoric, P. Q. — Une pauvre mère de famille ayant plusieurs enfants en bas âge et souffrant d'une maladie nerveuse depuis quatre ans, se recommande aux prières des abonnés et à la maternelle assistance de la sainte Vierge. Je suis bien pauvre, mais si je reviens à la santé, je saurai faire des sacrifices pour aider plus indigents que moi. Mme F. C., Worcester, Mass. — Je demande de toute mon âme à la sainte Vierge de faire régner la paix dans notre foyer, de nous donner le courage et la résignation dans les épreuves que le bon Dieu nous envoie et la force pour porter coura-geusement une croix qui est bien lourde. Une abonnée. — Je demande ma guérison à la sainte Vierge; si je suis exaucée, je renouvellerai mon abonnement au « Précateur » et donnerai \$2.00 pour les missions. Mme F. L., Drummondville. — Une jeune fille désire se faire religieuse et se recommande à la sainte Vierge pour obtenir la santé. Promesse de donner \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois si elle peut réaliser un jour son bien louable projet. Anonyme. — Je demande à notre bonne Mère du ciel la conversion d'une personne qui m'est chère, l'assistance assidue à la sainte messe pour une autre de mes proches et les bénédictions du ciel sur tous les miens. Mme A. P., Granby.

NOTE: Le manque d'espace ne nous permet pas d'insérer toutes les recommandations reçues, elles seront publiées au prochain numéro.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.



NÉCROLOGIE

Monseigneur C.-A MAROIS, de Québec; M. le chanoine J.-A. MOREAULT supérieur du Séminaire de Rimouski; M. l'abbé E.-E. CÔTÉ, aumônier de notre maison de Québec; M. l'abbé F.-X. LÉTOURNEAU, frère de notre Sœur Marie-du-Calvaire; M. Hector MAGNAN, Berthierville, père de notre Sœur Sainte-Marie-Madeleine; M. J.-E. NOISEUX, Montréal, père de notre Sœur Marie-des-Archange; Mme ROBERGE, Granby, mère de notre Sœur Saint-Gérard; Rvde Sœur JOSAPHAT, de la Providence de Montréal, sœur de notre Sœur Saint-Philippe; Rvde Sœur M.-PHILIPPE-DE-VIENNE, des Sœurs de Sainte-Anne, Lachine; M. Georges DRAPEAU, Kamouraska; M. Octave CARON, Saint-Eugène; Mme Isaac GIGUÈRE, Louiseville; Mme HURTIBISE, Leominster; Mme Françoise LAUZIER, Rimouski; Mme Henri MUSY, Montréal; Mme Charles MARCHAND, Saint-Barthélemy, Cté Berthier; Mme Antoine GUAY, Lévis; Mme Théophile GINGRAS, Pont-Viau, P.Q.; M. Wilfrid CHAMPAGNE, Montréal; M. Raoul BAILLARGEON, Saint-Martin, Beauce; M. Désiré LEFEBVRE, Berthierville; M. Bernard TURCOTTE, Sainte-Famille, Ile-d'Orléans; Mme Charles PHILIE, Saint-Valérien; Mme Jérôme L'ALLIER, Sainte-Agathe-des-Monts; Mme Olivier GOBIN, Springfield, Mass.; Mlle Eugénie BLAIN, West Warren, Mass.; Mme Damien CHARBONNEAU, Montréal; M. Léon TRUDEAU, Saint-Mathieu, Laprairie; Mme Irénée PARENT, Lévis; M. J.-B. ARCHAMBAULT, Montréal; M. Jean-Baptiste COUTURE, Saint-Alphonse-de-Thetford; Mme Onésime CLAIRMONT, Grand'Mère; Mme E. GARRY, Woonsocket; R. I., Mme William CHARTRAND, Montréal; M. Edmond LAPointe, Saint-Boniface, Shawinigan; M. J. VINCENT, Trois-Rivières; Mme L. DUVAL, Trois-Rivières; M. Frs GÉLINAS, Trois-Rivières; Mme J. BLANCHET, Trois-Rivières; Mme P. GÉLINAS, Trois-Rivières; Mlle MARCOULLER, Saint-Barnabé-Nord; M. E. BLAIS, Saint-Barnabé-Nord; Mme T. ROBERT, Saint-Sévere; M. J. ST-PIERRE, Saint-Thomas; Mme J. ROY, Trois-Rivières; Mme Azarie ST-GEORGES, Saint-Esprit, Montcalm; Mlle Eliza ST-JEAN, Sainte-Julienne; M. Francis DUFORT, Saint-Alexis, Montcalm; Mme Marcil BÉLANGER, Sainte-Cunégonde; Mme Lucien TRUDEL, Mme Vve Ls TREMBLAY, M. Michel GAGNÉ, M. Gonzague BIODEAU, de La Tuque, P.Q.; Mme Delphis SAVARD, Saint-Raymond; M. Henri DUPOND, N.-D.-de-Stanbridge, P.Q.; Mlle Ernestine GAGNÉ, Saint-Joseph-de-Lépage; Mme Ernest ST-PIERRE, Montréal; Mme R.-H. BEAULIEU, Côte-St-Paul; Mme Vve A. LANTHIER, Outremont; MM. Jos. et Roger DANDONNEAU, Ile Dupas, Cté Berthier; Mme Rose-Anna AMYOT, Verdun, Montréal; M. PLAMONDON (fils), Viauville, Montréal; M. E.-S. FORCIER, Arctic, R. I.; Mlle Jeanne ARSENEAULT, Rogersville, N.-B.; M. Louis DUCLOS, Montréal; Mme Arthur PERRON, Mont Murray; M. Arthur DUQUETTE, Worcester, Mass.; M. Charles-Ed. PINTAL, Shawinigan Falls; Mlle Marguerite ALLARD, Aldenville, Mass.; M. P. Cérénus BLOUIN, Saint-Jean, Ile-d'Orléans; Mme Georges DASTOUS, Fall-River, Mass.; Mme Ephrem LACASSE, Joliette; Mlle Clarisse BOUDREAU, Côte-Saint-Paul; Mlle Mérilda LANTHIER, Côte-Saint-Paul; Mme Napoléon LACHAPELLE, Saint-Paul-l'Ermite; Mme A. DE LANGIS, Sainte-Tite; M. Jean-Baptiste MILLER, Toronto, Ont.; Mme Perpétue ROBERTS, Worcester, Mass.; M. Arthur DUQUETTE, Worcester, Mass.; M. Joseph ABRAN, Yamachiche; M. Marcel LANTEIGNE, Haut Lamèque, N. B.; Mme T.-J. RÉGNIER, Springfield, Mass.; M. William LAPLANTE, Laprairie; Mme Tancrède TRUDEL, Sainte-Geneviève de Batiscan; Mme F.-X. LALIBERTÉ, Montréal; M. Joseph CÔTÉ, Saint-Pierre, Ile-d'Orléans; Mme Félix PÉLOQUIN, Stanbridge, Mass.; Mlle Blandine LIMOGES, Terrebonne; Mme Louis VIENS, Mont-Saint-Hilaire; Mme Arsène LAVOIE, St-Guillaume Sta. Yamaska; Mme Ant. Hamel, Ste-Catherine, Co. Portneuf, P.Q.

Allons en Foule à Joliette

pendant la
SEMAINE DU 4 AU 10 JUILLET
pour voir

L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

VÉRITABLE EXPOSITION UNIVERSELLE
À laquelle prennent part
Quarante Communautés Canadiennes
dispersées dans le monde entier.

Il y aura aussi tous les soirs
Des instructions à la Cathédrale

Et des Conférences-Concerts
à la Salle Académique du Séminaire.
Entrées gratuites.

Des excursions s'organisent de Montréal,
de Québec, des Trois-Rivières,
de Valleyfield, etc., etc.

C'est la première GRANDE MANIFESTATION
MISSIONNAIRE au pays.

Ne manquons pas cette occasion unique.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Frais ! Délicieux ! THÉ "SALADA"

NOIR, VERT, MELANGE

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

4 genres de lavage: humide, séché,
plat repassé, tout repassé

SATISFACTION GARANTIE

8560, rue St-Hubert, Montréal

Tél. Calumet 5945-9369

Tél. Calumet 9013

J.-A. BELANGER MARCHAND DE FOURRURES

6935, rue St-Hubert -- Montréal

ANGLE BÉLANGER

Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

Goulet & Bélanger, Ltée

Construction de lignes de transmissions
Installation intérieure de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

ENTREPRENEURS ÉLECTRIENS
LICENCIÉS

190, rue Richardson, Québec.

DELCO-LIGHT CO.

Téléphone 2-4623

HOLT, RENFREW & Co., Ltd

Fondateur de la Maison Royale — Établie en 1887

Conféctions en tous genres pour Dames
Habits pour Garçons

PRIX MODÉRÉS

Québec

HOLT, RENFREW & Co., Ltd

Fondateur de la Maison Royale — Établie en 1887

Conféctions en tous genres pour Dames
Habits pour Garçons

PRIX MODÉRÉS

35, rue Buade

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argent confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration

L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président

M. TANCRÈDE BIENVENU

2e Vice-Président

M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE E.-L. PATERNAUDE

CHS-A. ROY, Gérant général

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6518

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissions de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

Prix spéciaux pour les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
et les MÉDECINS de la Province

W. Brunet & Cie, Limitée

PHARMACIENS EN GROS ET EN DÉTAIL

139, rue Saint-Joseph

Québec

LE PIANO PRATTE

est l'instrument préféré des maisons d'enseignement — Sa haute valeur lui vaut cette honneur

J.-D. LANGELIER, Ltée,

Distributeur du
PRATTE

MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens
- préliminaires, dirigés par -

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

696 ouest, rue Sherbrooke



PARADIS & FILS, Ltée

MANUFACTURIERS

Poêles en acier, portes de voûtes et coffrets d'église

Spécialité :
POÊLES DE COMMUNAUTÉS

276 est, rue Craig :: Montréal

TAXIS NOIR ET BLANC

LES TAXIS DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS
QUÉBEC

2-7970

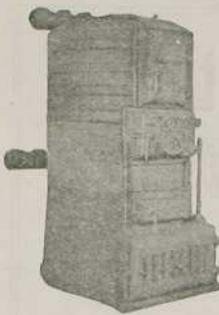
Fondée en 1842
430, rue St-Gabriel
MONTRÉAL

Librairie BEAUCHEMIN, Limitée
LA LIBRAIRIE DES ÉCOLES

Librairie religieuse — Livres canadiens — Livres de classe
Livres de récompense — Livres de prières — Cahiers d'école
Fournitures scolaires

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »



**FOURNAISE A EAU CHAUDE
NEW STAR 1925**

Six bonnes raisons pour lesquelles vous devez acheter une fournaise New Star pour votre résidence, école, presbytère, église:
1° La seule avec sections tubulaires en fonte;
2° Plus de surface chauffante;
3° Plus grande sortie d'eau accélérant la circulation;
4° Plus grande surface de gril;
5° La seule fournaise ronde garantie pour chauffer 15,000 pieds cubes de circulation;
6° Gril amélioré 1925 assurant une combustion complète du combustible.

O. BÉLANGER, ENRG.

1165, rue des Carrières - - - Montréal
TÉL. CALUMET 2351

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANELAC

Directeur de Funérailles

GEO. VANELAC, FILS — ALEX. GOUR

1324-28-30-32, rue Cadieux 68-70 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Page Fence & Wire Products Ltd.

Fournisseurs et érigeurs de toutes sortes de broche et clôtures de fer, pour écoles, églises terrains de jeux, terrains privés et publics.

ESTIMÉS DONNÉS AVEC PLAISIR

505 OUEST, rue NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE
BOULANGERIE MODÈLE

364, rue St-Jean :- :- :- Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

ÉTABLIE EN 1885

TÉL. MAIN 1304-1305

IMPORTATEURS DE

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG. ♦♦♦ PAPIERS-TENTURE DE LUXE

593-603, NOTRE-DAME OUEST

SUC.: 1362, NOTRE-DAME O. 5968, SHERBROOKE O.

MONTRÉAL

Dépôt Canadien des objets concernant Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

JOSEPH GOYER ♦♦♦ BELAIR
4392, RUE ST-HUBERT 726-9-W
Représentant des Religieuses Carmélites de L'Île aux

Seul dépositaire des statues de la sainte approuvée par les Carmélites :: Demandez le catalogue

Demandez le Thé "PRIMUS", NOIR et VERT naturel

AUSSI
Café "PRIMUS" ♦♦♦ Gelée en poudre "PRIMUS"
-Fer-blanc, 1 lb et 2 lbs - Aromes assortis

Maison fondée en 1839
HUDON-HÉBERT-CHAPUT, LIMITÉE - Montréal
ÉPICIERS EN GROS, IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et Machineries et fournitures
distributeurs de Huiles et graisses ALBRO pour toutes machineries demandant une lubrification parfaite Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour automobiles —

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
Tél. Main 0118 B. P. 484
Le soir : West. 4120

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. EST 8863

Deschaux Frères LIMITÉE

TEINTURIERS
NETTOYEURS



Téléphone: Est 5000*

566, Mt-Royal Est
Montréal

J.-H. LAFRAMBOISE
IMMEUBLES ET FINANCES

Téléphone :
Belair 8958

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve \$ 11,000,000.00
Actif, plus de 139,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUÉ, *1er vice-président*

HON. GEO.-E. AMYOT, *2e vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. LESPRÉANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

A.-N. DROLET

Léo-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

264 succursales au Canada, dont
220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

ED. ARCHAMBAULT, Enrg.

Musique religieuse dans l'esprit du Motu proprio de Sa Sainteté Pie X

ÉDITIONS MUSICALES:

Bureau d'Édition de la Schola Cantorum, Paris.
Marcello Capra — J. Fisher & Bro. — H. Hérelle & Cie
L.-J. Biton — Procure Générale de Musique Religieuse.
Librairie de l'Art Catholique — Janin Frères — Etc — Etc.

CHANT GRÉGORIEN (*Éditions Desclée, Schwann, etc.*)

312-316, RUE STE-CATHERINE

MONTRÉAL

GUNN, LANGLOIS
& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseur de produits de ferme
:: et de laiterie de haute qualité ::

MONTRÉAL - - - QUÉ.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

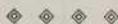
Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâle, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin

==== Demandez nos listes de prix ====



5 et 7 est, rue Saint-Paul :::: MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal

TÉLÉPHONE: ATLANTIC 4279

Collège Commercial ELIE

1, Carré St-Louis, angle St-Denis Montréal, Qué.

Département spécial de télégraphie et d'administration des gares.
Cours strictement individuels par des professeurs d'expérience,
ex-opérateurs de chemins de fer. Nous avons aussi un cours com-
mercial complet : anglais, sténographie, comptabilité, etc.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT

Téléphone: Main 3036

DÉRY, semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est, Notre-Dame, Montréal

PEPTONINE

La nourriture idéale pour le bébé
— EN VENTE PARTOUT —

J.-SYLVIO MATHIEU
Service de toilette: Tabliers, Jaquettes, Gilets, Nappes, Serviettes de barbiers
et tous autres articles à l'usage de la toilette.
Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES
Service rapide et courtois

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pour vos travaux électriques, grands ou petits, voyez

Pommade "ADRIENNE"

Cette pommade arrête la chute des cheveux et prévient la calvitie, elle guérit la tige et autres maladies du cuir chevelu.

On pourra s'en procurer en s'adressant à Mlle A. TALBOT, Casier 84, Bureau de Poste Canadien, Québec, P. O.

PRIX: \$0.60 L'ONCE — \$1.00 POUR DEUX ONCES

Encouragez ceux qui nous encouragent

Demandez un **JAMBON** **CONTANT**

c'est assurer la survivance de nos institutions
Ne l'oubliez pas !

LA COMPAGNIE S.-L. CONTANT, Limitée
MONTRÉAL

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE
655 est, rue Demontigny :: :: MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instructions religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.



A. DYOTTE,
5996, RUE ST-HUBERT
Tél. Calumet 8819-J

207, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

Mont-Royal ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement — Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

I. CARON
Votre boulanger
2386, RUE ST-HUBERT
TÉL. CALUMET 0186-4425-F

TÉL. YORK 0928

J.-P. DUPUIS
Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"

GROS ET DÉTAIL

592, Av. Church, Verdun :: Montréal

La Compagnie d'Auvents Miller

Lits de camp en bois et en acier. — Chaises de toutes sortes. — Tentes. — Auvents. — Paniers pour buanderies.

343, ouest, Notre-Dame
L.-A. SAUVÉ, Propriétaire

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

443A est, Av. Mont-Royal

Montréal



ARTISTES-DESSINATEURS - PHOTOGRAPHIE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: *Églises et couvents*

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

L. THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES
ET EMBAUVEUR

CORBILLARDS AUTOMOBILES

1308b, rue Wellington

TÉL. YORK 0989

COURS PRIVÉS ET TRADUCTION

FRANÇAIS, LITTÉRATURE enseignés d'après les meilleures méthodes — Copie au dactylographe Traduction commerciale ou littéraire de l'anglais et du français — Rédaction de lettres de félicitations, de condoléances, etc., d'adresses de fêtes ou autres — S'ADRESSER A —

MME LACHANCE 4209, RUE FABRE, MONTRÉAL

TÉL. YORK 0351

DR G.-ANT. GRONDIN, MéDECIN-CHIRURGIEN

Ex-élève des hôpitaux de Paris — Interne diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York — Médecine et chirurgie et spécialement: maladies des voies génito-urinaires et maladies des femmes

CONSULTATIONS: 9 h. à 11 h., l'avant-midi; 2 h. à 4 h., l'après-midi; 7 h. à 8 h., le soir. Le dimanche sur entente.
135, RUE STE-ANNE, QUÉBEC, P. Q.

TELÉPHONE: 2-6689

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Desmarais & Robitaille, Limitée

20, rue Prince Ascenseurs pour passagers et pour marchandises
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur
Succursale: Halifax, Ontréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

*Marchands d'ornemens d'église
Statues et articles religieux*

OTTAWA MONTREAL

Employez

LA FARINE "REGAL"

*ABSOLUMENT PURE
sans blanchiment artificiel*

La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée
MONTREAL

La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée
MONTREAL

Nos PRODUITS sont de qualité

**LAIT - CRÈME BEURRE
CRÈME A LA GLACE**

J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmeerie, laiterie, fromagerie et ferme
135, RUE ST-PIERRE, MONTREAL :: :: :: :: :: :: TÉL. MAIN 3946

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux

Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

Chas. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures

DE CHOIX



1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Abonnez-vous à notre journal mensuel
de MUSIQUE et BRODERIE
25 sous par an

Raoul Vennat

3770, St-Denis (ancien 642), Montréal
Tél. Est 0822-3065

P.-P. Martin & Cie, Ltée

Importateurs, fabricants
et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:
50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres
Nos placiers courent entièrement la Puissance du
Canada

ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels, tables
de communion, chaires, fonts baptismaux,
bénitiers, consoles, piédestaux, monuments
du Sacré Coeur de Jésus, etc., etc.

Nous faisons aussi des statues
pour les missions

T. Carli - Petrucci, Limitée

316-318-320 est, Notre-Dame
MONTRÉAL, Can.

La Compagnie

Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS

de montures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU ★7217

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier QUÉBEC

PHARMACIE 0. COUTURE

Téléphones: 2-6161 — 2-8179
SUCCESSEUR DE
Martel & Dion

Drogués et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

QUEBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

GASCON & PARENT ARCHITECTES

502 EST, RUE STE-CATHERINE

SPÉCIALITÉS
ÉDIFICES RELIGIEUX

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

TÉL. EST 5776

J.-A. TOUSIGNANT, M. D.

Heures de consultations: 2 h. à 4 h. l'après-midi et sur entente

— SPÉCIALITÉS —
Yeux—Oreilles—Nez et la gorge

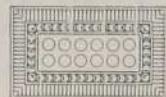
BAULNE & LEONARD

Ingénieurs conseils

♦♦

Experts en constructions métalliques
et béton armé

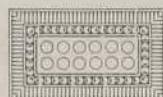
IMMEUBLE ST-DENIS
294, Ste-Catherine Est - Montréal
TÉL. EST 5330



Lorsqu'il s'agit
d'articles religieux
venez chez

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André,
Demontigny et St-Christophe
MONTRÉAL



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation

Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL
CANADA

LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY

Toutes sortes de rideaux de toile pour églises, écoles
et résidences

Spécialité: Contrat

TEL. PLATEAU 0980

La Plomberie TÉL.
ATLANTIC
2081
Gérant
J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvreurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité: Réparations

♦♦

1024 OUEST, RUE LAURIER

MOULINS: Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

Demandez les bas et les chemises
“CHURCH GATE”

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne-des-Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co. Reg'd

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épинette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, barda, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, porte, etc.

82, RUE ST-PIERRE

— QUÉBEC

COMPAGNIE
DE BISCUITS

ÆTNNA ◊

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delormier, Montréal TÉL. AMHERST
2001 —

(Suite de la page 2 de la couverture)

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 653, Chemin Ste-Foy (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langue et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Aquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN, JAPON

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

653, Chemin Ste-Foy, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.